

وزارة التعليم العالي والبحث العلمي  
MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE  
ⵎⵓⵎⵓⵔ ⵎⵓⵎⵎⵉⵔ ⵉⵎ ⵓⵣⵣⵓ  
ⵕⵓⵏⵓⵔ ⵉⵎ ⵉⵎⵎⵓⵔ ⵉⵎ ⵉⵎⵎⵓⵔ  
ⵕⵓⵏⵓⵔ ⵉⵎ ⵉⵎⵎⵓⵔ ⵉⵎ ⵉⵎⵎⵓⵔ  
ⵕⵓⵏⵓⵔ ⵉⵎ ⵉⵎⵎⵓⵔ ⵉⵎ ⵉⵎⵎⵓⵔ

UNIVERSITE MOULOUD MAMMERY DE TIZI-  
OUZOU  
FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES  
DEPARTEMENT LANGUE ET CULTURE  
AMAZIGHES



جامعة مولود معمري - تيزي وزو  
كلية الآداب واللغات

N° d'Ordre : .....  
N° de série : .....

**Mémoire en vue de l'obtention  
Du diplôme de master II**

**DOMAINE** : Langue et Culture Amazighes

**FILIERE** : Linguistique et Didactique

**SPECIALITE** : Etudes Linguistiques Amazighes

**Titre**

**Étude Comparative de la Productivité et de la formation des Noms d'Agent  
dans trois Dialectes Berbères :( Kabyle, Tamazight du Moyen Atlas et  
Touareg)**

**Présenté par :**

Bouzida Malek  
Djoudi Taous

**Jury de soutenance :**

Président : DJEMAI Salem MCA, DLCA, UMMTO  
Encadreur : ACHOUR Ramdan, MCA, DLCA, UMMTO  
Examineur: HADAD Samir, MCA, DLCA, UMMTO

**Encadré par :**

M. ACHOUR Ramdane

**Promotion : 2023 / 2024**

## *Remerciements*

*À notre promoteur :*

*« ACHOUR Ramdane »*

*C'est avec une immense gratitude que nous vous dédions cette page, en témoignage de notre profonde reconnaissance pour l'accompagnement exceptionnel dont vous nous avez fait bénéficier tout au long de ce projet.*

*Votre guidance éclairée, votre patience inépuisable, et vos conseils avisés ont été les piliers sur lesquels nous avons pu nous appuyer pour mener à bien ce travail. Vous avez su nous encourager, nous inspirer, et nous pousser à donner le meilleur de nous-mêmes, faisant de ce parcours une expérience enrichissante et formatrice.*

*Merci pour votre générosité intellectuelle, votre rigueur académique, et votre engagement constant à nos côtés. Ce mémoire, fruit de tant d'efforts, ne saurait exister sans votre précieuse contribution.*

*Nous vous en serons toujours reconnaissants.*

## *Dédicaces*

*Ce travail est dédié à toutes les personnes qui ont contribué à notre parcours, nous offrant leur soutien, leur amour, et leurs conseils précieux.*

*À mes parents, "Brahim" et "Malika", pour leur amour inconditionnel, leur soutien indéfectible, et leurs précieux conseils qui ont illuminé mon chemin.*

*À mes sœurs, "Siham", "Kenza", et "Talwit", pour leur présence constante et leurs encouragements chaleureux.*

*À toute ma famille "Bouzida", en particulier ma grand-mère "Ghnima", dont la bienveillance et la sagesse ont été une source d'inspiration.*

**BOUZIDA.MALEK** 

## *Dédicaces*

*À mes parents, "Faroudja" et "Youcef", pour leur soutien sans faille,  
leur patience, et leur amour tout au long de mes études.*

*À mon frère, "Mouhemed", pour son encouragement et sa présence  
rassurante.*

*À toute ma famille "Djoudi", pour leur soutien moral et leurs prières.*

*DJOUDI.TAOUS*



## Sommaire

<b>Introduction générale :</b> .....	07
<b>Chapitre I :</b> Queleques rappels au sujet de la dialectalisation du berbère .....	12
<b>Chapitre II :</b> Analyse comparative de la formation du nom d'agent.....	38
<b>Conclusion générale :</b> .....	70
<b>Bibliographie :</b> .....	73
<b>Annexes :</b> .....	76
<b>Résumé en kabyle :</b> .....	115

## Liste des abréviations

**KB** :kabyle

**TM** :dialecte tamazight, parlars du Maroc central

**TG** : touareg

**Ø** : inexistant

# **Introduction**

## **Générale**

## Introduction générale

---

### Introduction générale

La langue berbère, parmi les plus anciennes d'Afrique du Nord, se caractérise par une remarquable diversité dialectale. Parmi les principales variantes de la langue amazighe, on trouve le kabyle, le tamazight du Moyen Atlas, le touareg, le mozabite et le rifain. Cette diversité est largement influencée par l'histoire mouvementée de la région, marquée par une série d'invasions étrangères qui ont contribué à créer des variations et des divergences entre ces dialectes.

L'absence d'échanges réguliers entre les différents groupes berbères a également joué un rôle crucial dans la formation de ces variations. Cette situation a conduit à un manque d'intercompréhension entre les locuteurs, chaque groupe développant son propre dialecte de manière relativement indépendante.

En conséquence, le processus de dialectisation s'est progressivement instauré, générant des variations significatives à tous les niveaux linguistiques : lexical, phonologique et syntaxique. Ces évolutions reflètent non seulement les adaptations locales mais aussi les réponses aux pressions externes historiques et contemporaines.

*« Le constat est comme toutes les langues vivantes, le berbère n'a eu de cesse d'évoluer au cours de son histoire et il en est encore ainsi de nos jours. L'on y distingue actuellement plusieurs dialectes dont l'étude comparative et dialectologique aura beaucoup à nous apprendre, eu égard à des variations assez marquées. Pour cela, nous fondons beaucoup d'espoir sur des recherches actuelles qui néanmoins demandent beaucoup d'efforts. »<sup>1</sup>*

Notre étude se situe dans le domaine de la linguistique, et plus précisément dans la dialectologie. Nous avons mené une analyse inter dialectale, comparant trois dialectes principaux : le kabyle, le tamazight du Moyen Atlas et le touareg. En nous concentrant sur le système de productivité et des règles de formation du nom d'Agent dans ces dialectes, nous avons cherché à dégager les points communs et les divergences. Cette comparaison a pour but d'analyser les mécanismes linguistiques impliqués dans la production et la formation des noms dans ces dialectes.

### Choix du sujet

Premièrement, cette étude est particulièrement nécessaire en raison du manque de recherche sur ce sujet. Peu de travaux comparatifs existent entre les dialectes berbères concernant des termes spécifiques, et le nom d'Agent fournit un cas d'étude unique pour combler cette lacune.

---

<sup>1</sup> OUAHMI OB, LAMEEN S . « Pour une histoire de la langue berbère dans sa diversité et sa complexité ». *Études et documents berbères* .P45-46 (1-2), pp.5-35.

## **Introduction générale**

---

Ensuite, ce sujet nous permet d'examiner la variation linguistique et la convergence entre ces trois dialectes berbères. Le kabyle, parlé dans les montagnes de la côte méditerranéenne en Algérie centrale, le tamazight, utilisé dans le Maroc central, et le touareg, principalement parlé dans le Sahara central couvrant des régions du Mali, du Niger, d'Algérie et de la Libye. Le choix de ces dialectes se justifie par leur richesse en ressources lexicographiques et leur importance linguistique, et leur éloignement les uns des autres.

Pour cette étude, une approche comparative a été adoptée afin de décrire et analyser à la fois les structures formelles (le signifiant) et les contenus sémantiques (le signifié) des unités lexicales dans les dialectes kabyles, tamazight et touareg. Cette méthode permet de mettre en lumière les mécanismes de dérivation, les emprunts linguistiques et les adaptations culturelles propres à chaque dialecte.

### **Problématique**

L'étude des systèmes de dérivation dans les dialectes berbères est essentielle pour comprendre la formation des mots dans cette langue. En se concentrant sur les noms d'agents, qui désignent les personnes ou les entités exécutant l'action d'un verbe, nous posons les questions clés suivantes :

- Est-ce que les noms d'agents dans les dialectes Kabyle, Tamazight et Touareg sont formés de la même manière et dérivent-ils d'une racine verbale commune ?
- Quel est le dialecte le plus productif en matière de formation de noms d'agents ?

### **Hypothèse**

Pour répondre à nos questions de recherche, nous proposons les hypothèses suivantes qui seront confirmées ou infirmées à la fin de l'analyse et de l'interprétation des résultats :

- Les schémas de formation des noms d'agents sont différents entre les dialectes Kabyle, Tamazight et Touareg, en raison de leur éloignement géographique et des influences culturelles distinctes.
- Le dialecte touareg est le plus productif en matière de formation de noms d'agents, en raison de sa capacité à préserver les structures linguistiques originales, avec peu d'emprunts extérieurs.

### **Présentation du corpus**

Cette étude repose sur l'analyse de plusieurs dictionnaires, sans recourir à un travail de terrain direct. Pour le dialecte kabyle, nous avons utilisé le Dictionnaire français-kabyle de J.M.

## Introduction générale

---

Dallet<sup>2</sup>, publié par SELAF en 1982. Avec ses plus de 1052 pages, ce lexique a permis de recenser les verbes et leurs racines, ainsi que d'analyser les schèmes dérivatifs correspondants. Concernant le tamazight, notre source principale a été le Dictionnaire tamazight-français parlars du Maroc central de Miloud Taïfi<sup>3</sup> publié par L'Harmattan-Awal en 1992, dans lequel nous avons particulièrement étudié le parler des Aït Atta et l'organisation des termes par racines.

Pour le dialecte touareg, notre travail a commencé avec le Dictionnaire touareg-français de Foucault<sup>4</sup>, qui se concentre exclusivement sur la variante Tamahaq. Cependant, en raison de la complexité de sa structure et des difficultés rencontrées lors de sa lecture, nous avons également consulté le Lexique français-touareg<sup>5</sup>, dialecte de l'Ahaggar de Frère Jean-Marie Cortade et Mouloud Mammeri (Institut des Sciences humaines, 1967). Les résultats obtenus, qui suggéraient un système dérivationnel touareg moins productif, contrairement à ce que disent les écrits des berbérissants, nous ont conduits à approfondir notre recherche. Ainsi, nous avons jugé pertinent de recourir au Dictionnaire tamahaq-français (Niger)<sup>6</sup> de Karl Prasse, Ghoubeïd Alojaly, et Ghabdouane Mohamed (2003) pour vérifier et affiner la réalité des données linguistiques du touareg.

### Analyse quantitative du corpus

Nous avons focalisé notre étude sur l'identification des noms d'agents dans trois dialectes berbères distincts : le kabyle, le tamazight du Moyen Atlas et le touareg. Nous avons extrait un total de 518 noms d'agents, répartis comme suit : 200 dans le touareg, 138 dans le tamazight du Moyen Atlas et 180 dans le kabyle. Cette approche méthodologique nous a permis d'explorer la fréquence et la distribution spécifique des noms d'agents dans chaque dialecte.

Notre étude est structurée en deux chapitres distincts, chacun explorant des aspects cruciaux de la langue berbère sous des angles spécifiques. Le premier chapitre débute par une étude approfondie de la dialectisation du berbère, détaillant les dialectes spécifiques à chaque région où la langue est parlée et examinant la variation linguistique à travers ses dimensions

---

<sup>2</sup> DALLET J M ; (1982). *Dictionnaire kabyle-français parler des At Mangellat*, Algérie. Ed ; SELAF Paris.

<sup>3</sup> TAIFI M ;(1992). *Dictionnaire tamazight .français (parler du Maroc centrale)*. Ed ; l'harmattan – awal, Paris.

FOUCAULD CH ; (1952). *Dictionnaire touareg-français dialecte de l'Ahaggar*. Ed ; Imprimerie nationale de France 4 vol.

<sup>4</sup> CORTADE JM ; et MAMMERI M ;(1967). *Lexique français-touareg, dialecte de l'Ahaggar*.Alger, Paris: Arts et Métiers graphiques.

<sup>5</sup>

<sup>6</sup> PRASSE. Karl.G; et al ,(2003). ). *Dictionnaire touareg-français I II*, Museum tusculanum press university of copenhagen, .

## **Introduction générale**

---

morphologiques, phonétiques, lexicales et sémantiques. Nous explorons également les facteurs historiques et sociaux qui ont façonné cette diversité linguistique, tout en introduisant les concepts de dérivation syntaxique et expressive. En parallèle, le deuxième chapitre se concentre sur l'analyse de la productivité et le monde de formation. Des noms d'agents dans les dialectes kabyles, tamazight et touareg. Nous étudions la fréquence et la diversité de ces noms, leur origine à partir de racines verbales spécifiques, et classifions les schèmes utilisés pour leur formation. Enfin, nous examinons en détail les modes de formation des noms d'agents dans ces dialectes, mettant en lumière les pratiques linguistiques distinctes qui caractérisent chacun.

# **Chapitre I**

## **Queleques rappels au sujet de la dialectalisation du berbère**

## Introduction

La langue berbère, fragmentée en plusieurs dialectes, est répartie sur un vaste territoire. L'histoire tumultueuse du Maghreb et la diversité géographique sont les principales raisons de la variation linguistique du berbère. Ce chapitre examine trois aspects essentiels de la langue berbère : la dialectisation, la variation linguistique et la dérivation.

Nous commencerons par la dialectisation, en identifiant les pays où le berbère est parlé, les dialectes spécifiques à chaque région et leur répartition. Ensuite, nous aborderons la variation linguistique, en explorant les dimensions morphologiques, phonétiques, lexicales et sémantiques, ainsi que les facteurs historiques et sociaux qui ont contribué à cette diversité. Enfin, nous introduirons les concepts de la dérivation, en distinguant entre la dérivation syntaxique (ou grammaticale) et la dérivation expressive (ou de manière), pour comprendre comment de nouveaux mots et formes sont générés dans la langue berbère.

## 1. Le berbère est une langue dialectalisée

La langue berbère, communément connue sous le nom de Tamazight, représente une branche distincte de la vaste famille des langues afro-asiatiques, répandue principalement en Afrique du Nord et au moyenorient. Cette langue, riche en diversité, est constituée d'un nombre élevé des dialectes, témoignant de la complexité et de la richesse des peuples berbères.

Selon S. Chaker « *Le berbère est l'une des branches de la grande famille linguistique chamito-sémitique (ou "afro-asiatique", selon la terminologie américaine initiée par J. Greenberg), qui comprend, outre le berbère : le sémitique, le couchitique, l'égyptien (ancien) et, avec un degré de parenté plus éloigné, le groupe "tchadique". Le berbère peut être considéré comme la langue "autochtone" de l'Afrique du Nord.* »<sup>7</sup>

## 2. La répartition géographique des dialectes berbères :

Les dialectes berbères sont répartis géographiquement à travers plusieurs pays d'Afrique du Nord, notamment le Maroc, l'Algérie, la Tunisie, la Libye, et dans certaines régions du Mali, du Niger et de l'Égypte. Chaque région a ses propres variantes dialectales, ce qui contribue à la diversité linguistique de la famille berbère. Les principaux dialectes comprennent le

---

<sup>7</sup>CHAKER S ;(2003). « La langue berbère ».In *Les langues de France sous la direction de Bernard Cerquiglini*, Paris, PUF, p.1

## Chapitre I Quelques rappels au sujet de la dialectalisation du berbère

---

tamazight, le tachelhit, le kabyle, le chleuh, le rifain et le targui. (Voir la carte géographique berbérophone) <sup>8</sup>

### 2.1. Le berbère en Algérie :

La langue berbère est parlée par environ un quart de la population algérienne et est associée aux premiers habitants de la région, en particulier dans les régions de Kabylie, des Aurès et les régions limitrophes du Maroc. Elle joue un rôle essentiel dans l'identité culturelle et linguistique de l'Algérie.

M.A. Haddadou écrit que « *La proportion des berbérophones est estimée à 30%. La langue est encore parlée dans les massifs du nord (Kabylie), du sud-est (Aurès) dans les régions du tell algérois et oranais (montagnes de Blida, Ouarsenis, Beni Menacer, etc.) ainsi que dans les régions limitrophes du Maroc (Beni Sous. Béchar).* »<sup>9</sup>

#### 2.1.1. Le kabyle :

Le kabyle est le dialecte berbère le plus répandu en Algérie, et le deuxième en nombre de locuteurs dans toute l'Afrique du Nord après le Tachelhit (Maroc). Comme toutes les langues berbères, le kabyle est considéré comme un dialecte de la langue tamazight. Cette réalité est particulièrement visible dans différentes wilayas telles que Tizi Ouzou, Béjaïa, Sétif, Boumerdès, Bouira, Bordj Bou Arreridj, et Djidjel.

Comme le souligne R. Basset : « *Le Jurjura comprend un grand nombre de tribus : parmi elles les Zouaoua ; et surtout les Bani Raten des environs de Fort National, passent ; grâce à leur isolement, pour avoir conservé dans le nord, le dialecte le plus pur il se transforme insensiblement pour aboutir à l'ouest à celui des Ait Khalfoun, à l'est à celui de l'Oued Sahel et Bougie* ». <sup>10</sup>

#### 2.1.2. Le chaoui :

Le dialecte Chaoui est principalement parlé dans les Aurès en particulier les régions montagneuses de l'est de l'Algérie, notamment dans les wilayas de Batna, Khenchela, Oum El Bouaghi, Tébessa et Biskra. Les Chaouis, qui sont le groupe ethnique principal dans cette région, et sont les locuteurs natifs de ce dialecte.

---

<sup>8</sup> Voir les annexes Source : ALGERIA INTERFACE. «La peur des maquis» dans Courrier international, Sainte-Geneviève (France), no 549, semaine du 10 au 16 mai 2001, p. 46.

<sup>9</sup> HADADDOU.M.A ; (2000). *Le guide de culture berbère*, Edition Ina-yas, Paris, P15

<sup>10</sup> BASSET. R ; (1894). *Etude sur les dialectes berbère*, Edition Ernest Leroux, Paris 28 rue Bonaparte, P.7

## Chapitre I Quelques rappels au sujet de la dialectalisation du berbère

---

D'après M.A. Haddadou : «*Le chaouia (en berbère tacawit). La dénomination de chaouia, pour caractériser le dialecte berbère des Aurès (nord-est de l'Algérie) couvre, comme un peupartout, une mosaïque de parlers.*»<sup>11</sup>

### **2.1.3. Le touareg :**

Le touareg est une langue berbère parlée par les Touaregs, un groupe de nomades présents principalement dans les régions désertiques d'Afrique du Nord, qui se trouve au sud d'Algérie plus précisément dans la région d'Aheggar, aussi au Mali, au Niger, en Libye et au Burkina Faso

J. Heath : « *Le touareg comporte quatre grandes divisions dialectales, le tahaggart du Hoggar au sud de l'Algérie, le tawellemmett des deux côtés de la frontière Mali-Niger, le tayert de l'Air nigérien, et le tamachek malien.* »<sup>12</sup>

### **2.1.4. Le mozabite :**

Le dialecte Mozabite est une variante de la langue berbère parlée par les mozabites qui vivaient principalement dans la région de la vallée du Mzab, située dans le Sahara algérien et le cœur de cette région est Ghardaïa.

« *Le dialecte, improprement appelé mozabite ou mzabite et portant aussi le nom de tagaoubant, est parlé par les indigènes, appartenant à la secte abadhite, des sept villes qui formaient naguère la confédération du Mzab et qui sont réunies aujourd'hui, avec Ouargla, Ngousa, Methlili et El-Goléah, sous l'autorité du commandant du cercle de Ghardaia. Ces indigènes sont établis depuis une époque relativement récente dans la chebka, avant eux stérile et improductive, où ils créèrent, à force de travail, les plus riches oasis de l'Algérie.* »<sup>13</sup>

### **2.1.5. Le chleuh :**

Est une variante du Tachelhit, une langue berbère parlée par les amazighs de l'Algérie et du Maroc vivant principalement dans les régions montagneuses, ils sont souvent appelés « chleuh »

---

<sup>11</sup>HADDADOU.M.A ;(2006-2007).*Dictionnaire des racines communes*, Edition Haut commissariat à l'Amazighité, p.20

<sup>12</sup>Heath .J;(2006).*Dictionnaire touareg du mali*, Edition Karthala, paris, p7

<sup>13</sup>Basset, R ; (1892) .*étude sur la zenatia du mzab de ouargla et de loued-bir* , Edition Ernest Leroux ,éditeur 28 ; rue Bonaparte .

## Chapitre I Quelques rappels au sujet de la dialectalisation du berbère

---

### 2.2. Le berbère au Maroc :

Au Maroc, le berbère est une langue prédominante, particulièrement dans les régions du Rif, des montagnes de l'Atlas et du sud du pays, cette langue comprend divers dialectes, comme le Rifain, le Tachelhit, le Tamazight central.

Selon M. Taifi : «Trois dialectes se partagent l'aire linguistique du berbère au Maroc : le tarifiyt au nord et nord-est, le tachelhiyt au sud et sud-est et le tamazight au centre»<sup>14</sup>

### 2.3. Le berbère en Tunisie :

Les chercheurs spécialisés dans les langues berbères ont montré peu d'intérêt pour l'étude du berbère en Tunisie, principalement en raison de la faible importance de cette langue, parlée par moins de 1 % de la population tunisienne.

M.A. Haddadou souligne que : « C'est le pays du Maghreb qui compte le moins de berbérophones (1%). Ceux-ci vivent encore à Djerba (villages de Adjim, Guellala, Sedouikech, Elmai, Mahboudin et Sedghime) ainsi qu'au sud et au centre du pays (villages de Douiret, Chnini, Tamezret, Zraoua, Toudjout, Sened et Tmagourt). »<sup>15</sup>

### 2.4. Le berbère en Libye

En Libye, il existe plusieurs dialectes berbères, chacun appartenant à une sous-branche spécifique de la famille berbère. Parmi les principaux dialectes berbères parlés en Libye, on trouve le nafusi (tanfusit) dans les montagnes des infusen entre le Nord et l'ouest de la Libye, le Tahaggart (tatergit) qui située à l'ouest du pays, le tawdjilit (tawegilit) au centre, tasuknit aussi au centre, taghdamsit entre l'ouest et le Nord.

« Comme dans les autres pays, ils habitent surtout les montagnes (Barqa, Djabal Ghuryam et Nefousa) et les oasis (Ghadamès, Soqna, Timissa). Mais il faut citer encore, au nord, sur les côtes, non loin de la frontière tunisienne, l'important groupe des Zouara. »<sup>16</sup>

### 2.5. Le berbère en Égypte :

En Egypte, il y avait historiquement une présence de la langue berbère. Cependant, en raison de la domination des Arabes et de divers facteurs historiques et sociolinguistiques, le berbère

---

<sup>14</sup>TAIFI, M ; (1992).*Dictionnaire tamazight français (parler du Maroc centrale)*, l'harmattan – awal, Paris, p16.

<sup>15</sup>HADADDOU.M.A ;(2000). *Le guide de culture berbère*, Edition Ina-yas, Paris.P16

<sup>16</sup> Ibid. p15

## Chapitre I Quelques rappels au sujet de la dialectalisation du berbère

---

n'est plus largement utilisé dans le pays aujourd'hui, reléguant le berbère à un usage moins répandu. Le dialecte berbère était principalement parlé dans l'oasis de Siwa .

Selon M.A. Haddadou : « *Le berbère n'est plus parlé aujourd'hui que dans l'oasis de Siwa, non loin de la frontière libyenne.* »<sup>17</sup>

### 2.6. Le berbère aux îles Canaries

Les premiers habitants des îles Canaries, connus sous le nom de Guanches, venant probablement de la région du nord-ouest de l'Afrique, ils ont laissé une empreinte dans l'histoire des Canaries, mais elle s'est largement éteinte au fil du temps en raison de l'influence de l'Espagne et des changements démographiques.

Aujourd'hui, il ne reste que très peu de traces de cette langue et le berbère est quasi inexistant et disparu de l'usage quotidien de ses locuteurs.

### 2.7. Le berbère en Mauritanie

La présence millénaire des Berbères en Mauritanie est principalement représentée par les populations maures et les Zénagas qui sont le seul dialecte présent et il est en voie de disparition par la dévalorisation du berbère.

« *Le Zénaga de Mauritanie (en berbère : klam azenaga). Comme le siwi ou le dialecte de Qalaat Sned, le Zénaga est en voie de disparition.* »<sup>18</sup>

### 2.8. Le berbère au mali

Les Berbères au Mali, principalement représentés par les Touaregs et les Maures, sont concentrés dans les régions du nord du pays, telles que Kidal, Gao et Tombouctou. Ils ont une histoire ancienne dans la région, remontant à des siècles, et ont développé une culture distincte façonnée par leur mode de vie nomade dans les vastes déserts et les régions semi-arides.

### 2.9. Le berbère en Niger

La présence berbère au Niger remonte également à plusieurs siècles. Les Berbères ont historiquement traversé le Sahara pour commercer, migrer et établir des relations avec les

---

<sup>17</sup> Ibid.p15

<sup>18</sup>HADDADOU.M.A ;(2006-2007).*Dictionnaire des racines communes*. Edition Haut commissariat à l'Amazighité, p.20

populations locales dans différentes régions, aux Nigér on trouve les Touaregs ont souvent été concentrés dans les régions désertiques du nord, comme l'Aïr et le Ténéré, bien qu'ils aient également migré vers d'autres parties du pays et il reste peut de populations berbères.

### 3. La répartition des locuteurs :

Les locuteurs des multiples dialectes berbères se dispersent à travers plusieurs nations africaines. En termes de pourcentage, la majorité d'entre eux se trouvent principalement au Maroc et en Algérie sont repartis comme suit :

*Pour Chaker. S : « Ces chiffres sont des valeurs minimales que l'on peut considérer comme assurées : on ne peut exclure que les pourcentages soient en réalité nettement plus élevés et atteindre respectivement 30% (Algérie) et 50% (Maroc). »<sup>19</sup>*

Dans d'autres pays, telles que la Tunisie, la Mauritanie et l'Égypte, le nombre de personnes parlant le berbère est extrêmement limité. Ces locuteurs restants sont confrontés à de graves menaces et sont disséminés.

*« En Tunisie (autour de 50.000 personnes), à Djerba (en partie) et une dizaine de villages dans le centre-sud du pays.*

*- Dans le sud de la Mauritanie (Zengas : entre 5 et 10.000 individus)*

*- En Égypte (oasis de Siwa dont la population varie de 5 à 10.000 personnes selon les sources)<sup>20</sup>*

---

<sup>19</sup>CHAKER.S ; (1990).*Berbères dans le monde contemporain*, L'Harmattan, Paris, , réédité sous le titre *Imazighène assa*, Bouchène, p9

<sup>20</sup> Ibid .p10

### 4. Unité et diversité de la langue berbère

Le berbère est une langue qui s'est dialectalisée, ce qui signifie qu'il existe plusieurs variétés. En outre la langue berbère est diversifiée en raison des différences dialectales et régionales, qui se développent au fil de temps donnant lieu à une multitude de variantes dans tous les niveaux (phonologique/phonétique), (morpho-syntaxique) et surtout au niveau du (lexique) ; cette diversité reflète l'histoire complexe et l'éloignement géographique entre les dialectes ce qui rend l'intercompréhension plus difficile, par exemple le cas de touareg et kabyle montre que plus les dialectes sont éloignés géographiquement plus l'intercompréhension est complexe. De plus l'absence des échanges linguistiques directs entre les dialectes qui joue un impact important sur l'intercompréhension.<sup>21</sup>

*« Pour la période moderne et contemporaine, la situation est tout autre : les ensembles régionaux berbérophones sont souvent très éloignés les uns des autres et n'ont pas ou très peu d'échanges linguistiques directs entre eux. Chaque dialecte évolue comme une entité autonome depuis plusieurs siècles ; depuis la fragmentation territoriale du continuum berbère, les divergences linguistiques n'ont pu que s'accroître et les contacts et échanges se raréfier. »<sup>22</sup>*

Les différents dialectes et parlers berbérophones, malgré leur diversité géographique, partagent des structures linguistiques fondamentales communes, reflétant une origine commune. Les différences entre ces dialectes sont souvent superficielles et ne justifient pas une classification en langues distinctes. En dépit de ces variations, les éléments structuraux des dialectes berbères montrent une cohérence notable, rendant difficile leur distinction en langues séparées. Cette cohérence indique que, bien qu'ils soient variés, les dialectes berbères restent liés par des caractéristiques linguistiques communes.

Selon S. Chaker : *« C'est que, malgré la dispersion géographique, malgré l'absence de pôle de normalisation et en dépit de la faiblesse des échanges, les données structurales fondamentales restent les mêmes partout : le degré d'unité, notamment grammaticale, des parlers berbères est tout à fait étonnant eu égard aux distances et vicissitudes historiques. Les divergences sont presque toujours superficielles et ne permettent pas d'établir une distinction tranchée entre les dialectes : la plupart des critères de différenciation – qu'ils soient*

---

<sup>21</sup>L'intercompréhension : est un concept linguistique où des locuteurs de langues apparentées se comprennent sans avoir appris formellement la langue de l'autre. Cela repose sur des similitudes dans le vocabulaire, la grammaire et la phonétique, favorisées par la proximité linguistique. Cette pratique favorise le multilinguisme dans l'éducation linguistique.

<sup>22</sup>CHAKER. S; (24/2001). « Intercompréhension ». In *Encyclopédie berbère*, P 3762.

*phonologiques ou grammaticaux – se distribuent de manière entrecroisée à travers les dialectes. »<sup>23</sup>*

### **4.1. La variation linguistique du berbère :**

La langue et bien plus qu'un simple outil de communication, en effet, elle est en perpétuelle évolution sous l'influence de divers facteurs tels que l'histoire, la géographie, la culture et la société. Cette évolution engendre des variations dans son utilisation, qui diffèrent d'un individu à l'autre, d'une région à l'autre et selon les circonstances.

Selon A .Martinet « *tous les membres d'une communauté ne parlent pas de façon identique et que les divergences peuvent s'étendre à certains points de la structure de la langue* »<sup>24</sup>

Cette observation est également valable pour le berbère, où l'on constate des évolutions et des variations linguistiques à travers les différentes régions berbérophones et les divers groupes sociaux.

En outre, dans l'étude de la linguistique, il est reconnu que la langue berbère présente des variations à différents niveaux. Quatre de ces niveaux sont particulièrement importants : la morphologie, le lexique, la syntaxe et la phonologie, chaque niveau présente des variations selon différents facteurs tels que région géographique, le groupe social, etc.

Selon A. Martinet :« *Tout peut changer dans une langue : la forme et la valeur des monèmes dans l'énoncé c'est-à-dire la morphologie et le lexique ; l'agencement des monèmes dans l'énoncé, autrement dit la syntaxe ; la nature et les conditions d'emploi des unités distinctives c'est-à-dire la phonologie.* »<sup>25</sup>

### **1. Sur le niveau morphologique :**

La variation morphologique se caractérise par des changements dans la forme et la structure des mots, ainsi que dans les schèmes grammaticaux. Cela inclut les modifications de forme pour exprimer différentes significations grammaticales, ainsi que la formation de nouveaux mots à partir de racines existantes.

---

<sup>23</sup>Idem (2008). « Langue berbère ». *Encyclopédie berbère*, p5.

<sup>24</sup>MARTINET, A ; (1980). *Éléments de linguistique générale*, Armand Colin, Paris. 145

<sup>25</sup> Ibid .p 173

## Chapitre I Quelques rappels au sujet de la dialectalisation du berbère

Exemples :

Dialecte Mots	kabyle	Tamazight	touareg
« porter sur le dos, se charger d'un fardeau, supporter »	<i>Bibb</i> <i>c<sup>1</sup>iC<sup>2</sup></i>	<i>bubba</i> <i>c<sup>1</sup>uC<sup>2</sup>a</i>	<i>Bubbu</i> <i>c<sup>1</sup>uC<sup>2</sup>u</i>
«Personnes chargée des dépenses»	<i>Amakkas</i> <i>AmC<sup>1</sup>ac<sup>2</sup></i>	<i>Tamakkust</i> <i>(T) amaC<sup>1</sup>uc<sup>2</sup></i>	<i>Amukes</i> <i>Amuc<sup>1</sup>ec<sup>2</sup></i>

### 2. Sur le niveau phonologique :

Au niveau phonologique, l'objectif est d'analyser la structure et le fonctionnement des sons dans une langue spécifique, comprenant l'identification des unités sonores de base et l'analyse des règles régissant leur distribution et leur combinaison pour former des mots et des phrases. Dans le cadre de l'étude du berbère, cette exploration est cruciale et a été entreprise par divers linguistes spécialisés, tels qu'A. Basset (1946 et 1952), ainsi que Galand (1960) et Prasse (1972).

*«L'objet d'une étude phonologique est de dégager les particularités et la distribution des sons qui forment le système phonologique d'une langue donnée et qui se concrétisent dans la compétence phonologique de ses locuteurs natifs»<sup>26</sup>*

La diversité du système phonologique berbère est accentuée par les variations entre les différents dialectes, chaque dialecte présentant ses propres particularités en termes de consonnes et de voyelles, reflétant ainsi la diversité linguistique au sein de la famille berbère. Toutefois, ces variations ont entraîné des difficultés d'intercompréhension entre les locuteurs, comme le souligne ACHOUR (2004 ; 11) pour qui la variation phonologique constitue l'un des principaux obstacles à la compréhension mutuelle entre les locuteurs des différentes variantes berbères.

Pour A. Boukous<sup>27</sup>La dialectalisations du système phonologique berbère est due à quatre processus qui agissent dans le sens de la variation :

<sup>26</sup>Sadiqi, F ; (1997) .*Grammaire du berbère*. Edition l'Harmattan, paris, p29

## Chapitre I Quelques rappels au sujet de la dialectalisation du berbère

---

**2.1. La spirantisation** : passage d'occlusives simples aux constrictives :( **Exemple tiré de ACHOUR<sup>28</sup>**)

-[b]→[β] exemple: *baba* (père) →*baba* (père)

-[d] → [d̪]exemple :*adrar* (montagne) →*adrar* (montagne)

-[g] → [g̪] exemple :*agraw* (groupe) → *agraw* (groupe)

-[k] → [k̪] exemple : *akal* (terre) → *akal* (terre)

-[t] → [t̪] exemple :*tafsut* (printemps) → *tafsut* (printemps)

**2.2. L'assibilation** : occlusive dentale qui se réalise comme sifflantes :<sup>29</sup>(**Exemple tiré de Haddadou**)

[d] → [z] ; [t] → [s]

Exemple

- *tetti* en Ghadamés → *setti* en kabyle

**2.3. Le rhotacisme** : Il à réalisation de la consonne latérale au vibrante [l]→ [r]

Exemple :

- *Agłzim* « hâche, hâchette » en kabyle →*Agarzim* « pioche » en rifain

**2.4. L'affrication** :

a- Dentale tendu occlusive →affriquée [dd] → [ǧǧ]

Exemple :

- *Dadda* « oncle » en kabyle →*Daǧǧa* « oncle » Dans les parles de l'Annti –Atlas

b-Chuintante tendue →affriquée

Exemple

- *Ecc* « Manger » en Rifain →*ečč* « Manger » en kabyle

c- liquide latérale tendue→affriquée [ll] → [ǧǧ]

Exemple :

- *Tallumt* « crible ancien fait d'une peau tendue autour d'un cadre de bois et percée de petits trous » en kabyle→*Aǧǧum* « tamis » en Rifa

d- Vélaire →Affriquée [g] → [ǧ]

Exemple :

---

<sup>27</sup>BOUKOUS.A, «Unité profond et diversité du surface de la phonologie de tamazight »– *Actes du colloque internationale, Ghardaia 20-21 avril 1991, unité et diversité de tamazight* : T1-IPB, Alger, Pp.15-28

<sup>28</sup>ACHOUR, R ;(2004). *Le kabyle et le tamazight (Maroc Central): Etude de lexicologie comparée* , UMMTO.p12

<sup>29</sup>HADDADOU.M.A ;(2006-2007).*dictionnaire des racines communes*. Edition Haut commissariat à l'Amazighité,

## Chapitre I Quelques rappels au sujet de la dialectalisation du berbère

- *Afeggag* « ensouple, chevron de charpente » en kabyle → *Afeğğag* « poutre, perche » en Ghd.

-

Exemple sur la variation :

Dialectes Mots	kabyle	tamazight	touareg
<i>Beau-père</i>	<i>Ađeggal</i> <i>Ac<sup>1</sup>eC<sup>2</sup>ac<sup>3</sup></i>	<i>Aṭeggal</i> <i>Ac<sup>1</sup>eC<sup>2</sup>ac<sup>3</sup></i>	<i>Adeggal</i> <i>Ac<sup>1</sup>eC<sup>2</sup>ac<sup>3</sup></i>
<i>Etre Mouillé</i>	<i>Bzeg</i> <i>c<sup>1</sup>c<sup>2</sup>ec<sup>3</sup></i>	<i>Bzey</i> <i>c<sup>1</sup>c<sup>2</sup>ec<sup>3</sup></i>	<i>Ebdeğ</i> <i>ec<sup>1</sup>c<sup>2</sup>ec<sup>3</sup></i>

### 3. Sur le niveau syntaxique

Souvent, les chercheurs ont noté que la syntaxe des langues berbères était caractérisée par une structure de phrases similaire et uniforme, ce qui suggère une cohérence et une stabilité linguistiques. De plus, cette syntaxe montre généralement peu de variations entre les différents dialectes berbères, renforçant ainsi l'idée d'une unité syntaxique remarquable dans cette famille linguistique, les études linguistiques, notamment celles portant sur la langue berbère, ont confirmé que la syntaxe évolue moins rapidement que d'autres aspects linguistiques.

Comme l'a souligné Taifi .M :

« Parmi les trois composantes de la langue, la syntaxe est celle qui connaît moins d'évolutions. Les études sur le berbère ont déjà mis en évidence ce constat. L'unité et la stabilité de la langue sont assurées par l'homogénéité des structures grammaticales. La comparaison des

Versions confirme ce constat. Nous ne relevons en effet que deux structures qui présentent quelques relatives différences». <sup>30</sup>

### 4. Sur le niveau lexique

Le lexique berbère a évolué sous diverses influences, notamment les échanges historiques et culturels qui ont engendré des emprunts linguistiques et des adaptations lexicales. La dispersion géographique des populations berbères a engendré des variantes dialectales, chacune possédant son propre lexique distinct. Les transformations sociales, économiques et

<sup>30</sup>TAIFI.M, (1994). «Unité et diversité du berbère : détermination des lieux linguistiques d'intercompréhension». *Etude et documents berbère*, 12, p135

## Chapitre I Quelques rappels au sujet de la dialectalisation du berbère

---

technologiques ont introduit de nouveaux termes, tandis que les échanges culturels ont enrichi le lexique par des emprunts linguistiques

Exemples :

Dialectes Mots	kabyle	Tamazight	touareg
<i>Etranger</i>	<i>Aberrani</i> <i>Ac<sup>1</sup>eC<sup>2</sup>ac<sup>3</sup>i</i>	<i>Agenaw</i> <i>Ac<sup>1</sup>ec<sup>2</sup>ac<sup>3</sup></i>	∅
<i>veuve</i>	<i>Tajjalt</i> <i>(T) aC<sup>1</sup>ac<sup>2</sup>(t)</i>	<i>Tamedewwalt</i> <i>(t)amec<sup>1</sup>eC<sup>2</sup>ac<sup>3</sup>(t)</i>	<i>Tasekkebabt</i> <i>(T)ac<sup>1</sup>eC<sup>2</sup>ec<sup>3</sup>ac(t)</i>

### 5. La dérivation en berbère

En linguistique, la dérivation fait référence au processus morphologique qui consiste à former de nouvelles unités lexicales. Ce processus est central dans la formation du lexique et de la construction syntaxique, où chaque unité lexicale peut être analysée comme étant composée d'une racine lexicale consonantique, portant la notion sémantique centrale, et d'un schème de dérivation spécifique qui détermine la catégorie morpho-syntaxique. Contrairement à la composition, qui est un phénomène moins fréquent.

*« La dérivation se définit en linguistique générale comme la procédure de formation de Mots par combinaison d'un élément lexical (appartenant à un inventaire ouvert) et d'un morphème grammatical (appartenant à un inventaire fermé). La notion de dérivation se comprend par opposition à celle de composition qui désigne la procédure de formation des mots*

*Par combinaison d'unités lexicales : ainsi, en français, maisonnette est un dérivé, alors que Gratte-ciel est un composé. »<sup>31</sup>*

Dans le domaine de la linguistique berbère, on distingue deux principaux modes de dérivation : (la dérivation grammaticale et la dérivation expressive). La première, qu'elle soit verbale ou nominale, revêt une importance capitale dans la formation du lexique berbère, tandis que la seconde, moins fréquente et moins répandue.

#### 5.1. La dérivation grammaticale

---

<sup>31</sup> CHAKER, S ;(1995). « Dérivation (linguistique) ». *Encyclopédie berbère XV*, EDISUD, Aix-en-Provence, p2

## Chapitre I Quelques rappels au sujet de la dialectalisation du berbère

Elle consiste dans la dérivation verbale et la dérivation nominale :

### 5.1.1. La dérivation verbale

Elle se fait sur une base verbale ou nominale. Dans le premier cas, c'est au verbe qu'on ajoute les morphèmes dérivationnels qui permettent d'avoir :

#### 5.1.1.1. Dérivation verbale sur base verbale :

##### a. Actif-transitif

La forme factitive dans la dérivation berbère est un processus linguistique où un verbe est transformé pour exprimer une action d'un agent sur un objet, généralement par l'ajout d'un préfixe. Cela peut changer l'orientation du verbe pour indiquer qu'une action est effectuée sur un autre agent ou objet.

La forme du morphème varie phonétiquement en fonction de l'environnement et il peut subir une assimilation.

CHAKER.S écrit : « variantes phonétiquement conditionnées du morphème s- :

*Réalisé bref [s] quand il précède de façon immédiate une consonne.*

*Réalisé tendu [S] (et long) s'il précède une voyelle, y compris la Voyelle non-phonologique [ə]. Variante obligatoire /z/ ou /Z/ devant un radical verbal comportant une sifflante sonore /z/ ou /Z/.*

*Variante obligatoire /z/ ou /Z/ devant radical verbal comportant une sifflante sonore pharyngalisée /z̤/ ou /Z̤/*

*On peut rencontrer des réalisations /š/-/Š/ et /ž/-/Ž/ devant des radicaux*

*Comportant une chuintante sourde ou sonore.»<sup>32</sup>*

Exemple :

Dialecte Mots	kabyle	Tamazight	touareg
<i>Bibb</i>	<i>Sbibb</i>  «Faire porter»	<i>Sbubba</i>  «Mettre une charge sur le dos de	<i>Sebbebbu</i>  «Faire porter»  <i>seC<sup>1</sup>eC<sup>2</sup>u</i>

<sup>32</sup> Idem. (1991) .*Manuel de linguistique berbère I*, Ed, Bouchéne,Alger, 1991, P.185

	<i>sc<sup>1</sup>iC<sup>2</sup></i>	<i>quelquun</i> »  <i>sc<sup>1</sup>uC<sup>2</sup>a</i>	
<i>Ebbed</i>	<i>Sbedd</i>  « <i>Mettre debout</i> » <i>sc<sup>1</sup>eC<sup>2</sup>e</i>	<i>Sbedd</i>  « <i>debout</i> » <i>sc<sup>1</sup>eC<sup>2</sup></i>	<i>Sebeded</i>  « <i>debout</i> » <i>sec<sup>1</sup>ec<sup>2</sup>ec<sup>2</sup></i>

### b. Réciproque

La forme réciproque dans la dérivation berbère se réfère à une construction verbale où l'action est réciproque, c'est-à-dire qu'elle implique un échange ou une interaction mutuelle entre les participants. Cette construction est souvent réalisée à l'aide de préfixation de l'afixe de réciprocité « m », « my », et « ms ».

<b>Dialecte</b> <b>Mots</b>	<b>Kabyle</b>	<b>Tamazight</b>	<b>touareg</b>
<i>Dduke</i> <i>l</i>	<i>Mdukkal</i> « <i>s'accompagner</i> <i>Aller ensemble</i> »	<i>Mdukkal</i> « <i>se lier</i> <i>d'amitié, se</i> <i>fréquenter, aller,</i> <i>sortir ensemble ;</i> <i>être amant et</i> <i>maîtresse</i> »  <i>Mc<sup>1</sup>uC<sup>2</sup>aC<sup>3</sup></i>	<i>Medekkel</i> « <i>être rassembler</i> <i>ensemble</i> »  <i>Mec<sup>1</sup>eC<sup>2</sup>ec<sup>3</sup></i>
<i>If</i>	<i>Myif</i> « <i>être meilleur</i> <i>l'un que l'autre</i> »	<i>Myaf</i> « <i>se surpasser</i> <i>l'un l'autre, être</i>	<i>Myufu</i> « <i>être meilleur</i> <i>l'un que l'autre,</i>

## Chapitre I Quelques rappels au sujet de la dialectalisation du berbère

	<i>Myic<sup>1</sup></i>	<i>meilleur l'un que l'autre »</i>  <i>Myac<sup>1</sup></i>	<i>p. ex. être mis en parallèle ensemble pour juger lequel est meilleur »</i>  <i>Myuc<sup>1u</sup></i>
--	-------------------------	---	---

### c. Passive :

La forme passive en grammaire. Habituellement, le sujet de la phrase est celui qui effectue l'action dans la forme active. Cependant, dans la forme passive, le sujet devient celui qui subit l'action. En kabyle, pour former la forme passive, on ajoute des préfixes spécifiques au radical verbal, tels que "twa", "ttu", "mm", "n", ou "nn".

Exemple

<b>Dialecte</b> <b>Mots</b>	<b>kabyle</b>	<b>Tamazight</b>	<b>touareg</b>
<i>kerz</i>	<i>Ttwakrez</i>  « être labourer » <i>ttwac<sup>1</sup>c<sup>2</sup>ec<sup>3</sup></i>	<i>Ttukrez</i>  « être labourer » <i>ttuc<sup>1</sup>c<sup>2</sup>ec<sup>3</sup></i>	∅
<i>fren</i>	<i>Ttwafren</i>  «Etre choisis» <i>Ttwac<sup>1</sup>c<sup>2</sup>ec<sup>3</sup></i>	∅	<i>Tefren</i>  «Etre choisis» <i>Tec<sup>1</sup>c<sup>2</sup>rc<sup>3</sup></i>

### d. La forme complexe :

La forme complexe d'un verbe se crée en combinant deux des trois formes verbales mentionnées précédemment. Cela signifie qu'on ajoute au radical du verbe soit le préfixe de

## Chapitre I Quelques rappels au sujet de la dialectalisation du berbère

la forme passive et le préfixe de la forme factitive, soit le préfixe de la forme réciproque et le préfixe de la forme factitive

Salem Chaker mentionne que : « *Si en théorie, toutes les combinaisons de morphèmes dérivationnels sont possibles, de fait, la plupart ne sont représentées que par un nombre très réduit d'exemples ; on a relevé les combinaisons suivantes :*

*Sm, sn, smn---* (une cinquantaine)

*Mn-, Tus-, Tun---* (moins de dix)

*Mys-, myn-, (cing)»<sup>33</sup>*

Dialecte Mots	kabyle	Tamazight	touareg	type
<i>Els</i>	<i>Msels</i>  « s'habiller réciproquement l'un l'autre »  <i>Msec<sup>1</sup>c<sup>2</sup></i>	<i>Msels</i>  « s'habiller réciproquement »  <i>Msec<sup>1</sup>c<sup>2</sup></i>	<i>Mselsi</i>  « être revêtu ensemble d'un même vêtement »  <i>Msec<sup>1</sup>c<sup>2</sup>i</i>	Réciproque et fictive
<i>If</i>	<i>Smenyif</i> / <i>smenyaf</i>  « préférer, favoriser, marquer des préférences, choisir »  <i>Smenyic<sup>1</sup>/</i> <i>Smenyac<sup>1</sup></i>	<i>Semyaf</i> / <i>semyafa</i>  « préférer, favoriser, marquer des préférences, choisir »  <i>Semyac<sup>1</sup>/</i> <i>semyac<sup>1</sup>a</i>	<i>Semmyufu</i>  « rendre meilleur l'un que l'autre »  <i>Semmyuc<sup>1</sup>u</i>	Réciproque et Fictive

<sup>33</sup>CHAKER ,S. (1991) .*Manuel de linguistique berbère I*, Ed, Bouchéne,Alger, 1991, P.186

### 5.1.1.2. Sur base nominale

La dérivation verbale à partir de noms existants consiste à former des verbes en ajoutant des préfixes ou des suffixes. Ce processus modifie la catégorie grammaticale du mot, passant d'un nom à un verbe et est unprocédé très peu productif.

Comme exemples :

- *Awal* « parole, Mot » → *Siwel* « appeler »

### 5.1.2 La dérivation nominale

La dérivation nominale est un procédé linguistique qui forme des noms à partir de racines verbales ou d'autres noms. Cette formation peut être réalisée à partir d'une base verbale ou nominale.

#### 5.1.2.1. Sur base verbale

Consiste à former différents types de noms à partir de verbes. Cela inclut la création du nom d'action verbale (NAV), du nom sens concret (NSC), du nom d'agent et d'instrument, ainsi que de l'adjectif.

##### a. Nom d'action verbal

Les noms d'action en tamazight sont des noms dérivés de verbes qui expriment une action spécifique. Pour former ces noms, on ajoute généralement le préfixe « t » avant la voyelle des noms féminins et la première voyelle des noms masculins. Mais ce n'est pas toujours l'ajout simple du préfixe "t" à la base verbale. En effet, bien que le préfixe "t" soit couramment utilisée dans la dérivation des noms féminins, la dérivation des noms d'action peut également impliquer des changements internes au verbe.

Dialectes	kabyle	Tamazight	Touareg
Mots			
<i>Bibb</i>	<i>ibibbi</i>	<i>Abubba</i>	<i>Ibubbûte</i>
	« fait de porter sur le dos »	« fait de porter, p. ext. famille,	« fait de porter sur le dos »

	<i>ic<sup>1</sup>iC<sup>2</sup>i</i>	<i>marmaille</i> »  <i>ac<sup>1</sup>uC<sup>2</sup>a</i>	<i>ic<sup>1</sup>uC<sup>2</sup>ute</i>
<i>bzeg</i>	<i>Azzug / Abzag</i>  «Fait d'être mouille»  <i>aC<sup>1</sup>uc<sup>2</sup> / ac<sup>1</sup>c<sup>2</sup>ac<sup>3</sup></i>	<i>Abzag</i>  «Fait d'être mouille»  <i>ac<sup>1</sup>c<sup>2</sup>ac<sup>3</sup></i>	<i>Abdug</i>  «Fait d'être mouille»  <i>ac<sup>1</sup>c<sup>2</sup>uc<sup>3</sup></i>

## b. Nom d'agent

Le nom d'agent en berbère est dérivé de verbes d'action, qu'ils soient abstraits ou concrets. Ces noms font généralement référence à la personne ou à l'entité qui effectue l'action décrite par le verbe. Toutefois, dans certains cas, ils peuvent aussi désigner la personne qui en subit les conséquences. Ce nom d'agent est caractérisé par le schème discontinu "am...(a)", il est parfois formé avec d'autres morphèmes tels que "an" et "in".

<b>Dialectes</b> <b>Mots</b>	<b>Kabyle</b>	<b>Tamazight</b>	<b>Touareg</b>
<i>Enz</i>	<i>Imzenzi</i>  «Vendeur»  <i>Imzec<sup>1</sup>c<sup>2</sup>i</i>	<i>Imzenzi</i>  «Vendeur»  <i>imzec<sup>1</sup>c<sup>2</sup>i</i>	<i>Emezenhi</i>  «Vendeur»  <i>emezec<sup>1</sup>c<sup>2</sup>i</i>
<i>Ddukel / ddu</i>	<i>Ameddakel</i>  «Ami»  <i>ameC<sup>1</sup>ac<sup>2</sup>ec<sup>3</sup></i>	<i>Ameddakel</i>  «Ami»  <i>ameC<sup>1</sup>ac<sup>2</sup>ec<sup>3</sup></i>	<i>Amedi</i>  «Ami»  <i>amec<sup>1</sup>i</i>

## c. Nom d'instrument

## Chapitre I Quelques rappels au sujet de la dialectalisation du berbère

Le « nom d'instrument » est souvent utilisé en linguistique pour décrire une catégorie de noms faisant référence à des objets, des outils, des outils ou des appareils. Ces noms sont utilisés pour identifier les éléments utilisés pour effectuer une action ou exécuter une fonction spécifique. En berbère, les noms d'instruments sont moins courants que les noms d'actions et les noms d'agents. Ils sont généralement formés préfixant au radical du verbe (a) s...

Achour. R écrit que : « *Le nom d'instrument aussi se trouve en syncrétisme avec le nom d'action verbale, le même signifiant asefru désigne tantôt le nom d'action verbale du dérivé actif-transitif sefru « rendre claire », tantôt il désigne le nom d'instrument: le poème « ce qui rend claire ».*<sup>34</sup>

<b>Dialectes</b> <b>Mots</b>	<b>kabyle</b>	<b>Tamazight</b>	<b>Touareg</b>
Gnu	Issegni « Grosse aiguille » Issec <sup>1</sup> c <sup>2</sup> i	Isegni « Grosse aiguille » Isec <sup>1</sup> c <sup>2</sup> i	Tissegnit « Aiguille » Tissec <sup>1</sup> c <sup>2</sup> it
<i>Eqqen</i>	<i>Aseywen</i>  « corde d'alfa »  <i>Asec<sup>1</sup>wec<sup>2</sup></i>	<i>Asqqen / asyun</i>  « corde en alfa ou en jute »  <i>Asc<sup>1</sup>uc<sup>2</sup></i>	<i>Ayan</i>  « corde »  <i>Ac<sup>1</sup>ac<sup>2</sup></i>

### **d. Nom déverbatif concret :**

En berbère, le nom concret désigne des objets ou des entités tangibles, en opposition au nom d'action qui exprime une action ou un processus. Le nom concret fait référence à quelque chose de spécifique et matériel.

« *Il arrive que le nom d'action fonctionne, aussi, comme nom concret, mais on peut retrouver des noms concrets dont la morphologie diffère de celle du nom d'action. Il faut noter, aussi, qu'il est très rare que le nom concret soit du genre féminin..* »<sup>35</sup>

<sup>34</sup> ACHOUR, R ;(2004). *Le kabyle et le tamazight (Maroc Central),: Etude de lexicologie comparée* , UMMTO.p72.

<sup>35</sup> IMARAZENE, M ;(2007) .*Manuel de syntaxe berbère*, p43

Dialectes Mots	kabyle	Tamazight	touareg
<i>Aru</i> « écrire »	<i>Tira</i> « écriture » <i>Tic<sup>1</sup>a</i>	<i>Tira</i> « écriture » <i>Tic<sup>1</sup>a</i>	<i>Tira</i> « écriture » <i>Tic<sup>1</sup>a</i>
<i>Kres</i> « Nouer »	<i>Tiyersi / Tikersi</i> « Action de nouer ; Nœud » <i>Tic<sup>1</sup>ec<sup>2</sup>c<sup>3</sup>i</i>	<i>Akrus</i> « Nœud » <i>Ac<sup>1</sup>c<sup>2</sup>uc<sup>3</sup></i>	∅

### Remarque :

Le mot « *tira* » en berbère peut désigner à la fois l'acte d'écrire (nom d'action) et un écrit (nom concret).

### e. L'adjectif

L'adjectif en berbère est un sujet de débat parmi les linguistes barbarisant. Certains affirment son existence, tandis que d'autres la contestent.

Selon S. Chaker, « *En tant que catégorie sémantique et morphologique, l'adjectif existe dans la totalité du domaine berbère. En tant que catégorie syntaxique définie par une compatibilité et une fonction spécifique, l'adjectif est connu dans la plus grande partie de l'ensemble linguistique berbère.* »<sup>36</sup>

Il souligne que, bien qu'il partage de nombreuses caractéristiques avec le substantif, l'adjectif se distingue par sa capacité à qualifier directement un substantif.

Par contre F. Bentolila soutient qu'il n'y a pas d'adjectif distinct, mais plutôt « *certaines noms du fait de leur contenu sont souvent utilisés pour qualifier un autre nom auquel ils sont apposés* »<sup>37</sup>

### ✓ Alternances vocaliques initiales et médianes

<sup>36</sup> CHAKER S ; (1985). «L'ADJECTIF». *Encyclopédie berbère II*, EDISUD, Aix-en-Provence. p129.

<sup>37</sup>BENTOLILA, F ;(1986). *Les classes d'unités significatives en berbère*, in Modèles linguistiques, Tome. VIII, facicule1, p.346

## Chapitre I Quelques rappels au sujet de la dialectalisation du berbère

---

Dans ce processus, la première voyelle (i) du verbe et celle du milieu se transforment toutes les deux en (a). En plus de ces changements, la deuxième consonne devient plus tendue.

Selon M. Imarazen : « *Lors de cette dérivation, la voyelle initiale (i) du verbe ainsi que la voyelle médiane s'alternent toutes les deux en (a). On retrouve, en plus de ces alternances, la tension de la seconde consonne.* »

Exemple :

-Ifsus « être léger » → Afessa « léger »

-Iriq « Mincir » → Areqqaaq « Mince »

### ✓ Alternances vocaliques (initiales et médianes) et suffixation de (an):

Dans le deuxième cas, les deux voyelles du verbe (la première et celle du milieu) changent en (a). En plus de ces changements et de l'ajout du suffixe (an), la deuxième consonne peut devenir plus forte.

Exemple :

-Ibrik « Noircir » → Aberkan « noir »

-Iwsir « Vieillir » → Awessran « Agé »

### ✓ Préfixation de la voyelle (u) et alternance (Ø/i)

Il existe d'autres adjectifs de la même forme. Il faut préciser que ces adjectifs peuvent aussi être utilisés comme noms d'agent ou de patient. Le contexte détermine leur statut et leur fonction.

Exemple :

-Ngef « faire andouille » → Ungif « Andaouille »

-Kref « Paralyser » → Ukrif « paralysé »

### ✓ Préfixation de (a) et alternance vocalique (e/v) avant la dernière consonne

Comme exemple :

-Ffermec « édenter » → Afermac « édenté »

-Zegzew « verdier » → Azegzaw « vert »

### ✓ Préfixation de (am) et suffixation de (u) :

Cette forme particulière s'accompagne parfois de modifications internes, comme des changements de voyelles et des tensions de consonnes.

Exemple :

-Zwir « passer » → Amezwaru « premier »

-Qqers « déchiré » → Amezqarsu « dépensier ; bavard (qui ne garde pas ses secrets) »

Dans certain cas On peut former des adjectifs en ajoutant l'un des morphèmes adjectivaux (bu, mm, at, sut) à un nom, ce qui signifie "possesseur(s) de / caractérisé(s) par". Le nom qui suit ces éléments prend automatiquement la forme d'un possessif.

Comme exemple

-At wawal «les gens de parole »

-Bu tlufa « fauteur de troubles »

-Sut ufzim «fabulées »

-Mi cilan « commère »

### 5.1.2.2 Dérivation nominale sur base nominale

La dérivation nominale sur base nominale est un processus linguistique dans lequel de nouveaux noms sont formés à partir de noms existants. Cela peut inclure l'ajout d'un préfixe (am) pour créer un nouveau nom.

Exemple

-Abrid « chemin »→Amsebrid « piéton, passager, voyageur »

## 5.2. La dérivation expressive

Dérivation de manière (ou expressive), Contrairement à la dérivation grammaticale, la dérivation de manière ne change pas la relation grammaticale de base entre le verbe et ses participants. Ce qui est important, c'est le sens et l'expressivité du verbe. Cette dérivation se fait en ajoutant des éléments phonétiques (tels que la répétition de radicaux ou l'ajout d'affixes) à la base linguistique, ce qui rend la dérivation expressive moins productive.

Comme le dit R.Achour « *En effet, celle-ci ne change rien aux rapports existants entre le verbe et les participants, c'est pourquoi elle appartient au lexique et constitue un paradigme assez vaste, d'une productivité faible et représente plutôt une donnée de la diachronie.* »<sup>38</sup>

### 1. Redoublement

Le redoublement implique la réitération de parties ou de la totalité d'un mot dans le but d'apporter une expression plus intense ou expressive et obtenir des nouveaux mots.

#### 1.1. Redoublement sur la base (bilitère)

a. C<sup>1</sup>C<sup>2</sup>/C<sup>1</sup>C<sup>2</sup>-C<sup>1</sup>C<sup>2</sup> :

---

<sup>38</sup> ACHOUR, R ;(2004). *Le kabyle et le tamazight (Maroc Central),: Etude de lexicologie comparée* , UMMTO. p122

## Chapitre I Quelques rappels au sujet de la dialectalisation du berbère

---

-Ex : *Ferfer* « s'envoler » de *ifer* « feuille, aile »

b. C<sup>1</sup>C<sup>2</sup>/C<sup>1</sup>C<sup>2</sup><sub>v</sub>C<sup>1</sup>C<sup>2</sup> :

-Ex : *Gelgel* « être boueux, stagner » de *gell* « stagner »

c. C<sup>1</sup>C<sup>2</sup>/C<sup>1</sup><sub>v</sub>C<sup>1</sup>C<sup>2</sup> :

-Ex : *Dudr* : dans *mdudr* « être abaissé » de *deadr* « être abaissé »

d. C<sup>1</sup>C<sup>2</sup>/C<sup>1</sup>C<sup>2</sup>C<sup>2</sup> :

-Ex : *Gemmem* « serrer les lèvres, être discret, secret » de *Gm* « silence »

### 1.2. Redoublement sur la base (trilitère)

a. C<sup>1</sup>C<sup>2</sup>C<sup>3</sup>/C<sup>1</sup>C<sup>2</sup> C<sup>2</sup>C<sup>3</sup>

-Ex : *mlelli* (avoir des vertiges, vaciller) de *mly*

b. C<sup>1</sup>C<sup>2</sup>C<sup>3</sup>/C<sup>1</sup>C<sup>2</sup><sub>v</sub> C<sup>2</sup>C<sup>3</sup>

-Ex : *frark* : "être largement fendu" de *frk*, "fendre".

c. C<sup>1</sup>C<sup>2</sup>C<sup>3</sup>/C<sup>1</sup>C<sup>2</sup>C<sup>3</sup>C<sup>3</sup>

-Ex : *gerses* (se coaguler) de *gres* (geler)

d. C<sup>1</sup>C<sup>2</sup>C<sup>3</sup>/C<sup>1</sup>C<sup>2</sup><sub>v</sub> C<sup>1</sup>C<sup>3</sup>

Ex : *brbk* : « tomber avec bruit » de *brek* (?).

e)- C<sup>1</sup>C<sup>2</sup>C<sup>3</sup>/ C<sup>1</sup><sub>u</sub> C<sup>2</sup>C<sup>3</sup> :

Ex : *Buzg* : « être fâché » → *bzg* « être enflé ».

### 1. 3. Redoublement sur la base (quadrilitère)

a. C<sup>1</sup>C<sup>2</sup>C<sup>3</sup>C/ C<sup>1</sup>C<sup>2</sup>C<sup>3</sup>C<sup>3</sup>C

*Fymums* : « grignoter » → *fÿms* « grignoter ».

## 2. Par affixation :

La Formation des mots en linguistique modifier une base existante à l'aide d'affixes. Cette méthode peut inclure la répétition de parties du mot ou l'ajout de voyelles.

R. Achour (2004) ; souligne que cette formation de mots utilisant des affixes expressifs peut être appliquée aussi bien aux verbes qu'aux noms.

Il existe trois fonctionnalités principales d'affixe

### 2.1. Le préfixe

Selon J.Dubois : « on appelle préfixe un morphème de la classe des affixes figurant à l'initiale d'une unité lexicale »<sup>39</sup>

---

<sup>39</sup> DUBOIS Jean et al, *dictionnaire de linguistique*, 21 rue Montparnasse, Paris, 1994, p.377

## Chapitre I Quelques rappels au sujet de la dialectalisation du berbère

---

### Exemples

-*Brwi* « être sens dessus dessous » → *Rwy* « être remué »

- *Bdlulg* « être dégoulinant d'huile » → *Dlg* « être huileux »

-*Brni* « faire le fier à bras » → *Rny* « ajouter »

### 2.2. L'infexion

Les infixes sont insérés à l'intérieur d'un mot pour en changer le sens. Bien que moins courants que les préfixes et les suffixes, ils sont utilisés pour modifier la signification des mots.

-*Fhtutc* « être en grumeaux » → *Afttac* « terre en grumeaux »

-*Tmbl* « être enfile comme un tambour » → *Tbl* « tambour »

### 2.3. Suffixation :

Un suffixe est un affixe ajouté à la fin d'un mot pour en modifier le sens, la fonction grammaticale ou la catégorie grammaticale. Les suffixes peuvent être ajoutés à des racines pour former de nouveaux mots ou pour indiquer des variations grammaticales comme le pluriel, le temps, le genre.

Selon J. Dubois : « *Le suffixe est un affixe qui suit le radical auquel il est étroitement lié.* »<sup>40</sup>

### Exemples

-*Nubget* (être invite) de *inebgi* (Invite).

-*Kurfet* (être sans sauces, sans huïke) de *akerfa* (ivraie)

## Conclusion

Après avoir examiné les divers aspects de la langue berbère, il est évident que cette langue est caractérisée par une fragmentation dialectale significative due à l'immensité du territoire berbère et à une histoire tumultueuse. Les dialectes berbères, bien que diversifiés, convergent sur plusieurs plans linguistiques, notamment morphologique, phonétique, lexical et sémantique.

L'étude approfondie des concepts de racine, de schème et de dérivation révèle leur rôle central dans la formation des mots en berbère. La dérivation, en particulier, est essentielle pour

---

<sup>40</sup> Ibid. P466

## Chapitre I Quelques rappels au sujet de la dialectalisation du berbère

---

enrichir le vocabulaire et exprimer de nouveaux concepts, soulignant la créativité lexicale de cette langue.

La diversité interne des dialectes berbères, bien que prononcée, montre également des points de convergence. Ainsi, malgré les défis posés par la dispersion géographique et les influences historiques, il existe un potentiel d'harmonisation et d'unification des dialectes berbères à l'avenir.

# **Chapitre II**

**Analyse comparative**

**De la formation du**

**nom d'agent**

## Introduction

Ce chapitre se concentre sur une analyse approfondie de la productivité des noms d'agents dans trois dialectes berbères : le kabyle, le tamazight et le touareg. Nous explorerons initialement la fréquence et la diversité des noms d'agents dans ces dialectes. Ensuite, nous examinerons l'origine des noms d'agents en analysant leur dérivation à partir de racines verbales spécifiques, par la suite, nous classerons les schèmes des noms d'agents en fonction des formes verbales, enfin, nous étudierons les modes de formation des noms d'agents dans les dialectes kabyle, touareg et tamazight.

### 1. Définition du nom d'agent

Le nom d'agent joue un rôle crucial en désignant celui qui accomplit une action. Pourtant, malgré son importance, il reste souvent négligé par les études linguistiques, contrastant avec la profusion du nom d'action. En berbère, ces noms désignent généralement la personne ou l'entité réalisant l'action décrite par le verbe, et peuvent également, dans certains cas, désigner la personne qui en subit les conséquences.

*« Le nom d'agent dérive d'un verbe d'action, abstraite ou concrète, et réfère généralement à l'auteur effectif de l'action exprimée par le verbe, et parfois à un patient qui subit l'action. Ces dérivés renvoient souvent à des êtres animés, d'où leur variation en genre et en nombre »<sup>41</sup>*

La différence de productivité entre le nom d'action et le nom d'agent est clairement perceptible : le nom d'agent est moins fréquent dans son utilisation et dans les recherches qui lui sont consacrées. De plus, leur formation est souvent irrégulière, impliquant généralement la préfixation de [am], [an], [in].

Exemples dans notre corpus en citant :

#### a. Dialecte kabyle

Racine	Verbe	Nom d'agent	schème
BR	<i>Ebri</i> « Concasser »	<i>Aberray</i> « Broyeur »	<i>Ac1eC2ay</i>
NDR	<i>Ender</i> « Conseiller »	<i>Amendar</i> « Conseiller »	<i>Ame1c2ac3</i>

<sup>41</sup>BOUKHRIS, F ; et al. (2008), *La nouvelle grammaire de l'amazighe*, Rabat, Publication de l'Institut Royale de la Culture Amazighe, El Maârif Al jadida.p50

<i>GJ</i>	<i>Ggaji</i> « Déménager »	<i>Ameggaji</i> « Emigre »	<i>AmeClac2i</i>
<i>WNS</i>	<i>Wanes</i> « Accompane »	<i>Ambennes</i> « Accompagnateur »	<i>Amc1eC2ec3</i>
<i>WSN/SNW</i>	<i>Issin</i> « savoir »	<i>Amussnaw</i> « Savant »	<i>AmuC1c2aw</i>
<i>YN</i>	<i>Yenni</i> « chanter »	<i>Ayennay</i> « Chanteur »	<i>Ac1eC2ay</i>
<i>ZN</i>	<i>Azen</i> « Envoyer »	<i>Amazan</i> « Messenger »	<i>Amaclac2</i>
<i>ZD</i>	<i>Ezd</i> « Moudre pulvériser »	<i>Amzad</i> « Celui qui porte le grain au moulin »	<i>Amclac2</i>

### b. Dialecte Tamazight « Moyen atlas »

<b>Racine</b>	<b>Verbe</b>	<b>Nom d'agent</b>	<b>Sheme</b>
<i>GMR</i>	<i>Gmer</i> « chasser »	<i>Anegmar</i> « Chasseur »	<i>Anec1c2ac3</i>
<i>Y</i>	<i>Ay</i> « acheter »	<i>Amsay</i> « Acheteur, client »	<i>Amsac1</i>
<i>KSB</i>	<i>Kseb</i> « Elever »	<i>Akessab</i> « Eleveur »	<i>Ac1eC2ac3</i>
<i>RD</i>	<i>Arid</i> <i>Laver</i>	<i>Amsired</i> « Laveur »	<i>Amsic1ec2</i>
<i>RQS</i>	∅	<i>Areqqas</i> « Messenger »	<i>Ac1eC2Ac3</i>
<i>GRB</i>	∅	<i>Agerrab</i> « Porteur d'eau »	<i>Ac1eC2ac3</i>
<i>NG</i>	<i>Inig</i> « voyager »	<i>Inigi</i> « Voyageur »	<i>Ic1ic2i</i>

**Remarque**

Dans ces trois dialectes on trouve certaines nom d'agent ils partagent la même forme (signifiant) mais ont des significations différentes. Par exemple, Le verbe *inigi* « *voyager* » en kabyle : *iminig* « *voyageur* » le tamazight opte pour un autre schème c'est *inigi* « *voyageur* » qui est en kabyle signifie témoin.

**c. Dialecte touareg**

Racine	Verbe	Nom d'agent	Schème
<i>DN</i>	<i>Eḍen</i> « <i>paitre ; brouter</i> »	<i>Amaḍan</i> « <i>Berger</i> »	<i>Amac1ac2</i>
<i>FD</i>	<i>ssufeḍ</i>	<i>Amssifeḍ</i> « <i>Accompagner</i> »	<i>Amssic1ec2</i>
<i>SW</i>	<i>Esw</i> « <i>Boire</i> »	<i>Emeswi</i> « <i>Buveur</i> »	<i>Emec1c2i</i>
<i>GDL</i>	<i>Egdel</i> « <i>Chasser</i> »	<i>Amagdal</i> « <i>Chasseur</i> »	<i>Amac1c2ac3</i>
<i>DS</i>	<i>eṭtes</i> « <i>Dormir</i> »	<i>Amuḍis</i> « <i>Dormeur</i> »	<i>AmuC1ic2</i>
<i>FRS</i>	<i>Efres</i> « <i>Couper</i> »	<i>Anafras</i> « <i>Coupeur</i> »	<i>Anac1c2ac3</i>
<i>LY</i>	<i>Eley</i> « <i>couper</i> »	<i>Amaluy</i> « <i>Homme qui coupe ; Coupeur</i> »	<i>Amac1uc2</i>

**Remarque**

En touareg, un seul nom d'agent peut être exprimé par deux, trois ou même plus de lexèmes différents, tout en conservant le même sens

Exemple : *Anafras* « *coupeur* » et *Amaluy* « *Homme qui coupe ; coupeur* »

## d. Les noms d'gent en commun

Racine	Verbe	Kabyle	Tamazight « moyen atlas »	touareg
Č	<i>Ečč</i> « Manger »	<i>Ameččay</i> « Mangeur » <i>AmeClay</i>	<i>Imečči</i> « Mangeur » <i>ImeCi</i>	<i>Emekči</i> « Mangeur » <i>Emececi</i>
DKL/D	<i>Ddukel / ddu</i> « être compagnon »	<i>Ameddakel</i> « Ami » <i>AmeClac2ec3</i>	<i>Ameddakel</i> « Ami » <i>AmeClac2ec3</i>	<i>Amedi</i> « Ami » <i>Amecli</i>
DR	<i>Ader</i> « Appuyer sur »	∅	<i>Amadar</i> « Fossoyeur » <i>Amac1ac2</i>	<i>Amasadar</i> « Homme qui a l'habitude d'abaisser le voile placé au- dessus des yeux » <i>Amasac1ac2</i>
NZ	<i>Nez</i> « vendre »	<i>Imznezi</i> « Vendeur » <i>Imzec1c2i</i>	<i>Imzenzi</i> « Vendeur » <i>Imzec1c2i</i>	<i>Emezenhi</i> « Vendeur » <i>Emezec1c2i</i>
LMD	<i>Elemed</i> « prendre »	<i>Aselmad</i> « Enseignant » <i>Asec1c2ac3</i>	<i>Aselmad</i> « Enseignant » <i>Asec1c2ac3</i>	<i>Asalmad</i> « Enseignant » <i>Asac1c2ac3</i>
GM	<i>Agem</i> « puiser »	<i>Anagam</i> « Celui qui puise de l'eau » <i>Anac1ec2</i>	<i>Anagam</i> « Homme qui puise » <i>Anac1ec2</i>	<i>Anagem</i> « Puisseur » <i>Anac1ec2</i>
KR	<i>Aker</i> « voler »	<i>Amakar</i> « Voleur » <i>Amac1ac2</i>	<i>Imiker</i> « Voleur » <i>Imic1ec2</i>	<i>Emeker</i> « Voleur » <i>Emec1ec2</i>

<i>W</i>	<i>Awi</i> « <i>porter</i> »	∅	<i>Amaway</i> <i>Porteur</i> <i>Amaclay</i>	<i>Amawa</i> <i>Porteur</i> <i>AmacIa</i>
<i>ZDY</i>	<i>Zdey</i> « <i>Habiter</i> »	<i>Amezday</i> « <i>Habitant</i> »	<i>Amezday</i> « <i>Habitant</i> »	<i>Amuzzey</i> « <i>Habitant</i> »

### Remarque

Nous avons remarqué que les noms d'agents dans les trois dialectes berbères (touareg, kabyle, tamazight central) présentent des similitudes significatives. Cependant, nous avons observé des cas d'assimilation distincts en touareg. Par exemple, en kabyle et en tamazight central, le nom d'agent est "*amezday*", tandis qu'en touareg, il devient "*amuzzay*". Cela illustre comment une racine trilitère peut devenir bilitère sous l'influence de l'assimilation. Nous avons également observé des cas où une racine bilitère devient monolitère, comme en touareg "*emekči*" par rapport au kabyle "*ameččay*".

Nous avons également identifié un cas de variation phonétique entre les dialectes kabyle et touareg. Par exemple, le mot "*imzenzi*" en kabyle devient "*imzenhi*" en touareg.

Dans notre analyse, nous avons identifié plusieurs néologismes qui témoignent de l'évolution linguistique au sein de notre corpus comme exemple : « *Aselmad* » qui signifie « *enseignant* » et qui se retrouve dans le dialecte Kabyle Tamazight et Touareg

## 2. Les noms d'agent dérivés des racines verbales berbères

Dans cette catégorie, nous analysons en profondeur les noms d'agents issus directement des racines verbales des trois dialectes berbères (kabyle, touareg, et tamazight). La majorité des noms d'agents dans ces dialectes provient de racines verbales berbères. En partant d'une racine verbale dite "ordinaire" indiquant une action, il est possible de créer un nom d'agent grâce à

divers mécanismes, dont la compatibilité varie selon le matériel radical utilisé comme source de dérivation.

a. Exemple dans le dialecte kabyle

- *Ddukel* «être compagnon» → *Ameddakel* «Ami »
- *Eks* « paître ; brouter ; faire pacager » → *Ameksa* «Berger»
- *Ajew* «Acheter» → *Anajaw* «Acheteur »

b. Exemple dialecte Tamazight « Moyen Atlas »

- *Gmer* «chasser» → *Anegmar* «Chasseur»
- *Gnu* «coudre» → *Agennay* «Couturier»
- *Bbey* «couper» → *Anabbay* «Coupeur»
- *Fek* «Donner» → *Imenfek* «Donneur»

c. Exemple dialecte de touareg

- *Aker* «voler» → *Emeker* «Voleur»
- *Edel* « chasser» → *Amagdal* «Chasseur»
- *Awi* « porter» → *Amawa* «Porteur»
- *Sikel* «voyager» → *Amessakul* «Voyageur »

**Remarque**

Il convient de souligner que toutes les racines verbales ne permettent pas de créer un nom d'agent ; comme exemple :

- En KB : *Ali* « monter » ; *Qqim* « rester »
- En TM : *Eqqen* «Attacher» ; *Ili* «posséder »
- En TG : *Erhed* «Dissiper» ; *Elz* « Farder »

Il est remarquable aussi de constater que certaines racines verbales, telles que "*beṭṭu*" en kabyle, ne produisent pas de nom d'agent dans ce dialecte, alors qu'ils peuvent être présents en tamazight ou touareg "*anebḍu*".

Pour illustrer cela voici quelques exemples :

- *Kseb* « éleveur » → en TM : *Akessab* «Eleveur», non attesté en KB et TG
- *Urar* « jouer » → en TM : *Amarur* «qui chante ; et danse pendant la fête», non attesté en KB et TG
- *Esw* «boire» → en TG : *Emeswi* «Buveur», non attesté en KB et TM
- *Awi* «porter» → en TG : *Amawa* «Porteur», non attesté en KB et TM
- *Enn* « dire » en TG : *emenni* « Diseur » , non attesté en KB et TM

-Ader «Appuyer sur»→en TM Amadar « Fossoyeur » ; et en TG AmâsdarImasdâren « Homme qui a l'habitude d'abaisser le voile placé au-dessus des yeux » ; non attesté en KB .

Dans l'étude des dialectes berbères, nous découvrons souvent certains noms d'agents en kabyle qui peuvent sembler avoir une signification obscure ou déroutante à première vue. Par exemple, le mot "Amsay" qui signifie "acheteur" en kabyle, et le mot "Amnay" qui signifie "cavalier", peuvent sembler déconnectés de leur signification réelle ou de leur origine étymologique. Cependant, en le comparant à des mots similaires dans d'autres dialectes berbères, leur signification devient plus claire. Par exemple, le mot "Amsay" peut être mieux compris lorsqu'on le compare au mot "sey" utilisé dans d'autres régions berbères comme le Maroc et Bougie. De même, le mot "Amnay" semble être dérivé du verbe touareg "ny" qui signifie "monter à cheval" ou "monter un animal". Ainsi, en étudiant ces mots dans un contexte plus large et en le comparant à d'autres dialectes, leur signification et leur origine deviennent plus évidentes.

Selon S. Chaker : «15 % du lexique est analysable en terme de dérivation combinant « Racine + Schème (verbal/nominal) » dans le cadre de la comparaison inter-dialectale. C'est-à-dire qu'à l'intérieur du dialecte, l'unité lexicale se présente comme une forme isolée, et que l'identification positive (formelle et sémantique) de la racine nécessite le recours aux données d'autres dialectes, qui ont conservé des formes apparentées.»<sup>42</sup>

Au sein de la diversité des dialectes berbères, l'influence de l'arabe a marqué certaines terminologies, notamment les noms d'agents, qui ont évolué au fil du temps. Les noms de ces agents ont été progressivement abandonnés,

Par exemple :

-Amejjay « Médecine » ; mais au fil du temps, ce mot s'est transformé en «Ṭɛbib », un emprunt à l'arabe.

-Akerraz «Cultivateur»→ Afellah «Cultivateur»

-Ameddakil «Ami ; compagnon»→ Arfiq «compagnon»

-Iminig en KB « voyageur » et en TM Inigi→ Amsafer « voyageur »

- Amzday « Habitant » en TM et KB ; amuzay en TG→ asekkani « Habitant »

-Amsired « Laveur » en TM →en KB ayessal « Laveur »

<sup>42</sup> CHAKER, S. (2017), « Racine », *Encyclopédie berbère XL*, Éditions Peeters, Louvain. p 6734

### 2.1.1 Noms d'agents dérivés de verbes monolitères dans les trois dialectes

Dans l'étude des dialectes berbères, nous avons constaté une prédominance des racines bilitères et trilitères par rapport aux monolitères. En examinant spécifiquement les dialectes kabyles, tamazight et touareg, nous avons observé que les monolitères sont relativement rares. En Kabyle, nous avons identifié deux monolitères, tandis qu'en tamazight, nous en avons trouvé quatre. En ce qui concerne le touareg, neuf monolitères ont été répertoriés.

#### a. Dialecte Kabyle :

- Sur radicaux verbaux de type C

-Ečč « Manger » → Ameččay « Mangeur »

- Sur radicaux verbaux de type vcv

-Aru « Ecrire » → Amaru « Ecrivain »

#### b. Dialecte Tamazight Moyen Atlas

- Sur radicaux verbaux de type C

- Ečč « Manger » → Ameččay « Mangeur »

- Sur radicaux verbaux de type vc

- Ay « Acheter » → Amsay « Acheteur ; Client »

- Sur radicaux verbaux de type vcv

- Awi « porter » → Amawey « Poteur »

- Sur radicaux verbaux de type vcvc

- urar « jouer » → Amurar « qui chante et danse pendant la fête »

#### c. Dialecte Touareg

- Sur radicaux verbaux de type C

-Enn « Dire » → Emenni « Diseur »

- Sur radicaux verbaux de type cv

-Ezzi « Connaitre » → Amuzey « Connaisseur »

- Sur radicaux verbaux de type vcv

-Aki « passer » → Amakay « Veilleur »

-Awi « Porter » → Amawa « porteur »

- Sur radicaux verbaux de type vcvcv

-*Ilal* « suivre » → *Amilal* « poursuivant ; Homme qui passe successivement chez plusieurs lieux »

### Remarque

Une autre remarque concernant la dérivation de verbes de noms d'agent. Plus précisément, il apparaît que lorsqu'un verbe produit un nom d'agent, une semi-voyelle "y" est ajoutée à la fin comme :

- *Ečč* en TM et KB → *Ameččay* « Mangeur »

Dans le cadre de notre étude, nous avons observé un phénomène de suffixation et de duplication partielle dans la formation des noms d'agent. Par exemple, à partir du verbe "urar", la consonne "r" se répète, formant "amurar". Le verbe lui-même intègre déjà une duplication, ce qui influence la création du nom d'agent. Ce phénomène est également présent en touareg, où nous avons trouvé l'exemple du verbe "ilala", qui donne naissance au nom d'agent "amilal" par un processus similaire de duplication partielle.

### 2.1.2 Noms d'agent dérivés de verbe bilitère dans les trois dialectes

Dans notre étude, nous avons identifié un total de 106 verbes bilitères. Parmi ces verbes, nous avons constaté une répartition intéressante selon les dialectes berbères. En dialecte kabyle, nous avons trouvé 30 verbes bilitères. Le tamazight, quant à lui, en compte 34, tandis que le touareg enregistre 42 verbes bilitères.

#### a. Dialecte Kabyle

- Sur radicaux verbaux de type ccv

-*Bnu* « Bâtir » → *Abennay* « Maçon »

- *kru* « louer » → *Akerray* « Bailleur »

- Sur radicaux verbaux de type cvcv

-*Baši* « Etre condamné en justice » → *Ambašši* « Repris de justice »

- . Sur radicaux verbaux de type Cvcv

-*Ggaji* « Déménager » → *Ameggaji* « Emigrer ; changer d'endroit »

- Sur radicaux verbaux de type vcc

-*Aker* « Voler » → *Amakar* « Voleur »

-*Agem* « Puiser » → *Anagam* « Puisseur »

- Sur radicaux verbaux de type Cc

-Jji « Guérir » → Amejjay « Médecine »

-Dden « Appeler à la prière » → Imudden « Muezzin »

- Sur radicaux verbaux de type cc

-zed « Moudre pulvériser » → Amzad « Celui qui porte le grain au moulin »

- Sur radicaux verbaux de type ccv

-Henni « Calmer » → Amehenni « qui apporte la paix »

-Yenni « Chanter » → Ayennay « Chanteur »

- Sur radicaux verbaux de type cvC

-Hubb « Aimer » → aħbib « Ami »

-Cuħħ « Economiser » → Imceħħi « économe »

- Sur radicaux verbaux de type cCc

-Hedded → Aħeddad « Forgeron »

- Sur radicaux verbaux de type vcvc

-Inig « Voyager » → Iminig « Voyageur »

- Sur radicaux verbaux de type cvc

-Jih « Se pervertir » → Amussnaw « Dépensier »

### Remarque

Le schème « cCc » est plus productif en kabyle avec 6 noms d'agent

Ce schème est étroitement suivi du schème « ccv et vcc ; Cc » qui sont représentés dans trois noms d'agent chacun.

En dernier, viennent les 5 schèmes faibles fréquents qui sont représentés dans un seul ou deux nom chacun : « cvcv » ; « cCv » ; « cvc » ; « Cvc » ; « Cvcv »

Nous avons également observé un autre schème moins fréquent, ac1ec2ac2. Celui-ci se distingue complètement des précédents par le redoublement de la base bilitère, avec ou sans insertion d'une voyelle. Par exemple : qqewqew « Bégayer » → aqewqaw « Bègue » (C1ec2c1ec2)

### b. Dialecte Tamazight

- Sur radicaux verbaux de type cc

-Gen « Dormir » → Ameggan « Dormeur »

-Fek « Donner » → Imenfek « Donneur »

- Sur radicaux verbaux de type ccv

-Gnu « Coudre » → Agennay « Couturier »

-Kemi « Fumer » → Akemmay « Fumeur »

- Sur radicaux verbaux de type vcc

-Azen « Envoyer » → Amazzan « Envoyeur »

-Aker « Voler » → Imiker « Voleur »

- Sur radicaux verbaux de type Cc

-Bbey « Couper » → Anabbay « Coupeur »

-Tter « Demander » → Amattar « Demandeur »

- Sur radicaux verbaux de type cvc

-Kal « Acheter du grain ; Mésuser du graine » → Amkal « Acheteur de Grain »

- Sur radicaux verbaux de type vcvc

-Afađ « s'en aller ; partir » → Amsifđ « Messager »

-Inig « Voyager » → Inigi « Voyageur »

-Arid « Laver » → Amsired « Laveur »

- Sur radicaux verbaux de type cCv

-Hecca « Faucher » → Amhecca « Faucheur »

- Sur radicaux verbaux de type cCc

-Hedded « Forger » → Aheddad « Forgeur »

-Sebbeb « Essayer, Tenter » → Asebbab « Marchand, Vendeur (surtout de bétail) »

- Sur radicaux verbaux de type cvCv

-Hubba « Aimer » → Ahibib « Ami »

### Remarque

Les schèmes les plus productifs en Tamazight sont :

- « vcc », qui compte 8 noms d'agent,
- « cc », qui en compte 7 noms d'agents
- « ccv », qui en compte 6 noms d'agents
- « cC », avec 5 noms d'agents

Ces schèmes sont étroitement suivis des schèmes « cvc » et « vcv », chacun représenté dans trois noms d'agent. Enfin, les schèmes « cCv » et « cvCv », faiblement fréquent, est représenté par un seul nom d'agent.

### c. Dialecte Touareg

- Sur radicaux verbaux de type vcc

-Esw « Boire » → Emeswi « Buveur »

-Egez « Garder » → Amagaz « Gardien »

- Sur radicaux verbaux de type vcv

-Amed « Cueillir » → Anamad « Cueilleur »

-Awat « jouer » → Amawat « Joueur »

- Sur radicaux verbaux de type Cc

-Eṭtes « Dormir » → Amuḍis « Dormeur »

- Sur radicaux verbaux de type vccv

-Elwi « Conduire » → Amalway « Conducteur »

- Sur radicaux verbaux de type vcc

-Agmem « Chiquer » → Agamam « Chiqueur »

-Abded « Adorer » → Anubad « Homme pieux »

- Sur radicaux verbaux de type cc

-Ebek « se mettre dans la bouche » → Anubak « Homme qui a l'intention de/ qui est sur le point de faire »

-Ebez « prendre » → Anabaz « qui prend, Attrapeur »

- Sur radicaux verbaux de type vCc

-Aqgen « Lie » → Amaqqan « Lieur »

- Sur radicaux verbaux de type ccv

-Kfu « Donner » → Enekfi « Donneur »

- Sur radicaux verbaux de type cccc

-Dagdag « Ecraser » → Ameddegdeg « Ecraseur »

- Sur radicaux verbaux de type cvcv

-*Baka* « *Defendre* » → *Abuka* « *Ami ; Défenseur* »

### Remarque

L'exemple du terme *ameddegdeg* dérivé de *dagdag* pour signifier « écraseur » illustre un cas intéressant de redoublement total dans la formation des noms d'agents.

Les schèmes les plus productifs en touareg sont :

- « vcc » et « cc » avec 9 noms d'agent chacun,
- « vcvc » avec 7 noms d'agent.

Ces schèmes sont suivis par le schème « vccv » avec 3 noms d'agent. Ensuite, viennent les schèmes « ccv » avec 2 noms d'agent, ainsi que « vcC », « cccc » et « cvcv », chacun avec un seul nom d'agent.

### 2.1.3. Noms d'agent dérivés de verbe trilitères dans les trois dialectes

Nous avons aussi identifié un nombre significativement plus élevé de verbes trilitères comparé aux verbes bilitères et monilitères, avec un total de 212 verbes trilitères. Cette prédominance des verbes trilitères se manifeste particulièrement dans le dialecte kabyle, où nous en avons trouvé 65. Le tamazight compte 43 verbes trilitères, tandis que le touareg enregistre 78 verbes de cette catégorie.

#### a. Dialecte Kabyle

- Sur radicaux verbaux de type cCc

-*Berreḥ* « *Proclamer ; annoncer publiquement* » → *Aberraḥ* « *Guieur public* »

- *Keyyel* « *Mesurer* » → *Akeyyal* « *Mesureur* »

- Sur radicaux verbaux de type ccc

-*Ecḍeḥ* « *Danser* » → *Acettaḥ* « *Danseur* »

-*Ebdeε* « *Inventer* » → *Abedei* « *Inventeur* »

- Sur radicaux verbaux de type Cvc

-*Nnubget* « *Inviter* » → *Inbgi* « *Inviteur* »

- Sur radicaux verbaux de type CvCc

-*FFulleḥ* « *Etre travailleur agricole* » → *Afellaḥ* « *Agriculteur* »

- Sur radicaux verbaux de type cvcc

- Wareb « Retourner chez ses parents » → Tamwarebt « Femme qui a quitté le domicile conjugal ».

- Hajer « Emigrer » → Amhajer « Homme fuite ou éloigne son pays »

### Remarque

Les schèmes les plus productifs en Kabyle sont :

- « cCc », qui comprend 22 noms d'agent.

- « ccc », qui comprend 37 noms d'agent.

Ces schèmes sont étroitement suivis des schèmes « cvc » et « vcvc », chacun représenté dans trois noms d'agent. Enfin, les schèmes « cCv » et « cvCv », faiblement fréquent, est représenté par un seul nom d'agent.

Il est à noter que la présence de « t » initiale et finale, marquant le féminin, n'est pas toujours indiquée dans tous les noms d'agent.

Ex1 : Wareb « Retourner chez ses parents » → Tamwarebt « Femme qui a quitté le domicile conjugal (Tamc1ac2ec3t)

Ex2 : nnufrur « Accoucher » → timennifrit « Accouchée » (.TimeC1ic2c3it)

Nous avons aussi identifié un cas d'ajout de consonne, en l'occurrence le « l », qui marque le féminin dans ce contexte. Ce phénomène s'inscrit dans la morphologie arabe, où l'ajout de consonnes joue un rôle crucial dans la formation des mots

Ex : qabel « Faire face » → lqibla « sage femme »

### b. Dialecte Tamazight

- Sur radicaux verbaux de type ccc

-Ezdem « Ramasser du bois » → Anzedam « Celui qui Ramasse du bois »

-Zdey « Habiter » → Amezday « Habitant »

- Sur radicaux verbaux de type cvcc

- Ĥareb « Faire la guerre » → Aherrab « Déserteur »

-Safer « Voyager » → Amsafer « Voyageur »

- Sur radicaux verbaux de type cCc

-Sewweq « Aller au marché » → Amsewweq « Celui qui se rend au marché »

- Sexxer « Servir » → Amsexxer « Serviteur »

- Sur radicaux verbaux de type Cvcc

-Nnubget « Inviter » → Anbegi « Invite »

**Remarque**

Les schèmes les plus productifs en Tamazight sont :

- « cCc », comprenant 17 noms d'agent.
- « ccc », comprenant 30 noms d'agent.

Ces schèmes sont étroitement suivis du schème « cvcc » avec 3 noms d'agent. Enfin, viennent les schèmes « Cvcc » et « ccv », faiblement fréquents, chacun représenté par un seul nom d'agent.

**c. Dialecte Touareg**

- Sur radicaux verbaux de type Cvcc

-*Ssufed* « Accompane » → *Amessifed* « Accompagnateur »

- Sur radicaux verbaux de type cvcc

-*Zinh* « Acheter » → *Emezenhi* « Acheteur »

-*Zugeh* « Visiter » → *Emezzegeh* « Visiteur »

- Sur radicaux verbaux de type ccvc

-*Ekrib* « Exercer des brigandages sur des routes » → *Anekarib* « Brigand »

- Sur radicaux verbaux de type ccc

-*Egdel* « Chasser » → *Amagdal* « Chasseur »

-*Exdem* « Travailler » → *Anaxdam* « Ouvrier »

- Sur radicaux verbaux de type vccvc

-*Imyar* « Etre Grand » → *Amyar* « Chef »

- Sur radicaux verbaux de type cvCc

-*Hinneg* « combattre » → *Ahengou* « Combattant »

- Sur radicaux verbaux de type ccC

-*Zewegg* « Quémänder » → *Azewegga* « Quemendeur »

- Sur radicaux verbaux de type cccc

-*Sesten* « questionner » → *Emesesten* « Questionneur »

- Sur radicaux verbaux de type cvCvc

-*Bakkaḍ* « péche » → *Anasbakkaḍ* « pécheur »

- Sur radicaux verbaux de type vcc

-*Adhel* « aider » → *Amadhal* « homme qui aide vers »

- Sur radicaux verbaux de type ccvc

-*Fran* « choisir » → *Anafran* « homme qui choisit ; électeur »

-*Graw* « trouver » → *Amagra* « Trouveur »

- Sur radicaux verbaux de type cvcvc

-*Namad* « se diriger » → *Asennamad* « Celui qui dirige »

- Sur radicaux verbaux de type cCc

-*Sekkelel* « pleureur » → *Asakkalal* « qui pleure bruyamment »

- Sur radicaux verbaux de type ccc

-*Benung* « Marcher » → *Abanang* « Marche »

### Remarque

Le schème le plus productif en touareg est :

- « ccc » avec 40 noms d'agent.

Ce schème est suivi par « cvCvc » avec 10 noms d'agent, puis par les schèmes « Cvcc » avec 5 noms d'agent et « vccvc », « cvCc » et « cvcvc » avec chacun 3 noms d'agent. Enfin, les schèmes « cCc », « ccvc » et « Cvcc » sont faiblement fréquents, chacun représenté par un seul nom d'agent.

#### 2.1.4. Nom d'agent dérivé de verbes quadrilatères

En revanche, les verbes quadrilatères sont beaucoup moins fréquents. Nous avons trouvé seulement 8 verbes quadrilatères, répartis comme suit : 3 en kabyle, et 5 en touareg.

##### a. Dialecte Kabyle

- Sur radicaux verbaux de type Cccc

-*Bberdeε* «Etre chargé "arbre fruitier " frêne , être salle d'un bat » → *Abradei* « Marchand de bâts »

##### b. Dialecte Touareg

- Sur radicaux verbaux de type ccvcc

-*Dhunet* « Etre gros et fort » → *Taḍhant* « veuve »

- Sur radicaux verbaux de type cvcvc

-Barayd «Lacher »→Anebberyad « Libérateur »

- Sur radicaux verbaux de type cccc

-Zebzer « se mettre debout »→Azabbazar « Homme qui monté sans selle »

- Sur radicaux verbaux de type ccCc

-Metegges « Vagabonder »→Amataggas « Vagabond pers»

### Remarque

Nous avons également observé que parmi les verbes et les noms d'agents identifiés, quelques emprunts provenant d'autres langues comme :

- En KB verbe *Ecmet* « Calomnier » →*Abucemmat* « calomniateur »

## 2.2. Les noms d'agent empruntés à l'arabe

Dans le cadre de notre analyse, il est manifeste que les emprunts arabes ont exercé une influence significative sur la formation des noms d'agents dans ces trois dialectes, en particulier dans le dialecte kabyle. Notre étude a permis d'identifier un total de 20 noms d'agents empruntés, en revanche, en tamazight, nous avons recensé 15 noms d'agents empruntés, soulignant une influence similaire mais légèrement moins prononcée. En ce qui concerne le touareg, nous avons constaté un nombre beaucoup plus réduit d'emprunts arabes, ce qui suggère une influence moins marquée de l'arabe sur la formation des noms d'agents dans ce dialecte. « Ces éléments empruntés sont reformulés de façon à avoir une apparence des formes berbères qui consiste à modifier l'initial consonantique des noms de l'arabe en un initial vocalique ayant un statut grammatical particulier. »<sup>43</sup>

Dans le cadre de notre analyse, nous avons observé que le schème "V c1 C2 V c3" est prédominant dans la formation des noms d'agents empruntés à l'arabe. Ces emprunts sont ensuite reformulés afin de s'aligner davantage sur les formes berbères. Ce schème se caractérise par la présence d'une voyelle pleine au début et à la pénultième position, avec une séparation par un schwa entre la première et la deuxième consonne, suivie de trois consonnes, dont une est gémérée en position médiane. Cette observation souligne l'influence significative de l'arabe sur la formation des noms d'agents dans les dialectes berbères, ainsi que la manière dont ces emprunts sont adaptés pour s'intégrer dans le système linguistique berbère.

<sup>43</sup> ABDELAZIZ K ; « Formation du nom d'agent dans le parler berbère de Ksar tit n'Ali ». *Revue des études berbères*. p265

L'étude des emprunts linguistiques montre l'impact significatif des langues voisines sur l'évolution des lexiques berbères, notamment dans le cas de l'arabe. Ces influences ne se limitent pas à l'enrichissement lexical, mais affectent également la structure et l'organisation du vocabulaire. À cet égard, certains chercheurs, comme Galand, soulignent la relation entre la fréquence des emprunts et l'évolution des systèmes lexicaux dans certains dialectes berbères, en particulier le touareg.

Selon Galand (2002 : 381) « *beaucoup de lexèmes isolés sont d'origine étrangère, arabe le plus souvent. il existe sûrement une relation entre la fréquence des emprunts et la désagrégation du lexique c'est une des raisons pour lesquelles le vocabulaire touareg, moins envahi, conserve mieux l'organisation en familles. Toutefois l'emprunt n'est pas la cause première du bouleversent auquel il participe [...].* »

- En KB et TM : *Aḥeddad* «*Forgeron* » ; non attesté en TG
- En KB et TM : *Aḥeffaf* «*Coiffure* » ; non attesté en TG
- En KB et TM : *Aḍebbax* «*Cuisinier* » ; non attesté en TG .
- En KB et TM : *Afellaḥ* «*Agriculteur* » ; non attesté en TG .
- En KB : « *Aḥerrat* *Laboureur* » ; non attesté en TG

### 2.3. Les noms d'agent empruntés au français

Dans nos observations, nous avons relevé la présence de noms d'agent empruntés au français, bien que leur nombre soit relativement limité par rapport aux emprunts à l'arabe. Il est crucial de préciser que ces termes sont considérés comme des noms d'agent en raison de leur sens, aussi bien dans leur langue d'origine qu'en amazighe. Ces mots ne sont pas associés à des verbes spécifiques en amazighe et ne suivent donc pas un schème morphologique particulier aux noms d'agent. Ils ont été adoptés principalement pour leur signification en tant que noms d'agent dans la langue d'origine.

- TM et KB : *Apulisi* «*Police* » ; no attesté en TG
- TM et KB : *Afermli* «*Infirmier* » ; non attesté en TG
- 

### 3. Mode de formation de nom d'Agent dans les trois dialectes (Kabyle - touareg - tamazight)

Dans la langue berbère, la formation du nom d'agent obéit à des règles morphologiques spécifiques. Le nom d'agent se construit généralement par l'ajout du préfixe "am" au verbe.

Toutefois, il existe une variante "an" qui peut être utilisée en fonction des caractéristiques phonétiques du radical du verbe.

Selon J. DUBOIS : « *L'agent est, dans une grammaire casuelle, l'être qui accomplit l'action exprimée par le verbe.* »<sup>44</sup>

### 1. Préfixation de "a" et tension de la seconde consonne :

Pour former le nom d'agent à partir de certains verbes, on utilise un préfixe "a" et on modifie légèrement la seconde consonne du radical du verbe pour la rendre plus "tendue" (c'est-à-dire prononcée avec plus de force)

Exemples dans les trois dialectes :

Kabyle	Tamazight	Touareg
Azeddam « Bucheron » Ac1eC2ac3	Agerram « Saint » Ac1aC2ac3	Asâlmad « homme qui fait apprendre » Ac1ac2c3ac4
Areḥḥal « Nomade » Ac1aC2ac3	Aheddaw « Vagabond » Ac1aC2ac3	Aḍebib « Médecin » Ac1ec2ic3
Aqeffaf « Courtage ;qui accompagne » Ac1eC2ac2	va Aqeddar « Portier » Ac1aC2ac3	Asemmaraw « Prometteur » AseC1ac2ac3

Dans notre étude, nous avons constaté que la majorité des noms d'agent formés selon ce modèle proviennent de verbes empruntés à l'arabe. Cette observation est en accord avec les conclusions précédentes qui mettent en évidence l'importance de l'influence arabe sur la morphologie berbère

«*Cependant, malgré son attestation en berbère, le schème AC1C2AC3 en tant que schème de nom d'agent est dans une large mesure lié aux emprunts arabes* »<sup>45</sup>

### 2. Dérivation par une simple préfixation AM/AN

En outre, nous avons identifié une autre forme de dérivation des noms d'agent en berbère, qui consiste en la simple préfixation du préfixe "am" au verbe, avec une variante "an" lorsque le

<sup>44</sup> DUBOIS Jean et al, *dictionnaire de linguistique*, 21 rue Montparnasse, Paris, 1994, p22

<sup>45</sup> ACHOUR, R ;(2003). *Le kabyle et le tamazight (Maroc Central)* , Mémoire de Magister, UMMTO, p108

« En berbère le nom d'agent se forme par la préfixation de "am" au verbe avec la variante "an", cela est systématique, il peut être actif ou passif »<sup>46</sup>

### a. Alternance vocalique (changement de voyelle)

Ce processus de dérivation des noms d'agent implique une modification des voyelles dans les mots. Selon le schéma morphologique « am<sub>1</sub>c<sub>2</sub>a<sub>3</sub> », où « a » représente la voyelle de base et « c<sub>1</sub>c<sub>2</sub>c<sub>3</sub> » désignent les consonnes du radical, on observe que la voyelle « e » dans le radical du verbe est remplacée par une voyelle pleine « a » lors de la formation du nom d'agent. Cette transformation engendre une harmonie vocalique, alignant la voyelle « a » avec la première voyelle du mot et facilitant ainsi la cohérence phonétique du terme dérivé.

Exemples :

- En TM et KB : *Zdey*«Habiter» → *Amezday* « habitant »
- En TM et KB et TG : *Elmed* «prendre pour habitude » → *Aselmad* « Enseignant »
- En TG : *Rkeḍ* « Danser » → *Amarkaḍ*« Danseur »
- En TG : *Gez* « Garder » → *Amagaz* « Gardien »
- En TG : *Eḍmen* « Grantir » → *Anaḍman* « Garant »
- EN TM : *Gmer* « Chasser » → *Anegmar* « Chasseur »

### b. Préfixation de (am/an) en plus de l'alternance (e/u) :

En trouve aussi dans le nom d'Agent une alternance vocalique où la voyelle "e" du radical verbal est remplacé par "u".

Exemples :

- En TG : *Sikel* « Voyager » → *Amessakul* « Voyageur »
- En TM et KB : *zleḍ* « être de pauvre » → *Amezluḍ*« pauvre »
- En KB : *Rkeb* « Montre » → *Amerkub* « Cavalier âne »
- En KB : *Etrek* « Laisser » → *Ametruk* « Abandonnée »

### Remarque :

On forme des noms d'agent en insérant "Am" dans le verbe, et souvent la deuxième consonne du verbe est doublée pour remplir la structure phonologique du mot.

- En KB *wanes*« Accompagne » → *amewannes* « Accompagnateur »
- En TM et KB : *Zree* « Semer » → *Amzerraε* « Semeur »
- En TM et KB : *Fren* « Trier » → *Amferren* « Celui qui trie ; nettoie »

<sup>46</sup> NAIT-ZERRAD.K ;(1995) .*Grammaire du berbère contemporaine(kabyle)* .Ed, ENAG,Alger .p121

Il existe également des cas où les noms d'agents qui commencent par "im" dans les dialectes kabyle et tamazight. En revanche, dans le dialecte touareg, on observe plutôt la préfixation de "em".

- Exemples de préfixation « EM » Dans le dialecte Touareg

-Zinh « Acheter » → Emezenhi « Acheteur ».

-Esw « Boire » → Emeswi « Buveur »

-Ener « Creuser » → Emenir « Creuseur »

-Enn « Dire » → Emenni « Diseur »

-Aker « Voler » → Emeker « Voleur »

- Exemples de préfixation de « IM » dans le dialecte Tamazight

-Arez « casser » → Imirezi « Casseur »

-Zel « perdre, égarer ; se perdre » → Imezli « Vagabond »

-Aker « voler » → Imiker « Voleur »

- Exemples de préfixation de « IM » dans le dialecte Kabyle

- Nnubget → Inbgi « invite »

-Inig « Voyager » → Iminig « Voyageur »

-Fsed « Gâter ; détériore » → Imsefsed « personne Dévoyée »

### 3. Simplification du morphème du causatif

Dans les trois dialectes étudiés, nous avons observé certains cas de formation de noms d'agent utilisant une forme verbale dérivée appelée le causatif. Cette formation se réalise en simplifiant le morphème causatif et en y ajoutant les suffixes "am", "an" ou "a"

Exemple

- En TM :

-Afɔ « s'en aller » → ssifɔ « envoyer ; action d'envoyer » → Amsifɔ « Messenger »

-Arid « être lavé » → Sired « Laver » → Amsired « Laveur »

-Aye « Acheter » → sey « Acheter » → Amsay « Fossoyeur »

-Rwet « être de piqué » → Serwet « dépiquer » → amserwet « celui qui dépique les grains »

- En Kb :

- Fsed « Gâter ; détériore » → Sefsed « détériore » → Imsefsed « personne Dévoyée »

- *Endu* « être battu » → *Ssendu* « Battre le lait » → *Tamsendut* « Femme qui baratte le lait »  
 - En KB et TM et TG *Lmed* « prendre » → *sselmed* « donner une habitude » → *Aselmad* « Enseignant »

- En TG

- *Abded* « se mettre » → *Sebded* « se tenir » → *Anessebded* « homme qui met debout ».  
 - *Marw* « promettre » → *semrw* « promettre » → *Asemmaraw* « Prometteur »  
 - *Erti* « se mêler » *serti* « se mêler" » → *Asartay* « semeur Semeur d'agitation : homme qui par sa langue sem un certain tremble une certaine agitation dans les esprits les collections ; les pays.»

### Remarque

Nous avons observé l'existence de certains emprunts où le mot est d'origine arabe, mais adopte un schème de formation propre au kabyle. Cette intégration démontre l'influence des structures linguistiques kabyles dans le lexique emprunté.

Exemples en KB et TM :

- *Hedded* « Forger » → *Aheddad* « Forgeron » ; non attesté en TG  
 - *Heffef* « Coiffer » → *Aheffaf* « Coiffure » ; non attesté en TG

## 4. Glissements Sémantiques des Noms d'Agent en Berbère : Vers des Noms d'Instruments et Concrets

Le préfix « am... » En berbère perd sa valeur de nom d'agent. Traditionnellement, ce schème est utilisé pour former des noms désignant des personnes effectuant une action (noms d'agent). Cependant, il est remarqué que ce schème est parfois utilisé pour des mots qui ne sont pas des noms d'agent, ce qui diminue sa valeur en tant que tel et l est de plus en plus utilisé pour créer d'autres catégories de noms, comme des noms d'instruments, des noms concrets

Selon S. Chaker (1984, p. 200), il est possible que les noms d'agent subissent des changements, se transformant ainsi en noms d'instruments déverbaux concrets, un phénomène également attesté.

Les exemples donnés montrent ce glissement :

1. *amezgar* « gué » dérivé de *zger* « traverser »
2. *amazzag* « mamelle » dérivé de *zzeg* « traire »
3. *amaddaz* « maillet » dérivé de *ddez* « piler »

Dans le dernier exemple, le nom d'agent glisse vers un nom d'instrument (amaddaz). L'auteur R. Kahlouche (1992:388) signale que ce glissement peut également se produire vers des noms concrets, comme :

- *imensi* « dîner »

- *imekli* « déjeuner »

Ou vers des noms d'action, comme :

- *amennuy* « fait de se disputer »

### Remarque

Il existe quelques noms d'agents en berbère qui partagent la même forme que certains adjectifs, rendant difficile leur distinction. En effet, alors que les adjectifs décrivent des qualités, les noms d'agents désignent les individus accomplissant une action spécifique. Cette ambiguïté complique l'analyse, car il est souvent délicat de déterminer si un mot est utilisé en tant qu'adjectif ou en tant que nom d'agent. Cette situation souligne la nécessité d'une étude approfondie pour mieux comprendre les critères et les contextes qui permettent de différencier ces deux catégories morphologiques en berbère.

## 5. Comparaison de la productivité des noms d'agent dans les trois dialectes

Sur un total de 518 noms d'agent étudiés dans trois dialectes (KABYLE, TOUREG, et TAMAZIGHT MOYEN ATLAS), nous avons identifié 70 noms d'agent communs. Notre analyse a révélé que les dialectes TOUAREG et KABYLE sont les plus productifs en termes de nombre de noms d'agent.

Les résultats sont les suivants :

1. Touareg : 200 noms d'agent, se plaçant en première position.
2. Kabyle : 180 noms d'agent, en deuxième position.
3. Tamazight moyen Atlas : 138 noms d'agent, en troisième position

### ➤ Tableau récapitulatif « Dialecte Kabyle »

Schème de nom d'agent	Nombre
Abuc1eC2ac3	1
Timc1ec2ec3t	1
Ac1ec2c3i	1
Ac1uc2ac3ut	1

Ac1c2ayc3i	1
Ac1ec2ay	2
Ac1uc2c3iw	1
Ac1ec2ac3i	1
Amessec1c2ic3	1
Ac1c2ac3c4i	1
Ac1eC2ac3	30
Amc1ac2i	4
Amsec1c2ac3	1
Ac1ac2ac3	1
Amc1ac2ec3	6
Ameclc2ec3	1
AmeC1ac2ec3	1
ImuC1ec2	1
AmuC1ic2	1
C1ac2ec3	1
Anemc1ac2	1
Ac1c2ac3en	1
Ic1ic2ac3c4ec5	1
Imsec1c2ec3	1
Ac1ec2uc3	1
AmeC1ac2i	2
Ac1ec2ic3	1
AmceC3i	2
Ac1c2ic3	3
Anec1c2ac3	3
Ameclc2ac3	6
Ac1ac2ac3c4i	2
Lmuc1c2ic3	1
Anec1ac2	1
Amaclac2	2
Amac1c2ac3	1

Ame1c2a	1
Ac1ec2ac3	1
Asec1c2ac3	1
Imc1ec2ec3	2
Amc1ec2ec3	2
Amc1ac2	1
Imc1ec2i	1
AmeC1ay	1
Amc1eC2i	1
Imic1ic2	1
Ame1c2uc3	4
Ac1ac2c3ac3	1
Ac1ec2c3ac3i	1
Anc1ac2ec3	1
Ac1c2c3i	1
Ac1ac2ac3i	1
Amenc1ac2	1
Ame1c2u	1
Ic1c2c3i	1
Imc1ec2c3en	1
Lc1ac2i	1
Ac1ec2c3ac4i	1
AmaC1ac2	1
Amc1ac2ac3	1
Ac1ec2ac2	5

○ **Tableau récapitulatif « Tamazight de moyen atlas »**

<b>Schème De Nom D'agent</b>	<b>Nombre</b>
Ane1c2u	1
Amsic1c2	1
Ac1ec2ic3	3

Ac1eC2ac3	42
Ane1c2ac3	5
Ac1eC2ay	2
Amsac1	1
Amc1ac2	3
Amc1ac2c3	5
Amc1eC2ec3	6
Mec1c2i	1
Amc1eC2a	1
Amsic1ec2	1
Ame1c2u	2
Ac1c2ic3c4i	1
Amc1uc2	1
Amsc1c2ec3	1
Imac1	1
Ama1ac2	3
AmeC1ac2	1
Ame1c2ac3	3
Amc1ic2	2
Amuc1ac1	1
Ac1ec2c3uc4	2
Imic1ec2	2
Anc1ec2ac3	2
Anc1ec2i	1
Inc1ec2i	1
Imec1c2i	2
Ac1c2c3uc4	1
AnaC1ac2	1
Ac1eC2ic3	1
AmeC1aC2u	2
Ama1ec2	1
AmeC1ac2ec3	1

C1uc2ac3u	1
Ac1uc2ic3i	1
Ac1c2ac2c3i	1
Ac1c2ic3i	1
Ac1eC2ac2i	1
Ac1ec2c3c4i	1
Ac1ac2u	1
Imzec1c2i	1
Ac1c2ac3	1
Ac1Ec2ayc3i	1
Amc1ac2c3u	1
Ac1c2ec3c4	1
Ac1eC2ac2	8
Asec1c2ac3	1
Amc1eyec2	1
Ic1ic2i	1

○ **Tableau récapitulatif « Dialecte Touareg »**

<b>Schème De Nom D'agent</b>	<b>Nombre</b>
AmeC1ic2ec3	1
Emec1ec2c3i	1
Amic1i	1
Amaclac2	3
Aneclac2ic3	1
Emec1c2i	1
Ac1ec2c2ac3	1
Ec1c2ec3c4ac5	1
c1ec2ec2ec3	1
Ac1c2ac3	1
Amaclc2ac3	6
AmeC1ec2ec3	1

Amuc1ec2	3
Ac1ac2ac3	1
Ec1c2ac2c4a	1
Ac1ac2c3ac4	2
EmeC1i	2
Ac1ec2ac1ac2	1
Anac1c2ac3	5
Ac1ec2c3u	1
Amaclac2ac3	1
Emeclic2	2
Emec1ec2ec3	1
Emec1ec2	2
Anac1ac2	2
Ac1eC2ac3	1
Ac1ec2ec3ac3	1
Amuclic2	1
Ac1ec2ic3	1
Anesc1eC2ac3	1
Asac1c2ac3	1
AseC1ac2ac3	1
Ac1eC2ec3a	2
Emec1ec2c3ec4	1
AneC1ec2a	1
Amecluc2ac3	1
Tec1uc2e	1
ECec2ac3	1
Amacl1a	2
Tac1c2ac3ec4	1
EmeC1ec2ec3	1
Ameclac2uc3	1
Amucly	1
Amaclc2ay	4

○ **Tableau récapitulatif « Dialecte Touareg du Niger »**

<b>Schème de nom d'agent</b>	<b>Nombre</b>
Anuclac2	3
Anesseclc2ec2	2
Anacluc2	1
EnClac2ac3	2
Ac1uc2	2
AnasaClac2a	1
Ac1ac2aC3a	1
Anaclc2ac3	16
AneClc2ec3	1
Ac1ac2ac2C3	1
clac2a	1
clc2ec3c4	1
AneClc2c3ac4	1
Ansc1c2ec3	1
Ac1aC2ac3ac4	1
Anaclac2	2
AmeClc2c1c2	1
Amaclc2ac3	12
Cluc2c3ec4	1
Amaclac2	3
AmaClac2	7
AmaClc2ec3	1
clac2uc3a	1
Asaclac2a	1
Ameccclac2	1
Amesseclc2ec3	1
EmaClac2ac3	1
Amicli	1

Emc1ac2	1
Amc1c2ac3	1
AmeC1ac2ec3	1
EmeC1i	1
Enac1c2ac3	1
Ac1aC2ic2	1
Ac1ac2ac3c2ac3	1
AneC1ac2	2
Ac1ac2ac3	1
AmaC1ec2i	1
Anac1c2ic3	1
c1ac2c3	1
Amessec1c2uc3	1
AmesseC1ec2	1
Ec1ac2ac3	1
AmaC1ac2u	1
Emec1c2i	2
Amessec1c2i	1
Asemmaclac2c3ac4	1
Enec1c2i	1
AsaC1ac2ac2	1
Ac1ec2uc1ec2u	1
Emec1c2a	1
EmaC1ac2c3a	1
Anammacl1u	1
Lc1ac2i	1
c1ac2ac3ec4	1
Amic1ac1	1
AmaC1ac2u	1
Elmec1c2ac3i	1
Elmec1c2ac3	1
Amacluc2	1

AnaC1uc2	1
EnaC1ac2a	1
Amuc1ec1	1
Amanuc1ac2	1
AmaC1c2uc3	1
Amac1c2uc3	1
Ac1ac2aC3ac4	1
AnC1ec2ec3	1
EnaC1ac2ac3a	3
Lanc1ac2uc3	1
Ec1aC2ac3a	1
Amessec1c2i	1
Anac1ec2	1
AseC1ec2ac3	1
c1ac2uc3u	1
Ac1ac2ac3	1
AsaC1ac2c1ac2	1
<i>EnaC1ac2ac21</i>	1
<i>Ac1ac2c3ac3a</i>	1

## Conclusion

Dans ce chapitre, nous avons conclu qu'il existe une diversité notable dans la productivité des noms d'agents parmi les trois dialectes berbères étudiés : le kabyle, le tamazight et le touareg. Nous avons observé une forte similitude entre le kabyle et le tamazight, en contraste avec le touareg qui se distingue par ses particularités propres.

Notre analyse a révélé que la plupart des noms d'agents dans ces dialectes sont dérivés de verbes. Cependant, il est notable que le kabyle et le tamazight présentent une plus grande proportion d'emprunts par rapport au touareg, où ces emprunts sont relativement rares, en ce qui concerne les modes de formation des noms d'agents, nous avons constaté une uniformité remarquable entre les trois dialectes, tous utilisent principalement le préfixe "a" ou "am", avec une variante "an". Cette régularité dans les méthodes de dérivation souligne une base commune dans la formation des noms d'agents, malgré les différences dialectales.

# Conclusion Général

## Conclusion générale

La langue berbère a subi une fragmentation dialectale considérable en raison de divers facteurs géographiques et historiques, elle conserve un noyau commun qui unifie ses différentes variantes. Cette diversité dialectale peut compliquer l'intercompréhension immédiate entre les locuteurs de différentes régions, surtout entre des dialectes éloignés comme le kabyle et le touareg. Cependant, le berbère reste une langue qui maintient une unité profonde par ses racines partagées, permettant de voir ses différentes variantes comme des composantes d'une seule et même langue. Cette diversité et cette unité reflètent l'histoire riche et la résilience culturelle des communautés berbères.

Notre étude, ancrée dans le domaine de la linguistique et plus précisément dans la dialectologie, a entrepris une analyse comparative des systèmes de productivité et de formation des noms d'agent dans trois dialectes berbères : le kabyle, le tamazight du Moyen Atlas et le touareg. Nous avons extrait un total de 518 noms d'agent répartis comme suit : 200 dans le Touareg, 180 dans le Kabyle et 138 dans le Tamazight moyen Atlas. Cette approche méthodologique nous a permis d'explorer la fréquence et la distribution spécifique des noms d'agent dans chaque dialecte, mettant en lumière les points communs et les divergences. Ainsi, nous avons pu mieux comprendre les mécanismes linguistiques sous-jacents à la formation et à l'évolution des noms dans ces dialectes, tout en offrant une perspective approfondie sur la diversité et la complexité de la langue berbère.

Nous avons conclu qu'il existe une diversité notable dans la productivité des noms d'agent parmi les trois dialectes berbères étudiés : le kabyle, le tamazight du Moyen Atlas et le touareg. Nous avons observé une forte assimilation entre le kabyle et le tamazight, en contraste avec le touareg qui se distingue par ses particularités propres.

Notre analyse a révélé que la plupart des noms d'agents dans ces dialectes sont dérivés de verbes. Il est également notable que le kabyle et le tamazight présentent une plus grande proportion d'emprunts, notamment du schème « ACCAC » emprunté à l'arabe, par rapport au touareg où ces emprunts sont relativement rares.

En termes de modes de formation, les trois dialectes montrent une uniformité remarquable en utilisant principalement les préfixes "a", "am /an /in". Leur formation est souvent irrégulière impliquant généralement la préfixation de ces éléments.

En termes de productivité, le Touareg semble plus productif que Kabyle et Tamazight, avec un nombre plus élevé de noms d'agent attestés et une variété de schèmes dérivationnels.

## Conclusion générale

---

Malgré les différences entre les dialectes kabyles, tamazight et touareg, ils partagent une méthode commune de formation des noms d'agent. Ainsi, notre étude met en lumière la complexité et la diversité des systèmes dérivationnels dans les dialectes berbères tout en soulignant une base commune dans leurs méthodes de formation des noms d'agent. Ces résultats enrichissent notre compréhension des dynamiques linguistiques propres à chaque dialecte et ouvrent des perspectives pour des recherches futures sur les variations dialectales.

Un aspect intéressant que nous avons identifié est l'utilisation du schème ACCAC, qui, bien que rare en berbère pour les noms d'agent, est couramment utilisé pour former des adjectifs et se retrouve fréquemment dans les emprunts à l'arabe. Cela pose la question de savoir s'il y a un emprunt direct du schème arabe pour les noms d'agent ou s'il s'agit d'une formation par analogie aux adjectifs berbères, sachant que la distinction entre le nom d'agent et l'adjectif en berbère n'est pas toujours claire. Ces questions restent ouvertes et représentent des pistes de recherche prometteuses pour les futurs étudiants et chercheurs intéressés par la dialectologie berbère et l'interaction linguistique entre le berbère et l'arabe.

# **Bibliographie**

# Bibliographie

---

## 1. Les ouvrages

- BASSET R ; (1892). *Etude sur la zenatia du mzab de ouargla et de loued-bir*, Ed ; ErnestLeroux, éditeur 28 ; rue Bonaparte.
- BASSET. R ; (1894). *Etude sur les dialectes berbère*, Ed ; Ernest leroux, Paris 28 rue Bonaparte.
- BENTOLILA, F ;(1986). *Les classes d'unités significatives en berbère*, in Modèles linguistiques, Tome. VIII, fascicule1.
- BOUKHRIS F ; et al. (2008), *La nouvelle grammaire de l'amazighe*, Rabat, Publication de l'Institut Royale de la Culture Amazighe, El Maârif Al jadida.
- CHAKER.S ; (1990). *Berbères dans le monde contemporain*, L'Harmatan, Paris, réédité sous le titre *Imazighène assa*, Bouchène.
- CHAKER S. (1991) *Manuel de linguistique berbère I*, Ed ; Bouchène,Alger.
- GALAND, L. (2002), *Etudes de linguistique berbère*, Peeters Louvain-Paris
- HADADDOUM.A ;(2000). *Le guide de culture berbère*, Ed ; Ina-yas, Paris.
- IMARAZENE M ; (2007) *Manuel de syntaxe berbère* .HCA.
- MARTINET, A ; (1980). *Éléments de linguistique générale*, Armand Colin, Paris.
- NAIT-ZERRAD.K ;(1995) *Grammaire du berbère contemporaine(kabyle)* .Ed ; ENAG, Alger .
- SADIQI F ; (1997) *Grammaire du berbère*. Ed ; l'Harmattan, paris.

## 2. Articles

- ABDELAZIZ K ; « Formation du nom d'agent dans le parler berbère de Ksar tit n'Ali ». *Revue des études berbères*.
- BOUKOUS.A, (1991). «Unité profond et diversité du surface de la phonologie de tamazight » *Actes du colloque internationale, Ghardaia, unité et diversité de tamazight : T1-IPB*, Alger.
- CHAKER S ;(1985). «L'ADJECTIF». *Encyclopédie berbère II*, EDISUD, Aix-en-Provence.
- CHAKER, S ;(1995). « Dérivation (linguistique) ». *Encyclopédie berbère XV*, EDISUD Aix-en-Provence.
- CHAKER.S ; (24/2001). « Intercompréhension ». *In Encyclopédie berbère*.
- CHAKER S ;(2003). « La langue berbère ». *in Les langues de France sous la direction de Bernard Cer-quiolini*, Paris.
- CHAKER S ;(2008). « Langue berbère ». *Encyclopédie berbère..*
- CHAKER, S. (2017), « Racine », *Encyclopédie berbère XL*, Éd ;Peeters, Louvain.

# Bibliographie

---

- OUAHMI OB, LAMEEN S. « Pour une histoire de la langue berbère dans sa diversité et sa complexité ». *Études et documents berbères*

-TAIFI.M, (1995). «Unité et diversité du berbère : détermination des lieux linguistiques d'intercompréhension». *Etude et documents berbères* .Ed ; La boîte a documents.

## **3 .Les dictionnaires**

-AMANISS A ;(1980-2009). *Dictionnaire tamazight français parlars du maroc-centrale*

- CORTADE JM ; et MAMMERI M ;(1967). *Lexique français–touareg, dialecte de l'Ahaggar*.Alger, Paris : Arts et Métiers graphiques.

-DALLET J M ;(1982). *Dictionnaire kabyle-français parler des At Mangellat*, Algérie. Ed ; SELAF Paris.

-DUBOIS J ; et al, (1994). *Dictionnaire linguistique et des sciences du langage*. Ed ; EL LAROUSSE, Paris.

-FOUCAULD CH ;(1952). *Dictionnaire touareg-français dialecte de l'Ahaggar*. Ed ; Imprimerie nationale de France 4 vol.

-HADDADOU M A ; (2007).*Dictionnaire des racines berbères communes*. Ed ; Haut commissariat à l'Amazighité.

-HEATH J ;(2006). *Dictionnaire touareg du mali* .Ed ; Karthala, paris

-PRASSE. Karl.G ; et al, (2003). *Dictionnaire touareg-français I II*, Museum tusculanum press university of Copenhagen,

-TAIFI M ;(1992). *Dictionnaire tamazight. Français (parler du Maroc centrale)*. Ed ; l'harmattan – awal, Paris.

## **4. Thèses, mémoires :**

- ACHOUR, R ;(2004). *Le kabyle et le tamazight (Maroc Central) : Etude de lexicologie comparée*, Mémoire de magistère. UMMTO.

- CHAKER, S ;(1983).*Un parler berbère d'Algérie (Kabylie) syntaxe*. Thèses de doctorat. Atelier national de reproductions des thèses, Aix enProvence.

-KAHLOUCHE R ;(1992). *Le berbère (kabyle) au contact de l'arabe et du français - Étude socio-historique et linguistique*. Thèse de doctorat d'État, Université d'Alger.

# **Annexes**

## Annexes

### Corpus :

#### 1. Dialecte Kabyle

Racine	Verbe	Nom D'agent	Schème
CMT	Ecmet	Abucemmat. « calomniateu »	Abuc1eC2ac3
BCR	becceṛ	Timbeccert. « qui donne nouvelle »	Timc1eC2ec3t
BDε	εbdeε	Abedεi. « Inventeur »	Ac1ec2c3i
BGt	∅	Abugatut « Avocat »	Ac1uc2ac3u(t)
BḤR	beḥḥer	Abḥayri. « Maraicher »	Ac1c2ayc3i
BN	Ebnu	Abennay. « Maçon »	Ac1eC2ay
BNY	∅	Abunyw. « Boxeur »	Ac1uc2c3iw
BRD	Abrid	Amessebrid. « Voyageur »	Amessec1c2ic3
BRDε	bberdeε	Abradei. « Marchand de bâts »	Ac1c2ac3c4i
BRḤ	berreḥ	Aberraḥ. « Guieur public »	Ac1eC2ac3
BR	Ebri	Aberray « broyeur »	Ac1eC2ay
Bṣ	baṣi	Ambaṣi. « Repris de justice condamné »	Amc1ac2i
BṭL	Ebṭel	Amsebṭal. « Se faire mangues »	Amsec1c2ac3

## Annexes

Byε	beyyε	Abayae « taitre » Ambayε « Trahir »	Ac1ac2ac3 Amc1ac2ec3
CDḤ	Ecḏeḥ	Acetṭaḥ. « Danseur »	Ac1eC2ac3
CFε	Ecfεε	Amcafeε. « Se savez »	Amc1ac2ec3
ChD	Eched	Aceḥḥad « Témoin »	Ac1eC2ac3
CTR	∅	Amecatṛi. « Acheteur, client »	AmeC1ac2c3i
DBḤ	∅	Adebbah. « Celui qui égorgé les bêtes de Boucheur »	Ac1eC2ac3
ḐBR	Ḑerber	Amḏber. « Umi ses efforts »	AmeC1c2ac3
DḤ	∅	Ameddaḥ « poète populaire »	AmeC1ac2
DKL	DDukel	Ameddakel. « Compagnon »	AmeC1ac2ec3
DBR	∅	Ameḏber « comminditaire »	AmeC1c2ec3
DN	Dden	Imudden. « Muezzin »	ImuC1ec2
ḐBX	Eḏbex	Aḏebbax « cuisinier »	Ac1eC2ac3
ḐMN	Eḏmen	Ṭṭamen. « Garant »	C1ac2ec3
ḐR	Ḑer	Anemḏar. « Vagabond »	AnemC1ac2

## Annexes

FLḤ	ffulleḥ	Afellaḥ. « Agriculteur »	Ac1eC2ac3
FRḤ	Ø	Aferḥaḥ. « Musicien »	Ac1eC2ac3
FRS	Efres	Afarasen. « Balayures »	Ac1ac2ac3en
FREQS	Ø	Ifuraeqes. « Tailleurs »	Ic1uc2ac3c4ec5
FSD	efsed	Imsefsed « personne devoyée »	Imsec1c2ec3
Fth	Efteḥ	Afetṭuḥ. « Celui qui dévoile »	Ac1eC2uc3
G	GGaji	Ameggaji. « Emigre »	AmeC1ac2i
GLD	Ø	Agellid. « Roi »	Ac1eC2ic3
GZM	Egzem	Agezzam « un homme qui coupe »	Ac1eC2ac3
GZN	Gezzen	Agezzan. « Diseur de bonne »	Ac1eC2ac3
GZR	Egzer	Agezzan. « Boucher »	Ac1eC2ac3
HJR	hajer	Amhajer. « Homme en fuite ou éloigne sin paye »	Amc1ac2ec3
HN	Henni	Amḥenni. « qui apporte la paix »	Amc1eC2i
ḤB	ḥib	Aḥbib. « Ami »	Ac1c2ic2

## Annexes

Ḥd	ḥedded	Aḥeddad. « Forgeron »	Ac1eC2ac2
Ḥf	Ḥeffef	Aḥeffaf. « Coiffeur »	Ac1eC2ac3
ḤKM	Eḥkem	Ameḥkam. « Chef »	AmeC1c2ac3
ḤR	Ø	Aḥerrar. « Colporteur »	Ac1eC2ac2
ḤRG	Eḥreg	Aḥerrag. « Troupeau »	Ac1eC2ac3
ḤRT	Eḥret	Aḥerrat. « Laboureur »	Ac1eC2ac3
HWS	Hewwes	Ameḥwas. « Voleur »	AmeC1c2ac3
HZB	Ø	Aḥezzab « Lecteur de coran »	Ac1eC2ac3
JPRM	Ø	Ajadarmi. « gendarme »	Ac1ac2ac3c4i

ḌR	Ø	Amentar « Vagabond »	Amenc1ac2
RY	Rayi	Amray « Directeur : chef »	Amc1ac2
Rz	Erz	Amerzu « Cassé »	AmeC1c2u
ZN	Azen	Amazan « Messager »	Amac1ac2
ES	Ø	Ameasi « Pêcheur »	Amc1ac2i
NBG	Nnubget	Inebgi « Invité »	Inec1c2i

## Annexes

NDR	Ender	Amendar « conseiller »	Ame1c2ac3
NHR	Enher	Amenhar « Conducteur »	Ame1c2ac3
NJR	Enjer	Anejjar. « Menuisier »	Ac1eC2ac3
NZH	Nezzeh	Imnezzhen. « Spectateur »	Imc1ec2c3en
YN	Ynni	Ayennay. « Chanteur »	Ac1ec2ay
YRL	Yerreb	Ayrib. « Etranger »	Ac1c2ic3
YSL	Eysel	Ayessal. « Laveur de Morts »	Ac1eC2ac3
JHD	Ejhed	Amjahed « Combattant »	Amc1ac2ec3
TJR	Ø	Amestajer « Journalier »	Amesc1ac2ec3
JRM	Ejrem	Lmujrim « criminel »	Lmuc1c2ic3
JW	Ajew	Anejaw « Acheteur »	Ane1ac2
JY	Ejji	Amjay « Médecin »	AmC1ac2
KCF	Ekcef	Amkacef « Devineresse »	Amc1ac2ec3
KdB	Keddeb	Akeddab « menteur »	Ac1eC3ac3
KR	Aker	Amakar « Voleur »	Amac1ac2
KS	Ekkes	Amakkas « Économe »	AmaC1ac2

## Annexes

KS	Eks	Ameksa « Berger »	Ame1c2a
KWC	Ø	Akewac « Boulanger »	Ac1ec2ac3
KYL	Keyyel	Akeyyal « Mesureur »	Ac1eC2ac3
LMD	Elmed	Aselmad « Enseignant »	Asec1c2ac3
LĒB	Elēeb	Imleēeb « Joueur »	Imc1eC2ec3
WFQ	Wefeq	Ambafeq « Aide »	Amc1ac2ec3
WNS	Wanes	Ambennes « Accompagnateur »	Amc1eC2ec3
BŞ	Başı	Ambaşı « Repris de justice »	Amc1ac2i
CWL	Cebbel	Imcebbel « Qui trouble »	Imc1eC2ec3
ÇĤ	Cuĥ	Imceĥi « Économe »	Imc1eC2i
Č	Ečč	Ameččay « Mangeur »	AmeC1ay
GJ	Gguji	Ameggaji « Engagé »	AmeC1ac2i
HN	Henni	Amhenni « Paisible »	Amc1eC2i
JĤ	Jaĥ	Amjaĥe « Dépensier »	Amc1ac2
NF	Enfu	Amenfi « Proscrit »	Ame1c2i
NG	Inig	Iminig « Voyageur »	Imic1ic2

## Annexes

ṚCM	Eṛcem	Aṛccam « Qui marque les points »	Ac1eC2ac3
RḍX	Eṛdex	Amerḍax « Nasse à rats »	Ameclc2ac3
ṚFQ	Eṛfeq	Aṛfiq « Compagnon »	Ac1c2ic3
RKB	Erkeb	Amerkub « Cavalier »	Ameclc2uc3
ṚQS	Eṛqes.	Aṛqqas « Danseur »	Ac1eC2ac3
SBY	Esbey	Asebbay « Peintre »	Ac1eC2ac3
SKN	Sekken	Ameskun « Esprit, force qui possède une personne »	Ameclc2uc3
SKR	Sekker	Asakrar « Pour voyeur »	Ac1ac2c3ac3
SLTN	Selṭen	Aselṭani « Roi »	Ac1ec2c3ac4
SMSR	semser	Asemsar « Courtier »	Ac1ec2c3ac4
SWQ	Sewweq	Amsewweq « le marchand »	Ameclc2ec3

QBL	Eqbel	Lqibla « Sage femme »	Lc1ic2c3a
QDC	Eqdec	Aqeddac « serveur »	Ac1eC2ac3
QDR	Qedder	Aqeddar « Bûcheron »	Ac1eC2ac3

## Annexes

QD	Eqdu	Lqadı « Cadi »	Lc1ac2i
QDE	Eqdee	Aqettae « Brigand »	Ac1eC2ac3
TLYH	Telyeh	Atelyahi « Vagabond »	Ac1ec2c3ac4i
TR	Tter	Amattar « Mendiant »	AmaC1ac2
TRK	Etrek	Ametruk « Abandonnée »	Amec1c2uc3
TBL	Debbel	Adebbal « Joueur de tambour »	Ac1eC2ac3
TLB	Edeleb	Aneḍlab « Demandeur »	AneC1c2ac3
SYH	Seyyeh	Amsayah « Vagabond »	Amc1ac2ac3
SFR	Safer	Amsafer « Voyageur »	Amc1ac2ec3
QF	Qeffef	Aqeffaf « Cottage qui va accompagne »	Ac1eC2ac2
QHWJ	Ø	Aqahwaji « Cafetier »	Ac1ac2c3ac4i
QTL	Qatel	Aqettal « Assassine »	Ac1eC2ac3
SYR	Ø	Amsayer « Messenger »	Amc1ac2ec3
SYD	Seyyed	Aseggad « Chasseur »	Ac1eC2ac3
WKL	Wekkel	Awekli « Charge d'affaire »	Ac1ec2c3i

## Annexes

XBZ	Xebbez	Axebbaz « Boulanger »	Ac1eC2ac3
XDM	Exdem	Axeddam « Travailleur »	Ac1eC2ac3
XDB	Exdeb	Anexḍab « Celui qui cherche ou va voir une femme en vu d'un mariage »	Anec1c2ac3
XGD	Xiḍ	Axeggad « Tailleur »	Ac1eC2ac3
XRZ	Exerraz.	Axerraz « Cordonnier »	Ac1eC2ac3
ZDY	Ezdey	Amezday « Habitant »	Ameclc2ac3
ZLD	Ezleḍ	Amezluḍ « Pauvre »	Ameclc2uc3
ZWL	Ø	Azawali « Pauvre »	Ac1ac2ac3i
Ɛass	Ɛass	AmƐassi « Gardien »	Amc1eC2i
ƐṬR	Ø	AƐettar « Colporteur »	Ac1eC2ac3
ZDM	Ezdem	Azeddam « Bûcheron »	Ac1eC2ac3
FRN	fren	Amferren « qui nettoie »	Amc1eC2ec3
GM	Agem	Anagem « Porteur d'eau »	Anac1ec2
ḤQR	Ḥqer	Ameḥqar « Méprisant ; Dédaigneux »	Ameclc2ac3

## Annexes

HSD	Hesed	Ameḥsad « Jaloux »	AmeC1c2ac3
ND	Endu	Tamsendut « Femme qui baratte le lait »	Tamsec1c2ut
SD	Ssed	Amessud « Enragé »	AmeC1uc2
SN	Issin	Amussnaw « Savant »	AmuC1c2aw
ZD	ezd	Amzaḍ « Celui qui porte le grain au moulin »	Amc1ac2
EWN	Eiwen	AmEwen « Qui aide »	Amc1c2ec3
HBS	Hēbs	Ameḥbus « Prisonnier »	AmeC1c2uc2
XDR	Ø	Axedḍar « Marchand de légume »	Ac1eC2c3
KYF	keyyef	Akeyyaf « Fumeur »	Ac1eC2ac3
DYZ	Ø	Amedyaz « Poète »	AmeC1c2ac3
NY	Ø	Amnay « Cavalier »	Amc1ac2
MŞ	Ø	Amaşşut « Maçon »	Ac1aC2ut
RHL	ereḥḥel	Areḥḥal « Nomade »	Ac1eC2ac3
CB	cebbeb	Amcebbēb « Grimeur »	Amc1eC2ec2

## Annexes

ḤC	Ḥaccac	Aḥeccac « Agriculteur »	Ac1eC2ac2
QW	Qqewqew	Aqewqaw « Psittacisme »	AC1ec2c1ac2
RW	Arew	Tamarawt « qui va véler »	Tamac1ac2t
NWL	Niwel	Tamnawelt « Cuisinière »	Tamc1ac2ec3t
WRB	wareb	Tamwarebt « femme qui à quitté le domicile »	Tamc1ac2ec3t
NRF	Nnufru	Timennifrit « Accouchée »	Timec1ic2c3it
SKR	sker	Asekran « Ivre »	Ac1ec2c3an
ḤRB	Ḥareb	Amḥareb « Combattant »	Amc1ac2ec3
R	Aru	Amaru « Ecrivaine »	Amac1u
ṬF	Ṭṭef	Anaṭṭaf « Celui qui tient »	AnaC1ac2

SLW	Ø	Aselway « président »	Ac1ec2c3y
ḤD	Ḥadd	Amḥaddi « proticteur »	Ac1eC2ec3
DNS	dens	Amednus « Fraudeur »	Ac1aC2ac3
BDL	Ø	Abudali « homme qui »	Ac1ec2c3ac4i

## Annexes

CK	cekkel	Amcekli « plaignant »	Amc1ec2c3i
CX	Ø	Tacixet « Institutrice »	Tac1ic2et
CR	Ø	Amucar « Mouchard »	Amuc1ac2
STN	Ø	Amastan « Défenseur »	Amesac2ac3i
YŁW	Ø	Ameylawi « qui vencher »	Ameclc2ac3i
YŁ	yul	Ameýulla « Trompeur »	AmecluC2a
YŁR	yurr	Ameýurru « Trompeur »	AmecluC2u
LW	Lawi	Amlawi « ce lui qui guerit »	AmaC1ac2
NŞF	eņşef	Aneşşaf « celui qui copense »	Ac1eC2ac3
ĤJ	ĥuj	Lĥaj « celui qui a fait le pelerinage »	Lc1ac2
FL E	efeel	lfaeel « celui qui fait »	Lc1ac2ec3
ĤFD	eĥfed	Aĥfađ « Mémorisateur »	Ac1c2ac3
ĤDR	ĥađer	Lĥađer « celui qui est prudent »	Lc1ac2ec3
ĤDR	eĥđer	Aĥeđri « citadin »	Ac1ec2c3i

## 2. Dialecte Tamazight

Racine	Verbe	Nom D'agent	Schème
<i>BD</i>	<i>Bɔu</i>	<i>Anebɔu</i> « Juge ; Arbitre »	<i>An ec1c2u</i>
<i>SFD</i>	<i>Afɔ</i>	<i>Amsifɔ</i> « Messenger »	<i>Amsic1c2</i>
<i>FHR</i>	∅	<i>Afehhar</i> « charbonnier »	<i>Ac1eC2ac3</i>
<i>FQR</i>	<i>Feqqer</i>	<i>Afeqqir</i> « Vieillard »	<i>Ac1eC2ic3</i>
<i>GMR</i>	<i>Gmer</i>	<i>Anegmar</i> « Chasseur »	<i>Anec1c2ac3</i>
<i>GN</i>	<i>Gnu</i>	<i>Agennay</i> « Couturier »	<i>Ac1eC2ay</i>
<i>GRM</i>	∅	<i>Agerram</i> « Saint »	<i>Ac1eC2ac3</i>
<i>GWD</i>	<i>Gewwed</i>	<i>Agewwad</i> « Guide »	<i>Ac1eC2ac 3</i>
<i>Y</i>	<i>Ay</i>	<i>Amsay</i> « Acheteur, Client »	<i>Amsac1</i>
<i>ĠZ</i>	<i>Ġez</i>	<i>Amġaz</i> « Fossoyeurs »	<i>Am1ac2</i>
<i>HDW</i>	∅	<i>Aheddaw</i> « Vagabond »	<i>Ac1eC2ac3</i>
<i>HDR</i>	<i>Hɔer</i>	<i>Aheɔɔar</i> « amuseur »	<i>Ac1eC2ac3</i>
<i>HWC</i>	∅	<i>Amhawc</i> « Saint »	<i>Am1ac2c3</i>
<i>HYF</i>	<i>Heyyef</i>	<i>Amheygef</i> « Pauvre »	<i>Am1eC2ec3</i>

## Annexes

<i>HD</i>	∅	<i>Meḥdi</i> « <i>Gradient</i> »	<i>Mec1c2i</i>
<i>DWS</i>	<i>Dewwes</i>	<i>Adewwas</i> « <i>Marchand ambulant ; Colporteur</i> »	<i>Ac1eC2ac3</i>
<i>HC</i>	<i>Ḥecca</i>	<i>Amḥecca</i> « <i>Faucheur</i> »	<i>Amc1eC2a</i>
<i>HWT</i>	∅	<i>Ahewwat</i> « <i>Pêcheur</i> »	<i>Ac1eC2ac3</i>
<i>XLF</i>	<i>Xelf</i>	<i>Amxellef</i> « <i>Remplaçant</i> »	<i>Amc1eC2ec3</i>
<i>XMS</i>	<i>Xemmes</i>	<i>Axemmas</i> « <i>Ouvrier ; Agricole qui Travaille</i> »	<i>Ac1eC2ac3</i>
<i>XWN</i>	∅	<i>Axewwan</i> « <i>Valeur</i> »	<i>Ac1eC2ac3</i>
<i>KSB</i>	<i>kseb</i>	<i>Akessab</i> « <i>Eleveur</i> »	<i>Ac1eC2ac3</i>
<i>Ry</i>	∅	<i>Amerrayyu</i> « <i>Personne qui donne son avis</i> »	<i>AmeC1aC2u</i>
<i>RZ</i>	<i>Areḏ</i>	<i>Imireḏi</i> « <i>Casseur</i> »	<i>Imc1ec2i</i>
<i>W</i>	<i>Awey/ Awi</i>	<i>Amawey</i> « <i>Porteur</i> »	<i>Amacley</i>
<i>XMS</i>	<i>Xemmes</i>	<i>Axemmas</i> « <i>Metayeur</i> »	<i>Ac1aC2c3</i>
<i>ZDM</i>	<i>zdem</i>	<i>Anzedam</i> « <i>Celui qui ramasse du bois</i> »	<i>Anc1ec2ac3</i>
<i>ZN</i>	<i>Azen</i>	<i>Amazzan</i>	<i>Amac1ac2</i>

## Annexes

		« <i>Messenger</i> »	
<i>KL</i>	<i>kal</i>	<i>Amkal</i> « <i>Acheteur de grain</i> »	<i>Am1ac2</i>
<i>KSB</i>	<i>kseb</i>	<i>Akessab</i> « <i>Eleveur</i> »	<i>Ac1aC2c3</i>
<i>M</i>	∅	<i>Limam</i> « <i>Officiant</i> »	<i>Lic1ac1</i>
<i>MDGL</i>	∅	<i>Amedgul</i> « <i>Personne ayant déjà été mariee ; divorce</i> »	<i>Ac1ec2c3uc4</i>
<i>DR</i>	<i>Ader</i>	<i>Amadar</i> « <i>Fossoyeur</i> »	<i>Ama1ac2</i>
<i>MDY</i>	<i>Mdey</i>	<i>Amedday</i> « <i>Chamelier</i> »	<i>Ame1ac2</i>
<i>MḥL</i>	∅	<i>Ameḥtal</i> « <i>Chamelier</i> »	<i>Ame1c2ac3</i>
<i>ZL</i>	∅	<i>Amzil</i> « <i>Forgeron</i> »	<i>Am1ic2</i>
<i>NBḌ</i>	<i>NebḌ</i>	<i>AnebbāḌ</i> « <i>Chef</i> »	<i>Ac1eC2ac3</i>
<i>QDR</i>	∅	<i>Aqeddar</i> « <i>Potier</i> »	<i>Ac1eC2ac3</i>
<i>QDE</i>	<i>Qdee</i>	<i>Aqeṭṭae</i> « <i>Voleur</i> »	<i>Ac1eC2ac3</i>
<i>R</i>	<i>Urar</i>	<i>Amurar</i> « <i>Qui chante et danse pendant la fête</i> »	<i>Amu1ac1</i>
<i>RD</i>	<i>Arid</i>	<i>Amsired</i> « <i>Laveur</i> »	<i>Amsic1ec2</i>

## Annexes

<i>RDĤ</i>	<i>Rdeĥ</i>	<i>Areddah</i> « <i>Danseur</i> »	<i>Ac1eC2ac3</i>
<i>RQS</i>	∅	<i>Areqqas</i> « <i>Messenger</i> »	<i>Ac1eC2ac3</i>
<i>RZ</i>	<i>Rzu</i>	<i>Amerzu</i> « <i>Qui cherche</i> »	<i>Ameclc2u</i>
<i>SB</i>	<i>Sebbeb</i>	<i>Asebbab</i> « <i>Marchand</i> »	<i>Ac1eC2ac3</i>
<i>SBTR</i>	∅	<i>Asbitri</i> « <i>Fabricant</i> »	<i>Ac1c2ic3c4i</i>
<i>SHR</i>	<i>Sehher</i>	<i>Amsehher</i> « <i>Serviteur</i> »	<i>Amclc2ec3</i>
<i>SKN</i>	<i>Sken</i>	<i>Asekkan</i> « <i>Habitant</i> »	<i>Ac1eC2ac3</i>
<i>CGL</i>	<i>cgel</i>	<i>Ameagal</i> « <i>Travailleur</i> »	<i>Ameclc2ac3</i>
<i>STR</i>	<i>Sutr</i>	<i>Amssuter</i> « <i>quémandeur</i> »	<i>Amscluc2ec3</i>
<i>ZL</i>	<i>zel</i>	<i>Imezli</i> « <i>Vagabond</i> »	<i>Imeclc2i</i>
<i>ZTD</i>	<i>zetteḍ</i>	<i>Amzettaḍ</i> « <i>Convoyeur</i> »	<i>Amclc2ac3</i>
<i>BY</i>	<i>bbey</i>	<i>Anabbay</i> « <i>Coupeur</i> »	<i>AnaClac2</i>
<i>GM</i>	<i>Agem</i>	<i>Anagam</i> « <i>Personne qui</i> <i>puise</i> »	<i>AnaClac2</i>
<i>GN</i>	<i>Gen</i>	<i>Amegan</i> « <i>Dormeur</i> »	<i>Ameclac2</i>
<i>GRB</i>	∅	<i>Agerrab</i> « <i>Porteur d'eau</i> »	<i>Ac1eC2ac3</i>
<i>FDM</i>	∅	<i>Afeddam</i>	<i>Ac1eC2ac3</i>

## Annexes

		« Jeune homme »	
<i>FK</i>	<i>Fek</i>	<i>Imenfek</i> « Donneur »	<i>Imenc1ec2</i>
<i>GLD</i>	∅	<i>Agellid</i> « Roi »	<i>Ac1eC2ic3</i>
<i>ZLD</i>	<i>zeld</i>	<i>Amezluḍ</i> « Convoyeur »	<i>Ameclc2uc3</i>
<i>HNKR</i>	∅	<i>Ahenkur</i> « Vieillard »	<i>Ac1ec2c3uc4</i>
<i>KM</i>	<i>Kemi</i>	<i>Akemmay</i> « Fumeur »	<i>Ac1eC2ac3</i>
<i>KNBS</i>	∅	<i>Akenbus</i> « Coiffure Féminine »	<i>Ac1ec2c3uc4</i>
<i>KR</i>	<i>Aker</i>	<i>Imiker</i> « Voleur »	<i>Imic1ec2</i>
<i>KRZ</i>	<i>Kerez</i>	<i>Akerraz</i> « Cultivateur »	<i>Ac1eC2ac3</i>
<i>LMD</i>	<i>Elmed</i>	<i>Amlemad</i> « Elève »	<i>Ac1eC2ac3</i>
<i>QB</i>	∅	<i>Aqebbab</i> « Menuisier »	<i>Ac1eC2ac2</i>
<i>QDR</i>	∅	<i>Aqeddar</i> « Potier »	<i>Ac1eC2ac3</i>
<i>NBG</i>	<i>Nnubget</i>	<i>Anbegi</i> « Invite »	<i>Anc1ec2i</i>
<i>NG</i>	<i>Inig</i>	<i>Inigi</i> « Voyageur »	<i>Iclic2i</i>

### 3.1. Dialecte du Touareg d'ahagar

## Annexes

<b>Racine</b>	<b>Verbe</b>	<b>Nom D'agent</b>	<b>Schème</b>
<i>SFD</i>	<i>Ssufed</i>	<i>Amessifed</i> « Accompagne »	<i>AmeClic2ec3</i>
<i>ZNH</i>	<i>Zinh</i>	<i>Emezenhi</i> « Acheteur »	<i>Emec1ec2c3i</i>
<i>D</i>	<i>Idaw</i>	<i>Amidi</i> « Ami »	<i>Amic1i</i>
<i>ND</i>	∅	<i>Ened</i> « Artisan »	<i>Ec1ec2</i>
<i>DN</i>	<i>Eden</i>	<i>Amaḍan</i> « Berger »	<i>Amaclac2</i>
<i>KRB</i>	<i>Ekrib</i>	<i>Anekarib</i> « Brigand »	<i>Aneclac2ic3</i>
<i>SW</i>	<i>Esw</i>	<i>Emeswi</i> « Buveur »	<i>Emec1c2i</i>
<i>TLK</i>	<i>Telalek</i>	<i>Atelalak</i> « Calomniateur »	<i>Ac1ec2c2ac3</i>
<i>LKBṬN</i>	∅	<i>Elkebaṭn</i> « Capitaine »	<i>Ec1c2ec3c4ac5</i>
<i>kNR</i>	∅	<i>Kenener</i> « Commandant »	<i>c1ec2ec2ec3</i>
<i>MṬR</i>	<i>Imyar</i>	<i>Amyar</i> « Chef »	<i>Ac1c2ac3</i>
<i>GDL</i>	<i>Egdel</i>	<i>Amagdal</i> « Chasseur »	<i>Amaclc2ac3</i>
<i>NHD</i>	∅	<i>Amenneheḍ</i> « Chef »	<i>AmeC1ec2ec3</i>
<i>YL</i>	<i>Iyal</i>	<i>Amuyel</i> « Client »	<i>Amaclac2</i>
<i>RSM</i>	<i>Ersem</i>	<i>Arasam</i>	<i>Ac1ac2ac3</i>

## Annexes

		« Coiffure »	
<i>HNG</i>	<i>Hinneg</i>	<i>Aheng</i> « Combattant »	<i>Ac1ec2c3u</i>
<i>LW</i>	<i>Elwi</i>	<i>Amalway</i> « conducteur »	<i>Ama1c2ay</i>
<i>Z</i>	<i>Ezzi</i>	<i>Amuzey</i> « Connaisseur »	<i>Amucley</i>
<i>YTS</i>	<i>eytes</i>	<i>Amaghtas</i> « Coupeur »	<i>Ama1c2ac3</i>
<i>YL</i>	<i>eyli</i>	<i>Amaghlay</i> « Coureur »	<i>Ama1c2ay</i>
<i>LBCṬ</i>	∅	<i>Elbacṭa</i> « Courrier »	<i>Ec1c2ac3c4a</i>
<i>ZM</i>	<i>ezmi</i>	<i>Anazmay</i> « Couturier »	<i>Ana1ca2y</i>
<i>KLK</i>	<i>aklalak</i>	<i>Amaklak</i> « Createur »	<i>Ama1c2ac3</i>
<i>YH</i>	<i>Eyeh</i>	<i>Emeyeh</i> « Creuseur »	<i>Emec1ec2</i>
<i>MD</i>	<i>Amed</i>	<i>Anamad</i> « Cueilleur »	<i>Ana1ac2</i>
<i>ZGR</i>	∅	<i>Azeggar</i> « Cultivateur »	<i>Ac1eC2ac3</i>
<i>RKD</i>	<i>Erekeḍ</i>	<i>Amarkaḍ</i> « Danseur »	<i>Ama1c2ac3</i>
<i>LMD</i>	<i>Elmed</i>	<i>Analmad</i> « Elève »	<i>Ana1c2ac3</i>
<i>MYN</i>	<i>Emyen</i>	<i>Ameyennan</i> « Discuteur »	<i>Ac1ec2eC3ac3</i>
<i>ḌS</i>	<i>eṭṭs</i>	<i>Amuḍis</i> « Dormeur »	<i>Amucl1c2</i>
<i>MSTN</i>	<i>Mesten</i>	<i>Amastan</i>	<i>Ac1ac2c3ac4</i>

## Annexes

		« <i>Defenseur</i> »	
<i>MSTN</i>	<i>Mesten</i>	<i>Amastan</i> « <i>Défenseur</i> » <i>Protecteur</i>	<i>Ac1ac2c3ac4</i>
<i>N</i>	<i>Enn</i>	<i>Emenni</i> « <i>Diseur</i> »	<i>EmeC1i</i>
<i>ŸN</i>	<i>Ÿenyen</i>	<i>Ayenayan</i> « <i>Flaneur</i> »	<i>Ac1ec2ac1ac2</i>
<i>ĐMN</i>	<i>Eđmen</i>	<i>Anađman</i> « <i>Garant</i> »	<i>Anac1c2ac3</i>
<i>GZ</i>	<i>Egez</i>	<i>Amagaz</i> « <i>Gardien</i> »	<i>Amaclac2</i>
<i>HNG</i>	∅	<i>Ahengu</i> « <i>Guerrier</i> »	<i>Ac1ec2c3u</i>
<i>SWĐ</i>	<i>Eswed</i>	<i>Amasawađ</i> « <i>Guetteur</i> »	<i>Amaclac2ac3</i>
<i>NR</i>	<i>Ener</i>	<i>Emenir</i> « <i>Guide</i> »	<i>Emeclic2</i>
<i>ZŸ</i>	<i>Ezzey</i>	<i>Amuzey</i> « <i>Habitant</i> »	<i>Amuc1ec2</i>
<i>LŸT</i>	<i>Leyet</i>	<i>Emelleyt</i> « <i>Informateur</i> »	<i>EmeC1ec2ec3</i>
<i>WT</i>	<i>Awat</i>	<i>Amawat</i> « <i>Joueur</i> »	<i>Amaclac2</i>
<i>BLN</i>	<i>Bellen</i>	<i>Anebbilan</i> « <i>Lutteur</i> »	<i>AneC1ic2ac3</i>
<i>KC</i>	<i>Ekc</i>	<i>Emekci</i> « <i>Mangeur</i> »	<i>EmeC1i</i>
<i>ĐB</i>	∅	<i>Ađebib</i> « <i>Médecin</i> »	<i>Ac1ec2ic2</i>
<i>DL</i>	<i>Edel</i>	<i>Emedil</i>	<i>Emeclic2</i>

## Annexes

		« Mendant »	
<i>GHL</i>	<i>Guhel</i>	<i>Aguhil</i> « Orphelin »	<i>Ac1uc2ic3</i>
<i>KDM</i>	<i>Ekdem</i>	<i>Anakdam</i> « Ouvrier »	<i>Anac1c2ac3</i>
<i>BKD</i>	<i>Abekkaḍ</i>	<i>Anesbekkaḍ</i> « Pécheur »	<i>Anesc1eC2ac3</i>
<i>RBZ</i>	<i>Erbez</i>	<i>Anarbaz</i> « pétrisseur »	<i>Anac1c2ac3</i>
<i>LMD</i>	<i>Elmed</i>	<i>Asalmad</i> « Professeur »	<i>Asac1c2ac3</i>
<i>MRW</i>	<i>Marw</i>	<i>Asemmaraw</i> « Prometteur »	<i>AseC1ac2ac3</i>
<i>STR</i>	<i>Ester</i>	<i>Amastar</i> « Protecteur »	<i>AmaC1c2ac3</i>
<i>ZWG</i>	<i>zewegg</i>	<i>Azewegga</i> « Quemandeur »	<i>Ac1ec2eC3a</i>
<i>STN</i>	<i>Sesten</i>	<i>Emesesten</i> « Questionneur »	<i>Emec1ec2c3ec4</i>
<i>KMT</i>	<i>Kemet</i>	<i>Anekkema</i> « Ramasseur »	<i>AneC1ec2a</i>
<i>NkL</i>	∅	<i>Amenukal</i> « Roi »	<i>Amc1uc2ac3</i>
<i>KTB</i>	<i>Ekteb</i>	<i>Anaktab</i> « Secrétaire »	<i>Anac1c2ac3</i>
<i>RT</i>	<i>Erti</i>	<i>Asartay</i> « Semeur »	<i>Asac1c2ay</i>
<i>GH</i>	<i>Igah</i>	<i>Teguhe</i> « Témoin »	<i>TeC1uc2e</i>
<i>ZBR</i>	∅	<i>Ezzebar</i> « Témoin de terre isole »	<i>EC1ec2ac3</i>

## Annexes

<i>K</i>	<i>Aki</i>	<i>Amakay</i> « <i>Veilleur</i> »	<i>Amaclay</i>
<i>ḌHNT</i>	<i>Ḍehunet</i>	<i>Tadhant</i> « <i>Veuve</i> »	<i>Taclc2ac3c4</i>
<i>MYR</i>	<i>Imyar</i>	<i>Amyar</i> « <i>Vieillard</i> »	<i>Ac1c2ac3</i>
<i>ZGH</i>	<i>Zugeh</i>	<i>Emezzegeh</i> « <i>Visiteur</i> »	<i>EmeC1ec2ec3</i>
<i>SBK</i>	∅	<i>Asebekka</i> « <i>Visiteur</i> »	<i>Ac1ec2eC3a</i>
<i>HRĠ</i>	<i>Hareġ</i>	<i>Anaraġ</i> « <i>Voisin</i> »	<i>Anaclac2</i>
<i>KR</i>	∅	<i>Emeker</i> « <i>Voleur</i> »	<i>Emec1ec2</i>
<i>GDL</i>	<i>Egdel</i>	<i>Amagdal</i> « <i>Chasseur</i> »	<i>Amaclc2ac3</i>
<i>DRL</i>	<i>Derrel</i>	<i>Aderral</i> « <i>Aveugle</i> »	<i>Ac1eC2ac3</i>
<i>W</i>	<i>Awi</i>	<i>Amawa</i> « <i>Porteur</i> »	<i>Amacla</i>
<i>SKL</i>	<i>Sikel</i>	<i>Amessakul</i> « <i>Voyageur</i> »	<i>AmeC1ac2uc3</i>

### 3.2. Dialecte du touareg du Niger

<b>Racine</b>	<b>Verbe</b>	<b>Nom d'agent</b>	<b>Schème</b>
<i>BD</i>	<i>Abed</i>	<i>Anubad</i> « <i>Homme pieux, Adorant</i> »	<i>Anuclac2</i>
<i>BD</i>	<i>Abded</i>	<i>Anessebded</i> « <i>Homme qui met debout</i> »	<i>Anesseclc2ec2</i>
<i>BG</i>	<i>Ebeg</i>	<i>Anabug</i> « <i>guerrière</i> »	<i>Anacluc2</i>

## Annexes

<i>BGR</i>	<i>Ebeger</i>	<i>Enabbagar</i> « Homme qui abandonne sa famille »	<i>EnaC1ac2ac3</i>
<i>BK</i>	<i>Ebek</i>	<i>Anubak</i> « Homme qui à l'intention de/ qui est sur le point de faire »	<i>Anucl2ec2</i>
<i>BK</i>	<i>Baka</i>	<i>Abuka</i> « Défenseur ; Ami »	<i>Ac1uc2</i>
<i>BK</i>	∅	<i>Abuka</i> « Avocat »	<i>Ac1uc2</i>
<i>BKT</i>	<i>Bakkat</i>	<i>Anasabbakka</i> « Homme qui vide complètement un sac »	<i>AnasaC1aC2a</i>
<i>BKḌ</i>	<i>Bakkaḏ</i>	<i>Anasbakkaḏ</i> « pécheur »	<i>Anasc1aC2ac3</i>
<i>BKM</i>	<i>Bekemet</i>	<i>Abakamma</i> « homme qui se cache dans un trou »	<i>Ac1ac2aC3a</i>
<i>BLG</i>	<i>Ebleg</i>	<i>Anablag</i> « camarade »	<i>Anac1c2ac3</i>
<i>BLW</i>	<i>Ballaw</i>	<i>Anebbelew</i> « Homme qui revient »	<i>AneC1ec2ec3</i>
<i>BNG</i>	<i>Benuneg</i>	<i>Abanang</i> « Marcheur »	<i>Ac1ac2ac2C3</i>
<i>BṚ</i>	∅	<i>Bara</i> « Serviteur ; Domestique »	<i>c1ac2a</i>
<i>BRMZ</i>	∅	<i>Beremzi</i> « Voleur spécialisé dans le vol de bétail »	<i>c1ec2ec3c4i</i>
<i>BRYḌ</i>	<i>Barayḏ</i>	<i>Anebberyaḏ</i> « Libérateur »	<i>AneC1ec2c3ac4</i>

## Annexes

<i>BTL</i>	<i>Ebeṭṭel</i> « <i>Violer</i> »	<i>Anasbeṭṭel</i> « <i>Violateur des lois</i> »	<i>Anasc1éC2ec3</i>
<i>ZBZR</i>	<i>Zebzer</i>	<i>Azabbazar</i> « <i>Homme qui monte sans selle derrière la voie du chameau</i> »	<i>Ac1aC2ac3ac4</i>
<i>Bz</i>	<i>Ebez</i>	<i>Anabaz</i> « <i>qui prend attrapeur</i> »	<i>Anac1ac2</i>
<i>DG</i>	<i>Dagdag</i> « <i>Ecraser</i> »	<i>Ameddegdeg</i> « <i>Ecraseur</i> »	<i>AmeC1ec2c1ec2</i>
<i>DHL</i>	<i>Adhel</i> « <i>aider</i> »	<i>Amadhal</i> « <i>homme qui aide</i> »	<i>Amac1c2ac3</i>
<i>DKL</i>	<i>Edkel</i>	<i>Amadkal</i> « <i>preneur</i> »	<i>Amac1c2ac3</i>
<i>DkR</i>	∅	<i>Dukter</i> « <i>docteur</i> »	<i>C1uc2c3ec4</i>
<i>DL</i>	<i>Edel</i>	<i>Amadal</i> « <i>Demandeur ; Gardien</i> »	<i>Amac1ac2</i>
<i>DL</i>	<i>Eddel</i>	<i>Amaddal</i> « <i>Joueur</i> »	<i>AmaC1ac2</i>
<i>DL</i>	<i>Dallel</i>	<i>Amaddellel</i> « <i>Vendeur au marché</i> »	<i>AmaC1eC2ec3</i>
<i>DRB</i>	<i>Darbat</i>	<i>Daruba</i> « <i>Gardien dérivé</i> »	<i>c1ac2uc3a</i>
<i>DT</i>	∅	<i>Asaddatta</i> « <i>vérificateur /homme capable de confirmer la vérité de quelque chose</i> »	<i>AsaC1Ac2a</i>
<i>DW</i>	<i>idaw</i>	<i>Ameccedaw</i> « <i>compagnon</i> »	<i>Ameccelac2</i>
<i>DWL</i>	∅	<i>Amessedwel</i> « <i>éleveur</i> »	<i>Amesseclc2ec3</i>

## Annexes

<i>DWN</i>	<i>adewwen</i>	<i>Emaddawanne</i> « Causeur »	<i>EmaC1ac2aC3e</i>
<i>Ḍ</i>	<i>aḍu</i>	<i>Amiḍi</i> « plieur »	<i>Amic1i</i>
<i>ḌF</i>	<i>eṭṭef</i>	<i>Anuḍafa</i> « gérant ; sur veillant »	<i>Anuc1ac2a</i>
<i>ḌG</i>	<i>eḍeg</i>	<i>Emaðag</i> « Toucheur de bestiaux »	<i>EmaC1ac2</i>
<i>ḌKR</i>	<i>eḍker</i>	<i>Amaḍkar</i> « homme qui remplit un récipient etc. »	<i>AmaC1c2ac3</i>
<i>ḌLM</i>	<i>eḍlem</i>	<i>Amḍlam</i> « Tentateur »	<i>Amc1c2ac3</i>
<i>ḌMN</i>	<i>eḍen</i>	<i>Amaḍan</i> « pasteur ; part »	<i>AmaC1ac2</i>
<i>ḌDN</i>	<i>Ḍiden</i>	<i>Ameḉḉeḍen</i> « Compteur »	<i>AmeC1ec2ec3</i>
<i>ḌNY</i>	<i>eḍney</i>	<i>Amaḍnay</i> « personne qui engraisse une jeune fille par alimentation forcée »	<i>AmaC1c2ac3</i>
<i>FKR</i>	<i>Fakkar</i>	<i>Asaffakkar</i> « Decouvreur »	<i>AsaC1aC2ac3</i>
<i>FRḌ</i>	<i>efraḍ</i>	<i>Anafrāḍ</i> « Balayeur »	<i>AnaC1c2ac3</i>
<i>FRN</i>	<i>efen</i>	<i>Anafran</i> « homme qui choisit ; Electeur »	<i>AnaC1c2ac3</i>
<i>FRS</i>	<i>efres</i>	<i>Anafras</i> « Coupeur »	<i>AnaC1c2ac3</i>
<i>FTY</i>	<i>eftey</i>	<i>Anaftay</i> « Invité »	<i>AnaC1c2ac3</i>

## Annexes

<i>FTN</i>	<i>efran</i>	<i>Anaftan</i> « Grimpeur »	<i>Anac1c2ac3</i>
<i>SFK</i>	<i>saffayku</i>	<i>Enasaffeka</i> « Chercheur scientifique »	<i>EnasaC1ec3a</i>
<i>G</i>	∅	<i>Emeggi</i> « Auteur »	<i>EmeC1i</i>
<i>GBL</i>	<i>Egbel</i>	<i>Enagbal</i> « Sage Femme ; accoucheuse »	<i>Enac1c2ac3</i>
<i>GLD</i>	<i>Gallad</i>	<i>Ameggeled</i> « Danseur en extase »	<i>AmeC1ec2ec3</i>
<i>GLD</i>	∅	<i>Agallid</i> « Roi »	<i>Ac1aC2ic3</i>
<i>GLW</i>	<i>Gelewlew</i>	<i>Agalawlaw</i> « Divagateur »	<i>Ac1ac2ac3c2ac3</i>
<i>GM</i>	<i>Agamam</i>	<i>Aneggam</i> « Admirateur »	<i>AneC1ac2</i>
<i>GMS</i>	∅	<i>Anesgumas</i> « Charmeur »	<i>Anesc1uc2ac3</i>
<i>MGR</i>	<i>Magar</i>	<i>Enammagar</i> « Combattant »	<i>EnaC1ac2ac3</i>
<i>GRW</i>	<i>Egraw</i>	<i>Amagraw</i> « Trouveur »	<i>AmaC1c2ac3</i>
<i>GYT</i>	<i>Gayat</i>	<i>Amaggay</i> « Témoin »	<i>AmaC1ac2</i>
<i>GYK</i>	<i>Egyek</i>	<i>Amagyak</i> « Agriculteur »	<i>AmaC1c2ac3</i>
<i>GZM</i>	<i>Egzem</i>	<i>Agazam</i> « Egorgement »	<i>Ac1ac2ac3</i>
<i>GZY</i>	<i>Gazzay</i>	<i>Amaggezzi</i> « Homme qui lève le regard vers quelque	<i>AmaC1ec2i</i>

## Annexes

		<i>chose »</i>	
<i>GZN</i>	<i>Agzen</i>	<i>Agazan</i> « <i>Terreur</i> »	<i>Ac1ac2ac3</i>
<i>Y</i>	<i>Ayu</i> « <i>Piller</i> »	<i>Amyi</i> « <i>Pilleur</i> »	<i>Amc1i</i>
<i>QB</i>	<i>Eqqeb</i>	<i>Anaqqab</i> « <i>Homme qui sort par un trou</i> »	<i>AnaC1ac2</i>
<i>YBD</i>	<i>Eybed</i>	<i>Anaybid</i> « <i>Adorateur de dieu</i> »	<i>Ana1c2ic3</i>
<i>YBD</i>	∅	<i>Yabdu</i> « <i>Serviteur de dieu</i> »	<i>c1ac2c3</i>
<i>YBR</i>	<i>Ayber</i>	<i>Anaybar</i> « <i>Homme qui garde en dépôt quelque Chose / Homme bon économiste</i> »	<i>Ana1c2ac3</i>
<i>YBR</i>	<i>Ayber</i>	<i>Anaybar</i> « <i>Homme qui frappe avec le pied sa monture</i> »	<i>Ana1c2ac3</i>
<i>QD</i>	<i>Eqqed</i>	<i>Amesseqqed</i> « <i>Homme qui dépense Inconsidérément son argent</i> »	<i>AmesseC1ec2</i>
<i>YFR</i>	<i>Eyfer</i>	<i>Amesseyfur</i> « <i>Homme qui donne en location ; Locateur ; Loueur</i> »	<i>Amesse1c2uc3</i>
<i>YN</i>	∅	<i>Eyayan</i> « <i>Gaillard</i> »	<i>Ec1ac1ac3</i>
<i>QL</i>	<i>Eqqel</i>	<i>Amaqal</i> « <i>Homme qui retourne</i> »	<i>AmaC1ac2</i>
<i>YMS</i>	<i>eymes</i>	<i>Anaymas</i>	<i>Ana1c2ac3</i>

## Annexes

		« homme qui arrive au petit matin /homme qui enveloppe quelque chose »	
<i>QN</i>	<i>aqqen</i>	<i>Amaqqa</i> « Homme lie, Lieur »	<i>AmaC1ac2</i>
<i>QN</i>	∅	<i>Amaqqa</i> « Chasseur à la piège »	<i>AmaC1ac2u</i>
<i>YR</i>	<i>ayru</i>	<i>Emeyri</i> « Liseur »	<i>Emec1c2i</i>
<i>YR</i>	∅	<i>Amesseyri</i> « Enseignant »	<i>Amessec1c2i</i>
<i>YSB</i>	<i>Eyseb</i>	<i>Anaysab</i> « Calculateur »	<i>Anac1c2ac3</i>
<i>YSR</i>	<i>Eyser</i>	<i>Amaysar</i> « Habitant »	<i>AmaC1c2ac3</i>
<i>YSD</i>	<i>Eysed</i>	<i>Amaysad</i> « Homme qui détruis ; Destructeur »	<i>AmaC1c2ac3</i>
<i>YZ</i>	<i>Eyez</i>	<i>Amayaz</i> « creuseur »	<i>AmaC1ac2</i>
<i>HNTL</i>	∅	<i>Asemmahantal</i> « Homme charge de chauffer les voitures »	<i>Asemmac1ac2c3ac4</i>
<i>K</i>	<i>akku</i>	<i>Amesseki</i> « Envoyeur »	<i>Amessec1i</i>
<i>KF</i>	<i>Kfu</i>	<i>Eneki</i> « Donneur »	<i>Enec1c2i</i>
<i>SKL</i>	<i>Sekkelel</i>	<i>Asakkalal</i> « qui pleure bruyamment ; pleureur »	<i>Ac1Ac2ac3ac3</i>
<i>KLKL</i>	<i>Kelukelu</i>	<i>Akelukelu</i>	<i>Ac1ec2uc1ec2u</i>

## Annexes

		« Ramasseur de menu bois d'allumage »	
<i>KN</i>	<i>aknu</i>	<i>Emekna</i> « <i>Fabriquant</i> »	<i>Emec1c2a</i>
<i>KRG</i>	∅	<i>Emakkarga</i> « <i>Chasseur professionnel</i> »	<i>EmaC1ac2c3a</i>
<i>KRS</i>	<i>Ekres</i>	<i>Amakras</i> « <i>Constructeur</i> »	<i>AmaC1c2ac3</i>
<i>L</i>	<i>Alu</i>	<i>Anammalu</i> « <i>Compagnon ; Coéquipier</i> »	<i>AnammaC1u</i>
<i>LBD</i>	<i>albaḍ</i>	<i>Analbaḍ</i> « <i>Homme chargé d'une commission</i> »	<i>AnaC1c2ac3</i>
<i>QḌ</i>	∅	<i>Lqaḍi</i> « <i>Juge</i> »	<i>Lc1ac2i</i>
<i>LKTR</i>	∅	<i>Lakater</i> « <i>Directeur de banque ; école ...</i> »	<i>c1ac2ac3ec4</i>
<i>LKTR</i>	∅	<i>Laktaru</i> « <i>Docteur en n'importe quelle science</i> »	<i>c1ac2c3ac4u</i>
<i>L</i>	<i>Ilala</i>	<i>Amilal</i> « <i>poursuivant ; Homme qui passe successivement chez plusieurs lieux</i> »	<i>Amic1ac1</i>
<i>LT</i>	<i>Lulet</i>	<i>Amallalu</i> « <i>Retaedataire ; Vagbond</i> »	<i>AmaC1ac1u</i>
<i>CTR</i>	∅	<i>Elmectari</i>	<i>Elmec1c2ac3i</i>

## Annexes

		« Acheteur »	
<i>XTR</i>	∅	<i>Elmextar</i> « Celui qui à libre choix »	<i>Elmec1c2ac3</i>
<i>LY</i>	<i>Eley</i>	<i>Amaluy</i> « Homme qui coupe ; coupeur »	<i>Amacluc2</i>
<i>LZ</i>	<i>alzu</i>	<i>Emelzi</i> « Coiffeur ; Barbierprofessionnel »	<i>Emec1c2i</i>
<i>MD</i>	<i>Mud</i>	<i>Anammad</i> « Prieur »	<i>AnaClac2</i>
<i>GR</i>	<i>Eger</i>	<i>Amagar</i> « Hôte »	<i>Amaclac2</i>
<i>ML</i>	<i>Emel</i>	<i>Anamal</i> « Homme qui indique »	<i>AnaClac2</i>
<i>ML</i>	∅	<i>Enammalla</i> « Donneur baisers »	<i>EnaClac2a</i>
<i>M</i>	∅	<i>Amumem</i> « Homme croyant »	<i>Amuc1ec1</i>
<i>NKL</i>	∅	<i>Amanukal</i> « Chef suprême ; Roi »	<i>Amanuc1ac2</i>
<i>RMC</i>	∅	<i>Amarmuc</i> « Jeune mari ou un de ses compagnons en voyage our reconduire la jeune mariée chez lui »	<i>Amaclc2uc3</i>
<i>MTGS</i>	<i>Metegges</i>	<i>Amataggas</i> « Vagabond pers »	<i>Ac1ac2aC3ac4</i>
<i>MYZ</i>	<i>Mayyaz</i>	<i>Anemmeyez</i> « Tentateur ; Vérificateur, Chercheur scientifique »	<i>AnClc2ec3</i>
<i>MZY</i>	<i>Mazay</i>	<i>Enammazaya</i>	<i>EnaClac2ac3a</i>

## Annexes

		« Homme qui disputé ; Discuteur »	
MZR	∅	Tanamzurt « Femme qui vient d'accouches »	Tana1c2uc3t
MZL	∅	Enammazal « Artisan, Muscinée »	Ena1c2ac3
MSN	Emenni	Emassanna « Cuisinier »	Ecl1c2ac3a
NBL	Enbel	Ananbal « Semeur »	Ana1c2ac3
NŸ	∅	Amessenyi « Instigateur de Meurtre »	Amesse1c2i
MYL	Enyel	Amanyal « Mouleur de bijoux »	Ama1c2ac3
NKR	enker	Amker « Emigrant »	Amc1ec2
NKR	Unkar	Amankar « homme qui renie »	Ama1c2ac3
NMD	Namad	Asennemad « Celui qui dirige »	Ase1ec2ac3
NRG	∅	Anarag « Voisin »	Ac1ac2ac3
RBZ	Arbaz	Anarbaz « Laveur »	Ana1c2ac3
RLT	∅	Ralutu « Politicien »	c1ac2uc3u
RG	Ereg	Amarag « Cotisant ; Homme cotisé d'une association etc. .... »	Ama1ac2
RQL	Raqqal	Emerreqqel « Flâneur »	Eme1eC2ec3

## Annexes

<i>RKB</i>	<i>Erkeb</i>	<i>Anarkab</i> « <i>Voleur</i> »	<i>Anac1c2ac3</i>
<i>RW</i>	∅	<i>Asarrawraw</i> « <i>Homme qui appelle à la prière</i> »	<i>AsaC1ac2c1ac2</i>
<i>SB</i>	<i>Sebeb</i>	<i>Enassabab</i> « <i>Homme qui cause la mort fr quelqu'un</i> »	<i>EnaC1ac2ac2</i>
<i>SȲ</i>	<i>Asey</i>	<i>Amasay</i> « <i>Homme qui rapproche des choses pour les comparer</i> »	<i>Amac1ac2</i>
<i>SKNSK</i>	<i>sekenseket</i>	<i>Asakansaka</i> « <i>Homme qui se balance</i> »	<i>Ac1ac2c3ac3a</i>
<i>SKL</i>	<i>Esakal</i>	<i>Amaskal</i> « <i>homme qui met les signes vocaliser à m'ecrotiure arabe</i> »	<i>Amac1c2ac3</i>
<i>SL</i>	<i>Eslel</i>	<i>Amesseslel</i> « <i>homme qui répand en abondance des choses par terre</i> »	<i>Amessec1c2ec2</i>
<i>SLM</i>	<i>Eslem</i>	<i>Anaslam</i> « <i>homme qui à été sauvé / homme arrivé</i> »	<i>Anac1c2ac3</i>

4. Les noms d'agents en commun

Racine	Kabyle	Tamazight	Touareg
Č / KČ	<i>Ameččay</i> «Mangeur» <i>AmeClay</i>	<i>Imečči</i> «Mangeur» <i>ImeClī</i>	<i>Emekči</i> <i>Mangeur</i> <i>Emec1c2i</i>
DKL/D	<i>Ameddakel</i> «Ami» <i>AmeClac2ec3</i>	<i>Ameddakel</i> «Ami» <i>AmeClac2ec3</i>	<i>Amedi</i> «Ami» <i>Amecli</i>
DR	∅	<i>Amadar</i> «Fossoyeur» <i>Amac1ac2</i>	<i>Amasadar</i> «Homme qui d'abuser la vole placée au dessus» <i>Amasac1ac2</i>
GLD	<i>Agellid</i> «Roi» <i>Ac1eC2ic3</i>	<i>Agellid</i> «Roi» <i>Ac1eC2ic3</i>	<i>Agallid</i> «Roi» <i>Ac1aC2ic3</i>
BD	∅	<i>Anebdu</i> «Qui départage» <i>Aneclc2u</i>	∅
BGT	<i>Abugatut</i> «Avocat» <i>Ac1uc2ac3uc3</i>	<i>Bugađu</i> «Avocat» <i>c1uc2ac3u</i>	<i>Abuka</i> «Avocat» <i>Ac1uc2a</i>
BLS	<i>Abulisi</i> «Police» <i>Ac1uc2ic3i</i>	<i>Abulisi</i> «Police» <i>Ac1uc2ic3i</i>	∅
BN	<i>Abennay</i> «Maçon» <i>Ac1eC2ay</i>	<i>Abennay</i> «Maçon» <i>Ac1eC2ay</i>	∅
BRḥ	<i>Aberraḥ</i>	<i>Aberraḥ</i>	∅

## Annexes

	« Crieur public » <i>Ac1eC2ac3</i>	« Crieur public » <i>Ac1eC2ac3</i>	
<i>BYE</i>	<i>Abeyyaε</i> « Qui trahi » <i>Ac1eC2ac3</i>	<i>Abeyyaε</i> « Qui trahi » <i>Ac1eC2ac3</i>	∅
<i>BCR</i>	<i>Abččar</i> <i>Ac1eC2ac3</i>	<i>Abččar</i> <i>Ac1eC2ac3</i>	∅
<i>SBy</i>	<i>Asebbay</i> « Peintre » <i>Ac1eC2ac3</i>	<i>Asebbay</i> « Peintre » <i>Ac1eC2ac3</i>	∅
<i>SFR</i>	<i>Amsafer</i> « Voyageur » <i>Amc1ac2ec3</i>	<i>Amsafer</i> « Voyageur » <i>Amc1ac2ec3</i>	∅
<i>SkR</i>	<i>Asekran</i> « Ivre » <i>Ac1ec2c3an</i>	<i>Asekkayri</i> « Ivre » <i>Ac1ec2ayc3i</i>	∅
<i>SMSR</i>	<i>Asemsar</i> « Coutier » <i>Ac1ec2c3ac3</i>	<i>Asemsar</i> « Coutier » <i>Ac1ec2c3ac3</i>	∅
<i>SWQ</i>	<i>Amsewweq</i> « Celui qui rend au marché » <i>Amc1eC2ec3</i>	<i>Amsewweq</i> « Celui qui rend au marché » <i>Amc1eC2ec3</i>	∅
<i>CHD</i>	<i>Amcahd</i> « Témoin » <i>Amc1ac2c3</i>	<i>Amcahd</i> « Témoin » <i>Amc1ac2c3</i>	∅
<i>CKM</i>	<i>Aşekkam</i> « Mouchard » <i>Ac1eC2ac3</i>	<i>Aşekkam</i> « Mouchard » <i>Ac1eC2ac3</i>	∅
<i>CđH/CṬḤ</i>	<i>Amcetteh</i> « Danseur » <i>Amc1eC2ec2</i>	<i>Amcetteh</i> « Danseur » <i>Amc1eC2ec2</i>	∅

## Annexes

<i>Ny</i>	<i>Amnay</i> « Cavalier » <i>Amc1ac2</i>	<i>Amnay</i> « Cavalier » <i>Amc1ac2</i>	∅
<i>Msu</i>	<i>Amaşşut</i> « Maçon » <i>Ac1aC2ut</i>	<i>Amaşşu</i> « Maçon » <i>Ac1aC2u</i>	∅
<i>NBG</i>	<i>Inebgi</i> « Invité » <i>Ic1ec2c3i</i>	<i>Anebgi</i> « Invité » <i>Ac1ec2c3i</i>	∅
<i>NF</i>	<i>Amnfi</i> « Exile » <i>Ameclc2i</i>	<i>Amnfu</i> « Exile » <i>Ameclc2u</i>	∅
<i>NZ</i>	<i>Imzenzi</i> « Vendeur » <i>Imzecci</i>	<i>Imzenzi</i> « Vendeur » <i>Imzecci</i>	<i>Emzenhi</i> « Vendeur » <i>Emzec1c2i</i>
<i>RHL</i>	<i>Arehhal</i> « Nomade » <i>Ac1eC2ac3</i>	<i>Arehhal</i> « Nomade » <i>Ac1eC2ac3</i>	∅
<i>Zdy</i>	<i>Amezday</i> « Habitant » <i>Ameclc2ac3</i>	<i>Amezday</i> « Habitant » <i>Ameclc2ac3</i>	<i>Amuzzey</i> « Habitant » <i>AmuClc3</i>
<i>ZDM</i>	<i>Azdam</i> « Bucheron » <i>Ac1c2ac3</i>	<i>Azdam</i> « Bucheron » <i>Ac1c2ac3</i>	∅
<i>XDM</i>	<i>Axeddam</i> « Ouvrier » <i>Ac1eC2ac3</i>	<i>Afeddam</i> « Ouvrier » <i>Ac1eC2ac3</i>	<i>Anakdam</i> « Ouvrier » <i>Anac1c2ac3</i>
<i>FLH</i>	<i>Afellaḥ</i> « Agriculteur » <i>Ac12C2ac3</i>	<i>Afellaḥ</i> « Agriculteur » <i>Ac12C2ac3</i>	∅
<i>FRML</i>	<i>Afermli</i> « Infirmier »	<i>Afermli</i> « Infirmier »	∅

## Annexes

	<i>Ac1ec2c3c4i</i>	<i>Ac1ec2c3c4i</i>	
<i>FRN</i>	<i>Amferren</i> « <i>Celui qui trie nettoie</i> » <i>Amc1eC2ec3</i>	<i>Amferren</i> « <i>Celui qui trie nettoie</i> » <i>Amc1eC2ec3</i>	<i>Anafran</i> « <i>Homme qui choisit ; électeur</i> » <i>Anac1c2ac3</i>
<i>GL</i>	<i>Amgallu</i> « <i>Celui qui à prête</i> » <i>Amc1aC2u</i>	<i>Amgallu</i> « <i>Celui qui à prête</i> » <i>Amc1aC2u</i>	∅
<i>GZR</i>	<i>Agezzar</i> « <i>Boucher</i> » <i>Ac1eC2ac3</i>	<i>Agezzar</i> « <i>Boucher</i> » <i>Ac1eC2ac3</i>	∅
<i>BZ</i>	<i>Abezzaz</i> « <i>Marchand d'étoffer</i> » <i>Ac1eC2ac2</i>	<i>Abezzaz</i> « <i>Marchand d'étoffer</i> » <i>Ac1eC2ac2</i>	∅
<i>DI</i>	<i>Adellal</i> « <i>Celui qui vend aux enchères</i> » <i>Ac1eC2ac2</i>	<i>Adellal</i> « <i>Celui qui vend aux enchères</i> » <i>Ac1eC2ac2</i>	<i>Ameddellel</i> « <i>Vendeur au marché</i> » <i>AmeC1eC2ec2</i>
<i>ḌB</i>	<i>Ṭbib</i> « <i>Medicine</i> » <i>c1c2ic2</i>	<i>Aḍbib</i> « <i>Medicine</i> » <i>Ac1c2ic2</i>	<i>Aḍbib</i> « <i>Medicine</i> » <i>Ac1c2ic2</i>
<i>ḌBL</i>	<i>Aḍebbal</i> « <i>Tambour</i> » <i>Acecac</i>	<i>Aḍebbal</i> « <i>Tambour</i> » <i>Acecac</i>	∅
<i>ḌLM</i>	<i>Aneḍlam</i> « <i>Appeaser</i> » <i>Anec1c2ac3</i>	<i>Aneḍlam</i> « <i>Appeaser</i> » <i>Anec1c2ac3</i>	<i>Aneḍlam</i> « <i>Leséur injuste</i> »
<i>ḌE</i>	<i>Amdeyyeε</i> « <i>Qui gaspille</i> » <i>Amc1eC2ec3</i>	<i>Amdeyyeε</i> « <i>Qui gaspille</i> » » <i>Amc1eC2ec3</i>	∅
<i>ZRF</i>	<i>Amzarfu</i>	<i>Amzarfu</i>	∅

## Annexes

	«Juge» <i>Amc1ac2c3u</i>	«Juge » <i>Amc1ac2c3u</i>	
<i>ZRE</i>	<i>Amzerræ</i> « Semeur » <i>Amc1eC2ac3</i>	<i>Amzerræ</i> « Semeur » <i>Amc1eC2ac3</i>	∅
<i>ES</i>	<i>Aæssas</i> « Gardien » <i>Ac1eC2ac2</i>	<i>Aæssas</i> « Gardien » <i>Ac1eC2ac2</i>	∅
<i>ESKR</i>	<i>Aesekri</i> « Soldat » <i>Ac1c2ec3c4i</i>	<i>Aesekr</i> « Soldat » <i>Ac1c2ec3c4</i>	∅
<i>KRZ</i>	<i>Amekraz</i> « Cultivateur, laboureur » <i>AmeC1c2ac3</i>	<i>Amekraz</i> « Cultivateur, laboureur » <i>AmeC1c2ac3</i>	∅
<i>LMD</i>	<i>Aselmad</i> « Enseignant » <i>Asec1c2ac3</i>	<i>Aselmad</i> « Enseignant » <i>Asec1c2ac3</i>	<i>Asalmad</i> « Enseignant » <i>Asec1c2ac3</i>
<i>GM</i>	<i>Anagam</i> « homme qui puise » <i>Anac1ac2</i>	<i>Anagam</i> « homme qui puise » <i>Anac1ac2</i>	<i>Anağem</i> « Puiseur » <i>Amac1ec2</i>
<i>TR</i>	<i>Amatter</i> « Demandeur » <i>Imic1ec2</i>	<i>Imiter</i> « Demandeur » <i>Imic1ec2</i>	∅
<i>FK</i>	∅	<i>Imenfek</i> « Donneur »	<i>Enekfi</i> « Donneur »
<i>GZM</i>	<i>Agazam</i> « Homme qui coupe » <i>Ac1ac2ac3</i>	∅	<i>Agazam</i> « Egorgement » <i>Ac1ac2ac3</i>

## Annexes

<i>DMN</i>	<i>Ṭṭmen</i> « Garant » <i>C1c2ec3</i>	∅	<i>Anaḍman</i> « Garant » <i>Anac1c2ac3</i>
<i>QD</i>	<i>Lqadi</i> « Cadi » <i>Lc1ac2i</i>	∅	<i>Elqadi</i> « Juge » <i>Elc1ac2i</i>
<i>DBR</i>	<i>Ameḍber</i> « Ummi ses efforts » <i>AmeC1c2ec3</i>	∅	<i>Ameddeber</i> « Homme qui projette ; organise » <i>AmeC1ec2ec3</i>
<i>QBL</i>	<i>Lqibla</i> « Sage femme » <i>Lc1ic2c3a</i>	∅	<i>Egbel</i> « Sage femme » <i>Ec1c2ec3</i>
<i>CTR</i>	<i>AmeCATri</i> « Acheteur » <i>AmeC1ac2c3i</i>	∅	<i>Elmectari</i> « Acheteur » <i>Elmec1c2ac3i</i>
<i>W</i>	∅	<i>Amaway</i> « Porteur » <i>Amac1ay</i>	<i>Amawa</i> « Porteur » <i>Amac1a</i>

# Résumé en Kabyle

# Résumé en Kabyle

---

## Résumé en Kabyle (Agzul)

Tutlayt n tmaziyt ger tutlayin tiqburi di Tefriqt n Ugafa ama deg Lezzayer, Lmerruk, Nniđer, Mali, Murițania, Libya... atg, maca tebđa yef wațas n tentalyin d tmeslayin, ger tentaliyin tigejdanin tella teqbaylit, tamaziyt n Wațlas alemmas, tatergit, tamzabit akked d tarifit.

Addad- agi yekka-as-id seg umezruy d umbaēd i yellan gar-asent, dayen lexxas n ubeddel n wawal ger tmura n Tefriqt n ugafa. Daya i d-yefkan amgired akked Unđay deg akk iħricen n tutlayt armi yuyal umsefhem gar tentaliyin-a mačči d ayen isehlen.

Leqdic-nney yebna yef usentel n yisem umesker ad neeređ nesserwes ismawen n umeskar di tentalyin (Taqbaylit, Tamaziyt n Wațlas Alemmas akked d Targit) ad neeređ ad d-naf amgired yellan gar-asent d wayen i deg icerkent dayen ad neeređ ad naf amek illan d wamek uyalen.

Leqdic-a yella-d s tyuri n wațas isegzawalen akken ad d-ngemmi amud ameqran n yismawen n umeskar.

Nessawēd ad d-ngemmi azal n 518 n yisemawen imeskaren di teqbaylit (180) tamzight (138) twareg (200) ma yella dayen icerken gar tantaliwin-agi nufa-d azal n (70) n yisemawan imaskaren, yef way-a yewwi-d fell-aney ad t-nebđu yef sin n yiħricen igejdanen :

Deg uħric amenzu neeređ ad d-nebder s telqay adeg n yal tantala dayen nwala-d ačhal n yimsiwlen ney n yimutlayen i ittmeslayen tantaliwin-a, nessegza-tent-id akken ma llant s umata syin akkin nemmeslay-dyef usmeskel asnaïsan-nsent ama deg uħric n Temsislit, taseddast d umawal.

Nuyal nehder-d yef usuddem : nezmer ad d-nini asuddem, d timerna n kra nusekkil, yer wawal (ama d amyag, ama d isem) yellan yakan, i wakken ad d-yernu anamek nniđen.

Syin nebder-d anawen-is:

1. Amezwaru d asuddem anejrum ama seg umayag (asway, attway d umyay)

A. Asway (Actif transitif): Nettaley-it-d s tmerna n uwșil « S »

B. Attway (Passif): Nettaley-it-d s tmerna n uwșil « Ttw »

C. Amyay (Réciproque): Nettaley-it-d s tmerna n uwșil « My »

Llan kra n yemyagen ideg anaf mlalen sin n yiwșilen Md: Asway+Attway

Nezmer dayen ad d-nsuddem seg yisem ney seg umyag:

Asuddem seg umyag: Seg umyag nezmer ad d-nsuddem (isem n tigawt, isem umeskar, isem nwallal, arbib)

Asuddem seg yisem: Nezmer ad d-nsuddem isem seg yisem.

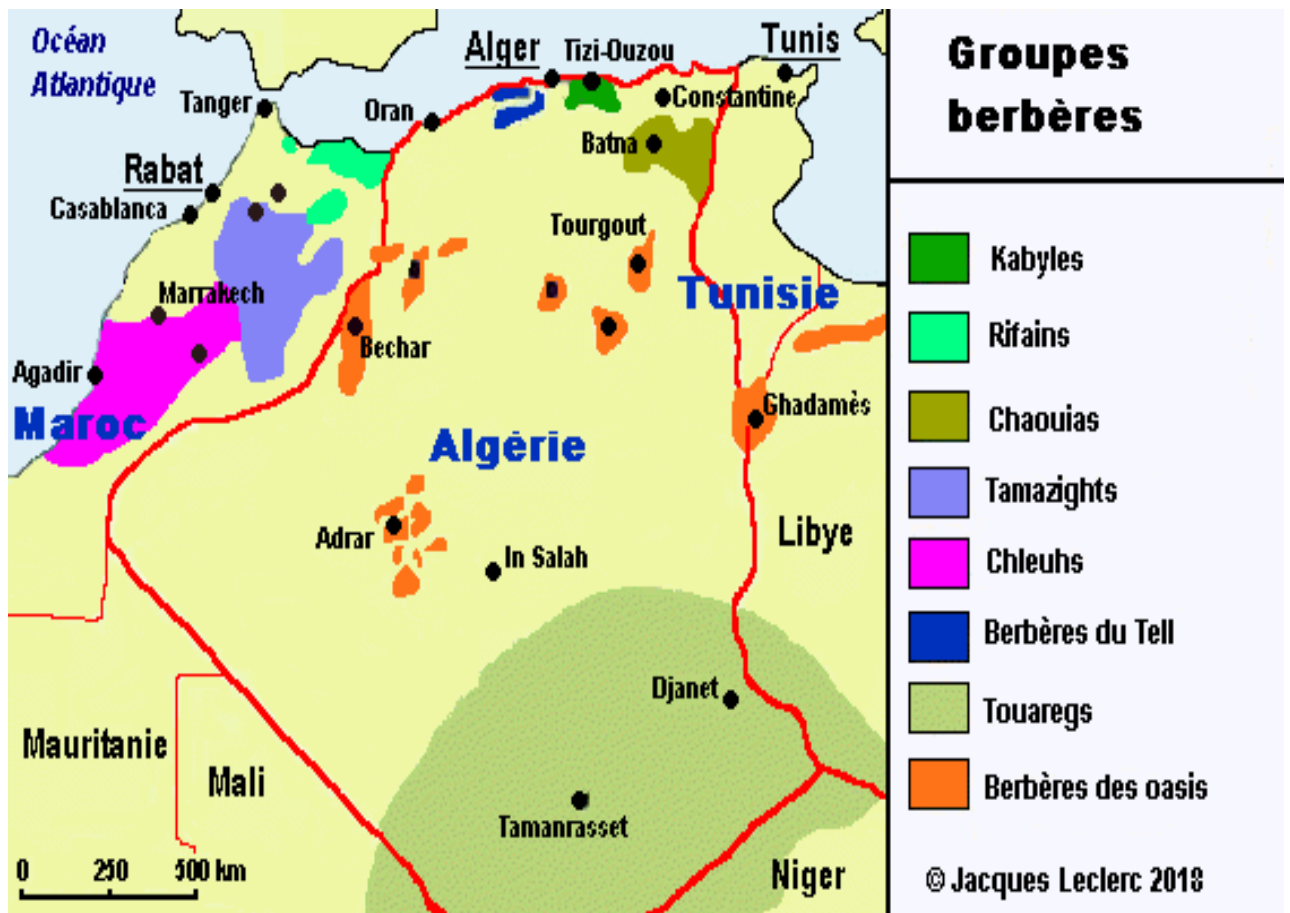
Anaw wis sin asuddem s wallus: Nettaley-it-id s wallus n tergalin ney s tmerna n yiwșilen.

## Résumé en Kabyle

---

Deg ixef wis-sin, di tesleđt n wammud-nney nessufey-d dakken aħric ameqran n yismawen imeskaren di tentalyin-agi fyen-d seg umyag, nufa-ddayen tantala taqbaylit d tmaziyt seant atas n wawalen imarđilen mad tatergit temgarad yef tiyađ d tin yesean drus n wawalen imarđilen syinna nufa-d d akken xas yella umgired gar tantaliwin-agi deg yisem umeskar maca kesbent yiwet n talya, ttalyen s uzwir n "a" ney "am", akken nezmer ad t-id-naf "an"».

Carte géographique du monde berbère



47

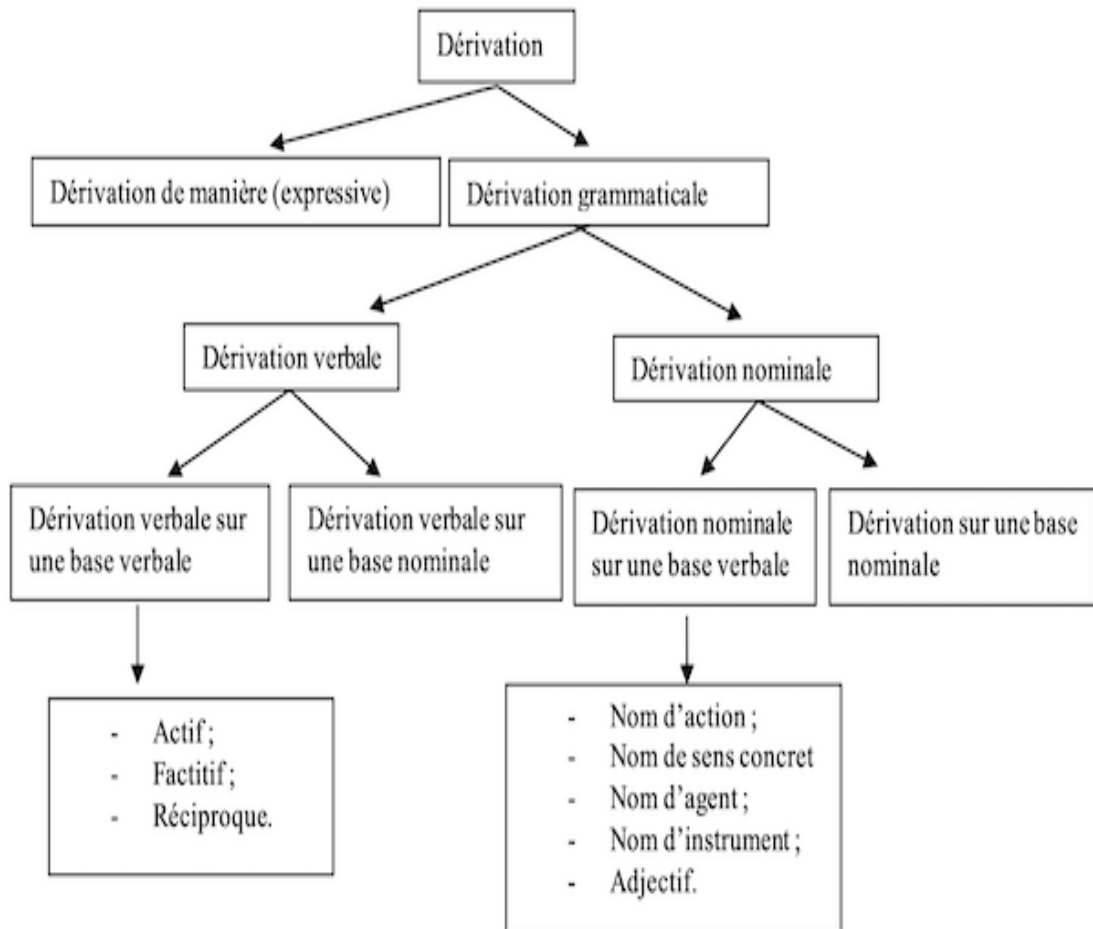
Pays	<u>Maroc</u>	<u>Algérie</u>	<u>Tunisie</u>	<u>Libye</u>	<u>Niger</u>	<u>Mauritanie</u>	<u>Mali</u>
<b>Appellation</b>	amazigh	kabyle	amazigh	tamacheq	amazigh	zenaga	tamajeq - kidal
<b>Variétés linguistiques</b>	tachelhit, tamazight, tarifit, ghomara	kabyle, chaouia, tamazight, hassaniyya, tumzabt, taznatit	chaouia, nafusi, sened, ghadamès	nafusi, tamahaq, ghadamès, sawkna, awjilah	tamajaq, tayart, touareg	zenaga	tamajaq, tamasheq
<b>Population</b>	15-20 millions	12-15 millions	100 000	220 000 (env.)	720 000	200	440 000 (env.)

48

<sup>47</sup>Source: ALGERIA INTERFACE. «La peur des maquis» dans Courrier international, Sainte-Geneviève (France), no 549, semaine du 10 au 16 mai 2001, p. 46.

<sup>48</sup>[https://www.axl.cefai.ulaval.ca/afrique/berberes\\_Afrique.htm](https://www.axl.cefai.ulaval.ca/afrique/berberes_Afrique.htm) « Les Berbères en Afrique du Nord »

**Représentation schématique des différents types de dérivation berbère**

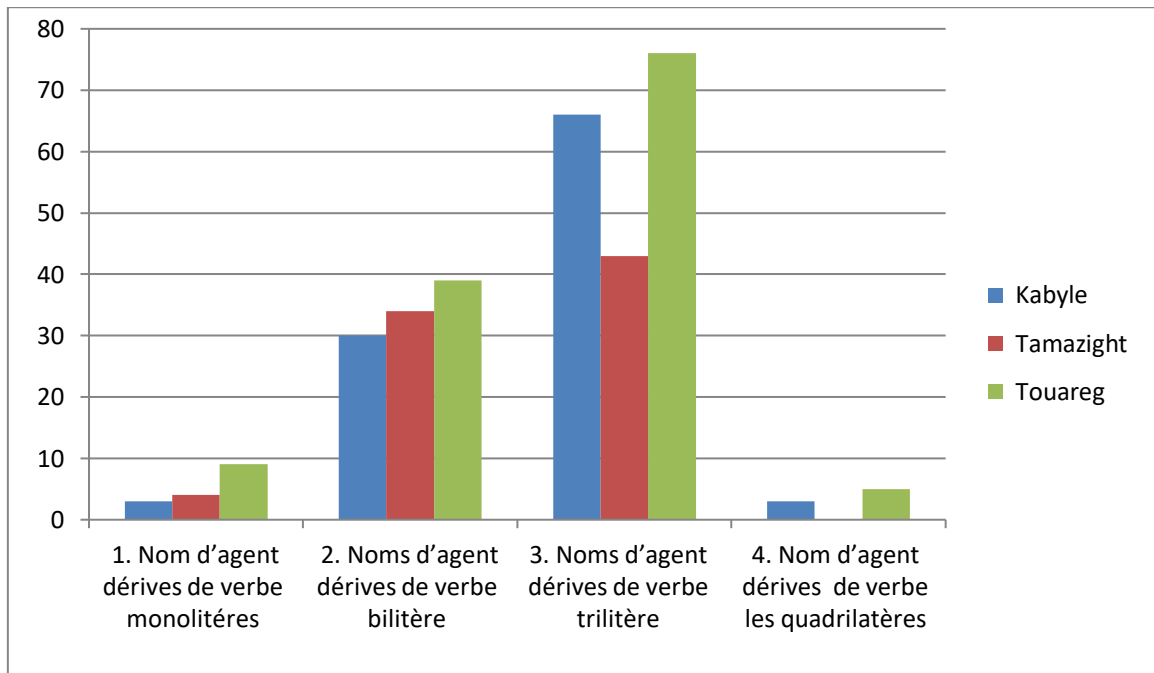
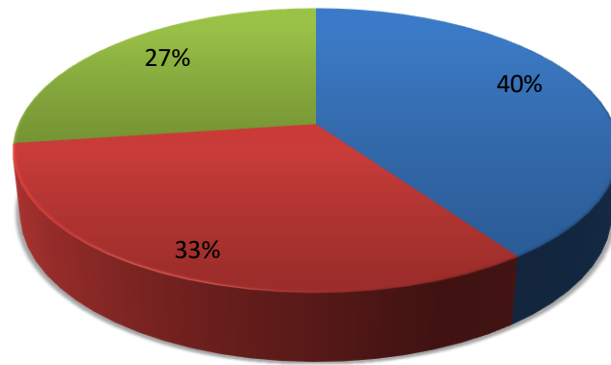


---

<sup>49</sup>CHAKER. S. « Un parler berbère d'Alger (Kabyle) », Thèse de doctorat d'état, éd. Université de Provence, 1983. P.69.

## La productivité des noms d'agents selon les dialectes étudié

■ Dialecte touareg ■ Dialecte Kabyle ■ Dialecte Tamazight



# **Table des matières**



# Table des matières

---

## Table des matières

<b>Introduction générale :</b> .....	07
<b>Chapitre I : quelques rappels au sujet de la dialectalisation du berbère</b>	
Introduction .....	12
1. Le berbère est une langue dialectalisée.....	13
2. La répartition des dialectes berbères.....	13
2.1. Le berbère en Algérie.....	14
2.1.1. Le Kabyle.....	14
2.1.2. Le Chaoui.....	14
2.1.3. Le Touareg.....	15
2.1.4. Le Mozabite.....	15
2.1.5. Le Chleuh.....	15
2.2. Le berbère au Maroc.....	16
2.3. Le berbère en Tunisie .....	16
2.4. Le berbère en Lybie .....	16
2.5. Le berbère en Egypte.....	16
2.6. Le berbère aux îles Canaries ... ..	17
2.7. Le berbère en Mauritanie .....	17
2.8. Le berbère au Mali.....	17
2.9. Le berbère au Niger.....	17
3. La répartition des locuteurs.....	18
4. Unité et diversité de la langue berbère .....	19
4.1. La variation linguistique en berbère.....	20
1. Sur le niveau morphologique.....	20
2. Sur le niveau Phonologique.....	21
2.2.1. La spirantisation.....	22
2.2.2. L'assibilation.....	22
2.2.3. Le rhotacisme.....	22
2.2.4. L'affrication.....	22
3. Sur le niveau syntaxique.....	23

# Table des matières

---

4. Sur le niveau Lexique.....	23
5 . La dérivation en berbère.....	24
1. La dérivation grammaticale.....	25
1.1. La dérivation verbale.....	25
1.1.1. Dérivation verbale sur base verbale.....	25
a. Actif-transitif.....	25
b. Réciproque .....	26
c. Passive .....	27
d. La forme complexe.....	27
1.1.2. Sur base nominale.....	29
5.1.2. La dérivation nominale.....	29
1.2.1. Nominal sur base verbale.....	29
a. Nom d'action verbale .....	29
b. Nom d'agent .....	30
c. Nom d'instrument.....	30
d. Nom déverbatif concret:.....	31
e. Adjectif.....	32
1.2.2. Nominal sur base nominale.....	35
2. Dérivation expressive.....	34
1. redoublement.....	34
1.1. Redoublement sur la base (bilitère).....	34
1.2. Redoublement sur la base (trilitère).....	34
1.3 Redoublement sur la base (quadrilitère).....	34
2. Par affixation.....	35
2.1. Préfixation.....	35
2.2. Infixation.....	36
2.3. Suffixation.....	36
Conclusion .....	36
<b>Chapitre II : Analyse et comparaison de certaines racines du corpus.</b>	
1. Définition du nom d'agent .....	39
II. Comparaison de la productivité des noms d'agent dans les trois dialectes .....	40
2 .Les noms d'agent dérivés des racines verbales berbères .....	43

# Table des matières

---

1.1 Noms d'agents dérives de verbes monolitères dans les trois dialectes ....	46
1.2 Noms d'agent dérives de verbe bilitère dans les trois dialectes .....	47
1.3 Noms d'agent dérivés de verbe trilitères dans les trois dialectes .....	51
1.4. Nom d'agent dérivé de verbes quadrilatères .....	54
2 .Les noms d'agent empruntés à l'arabe.....	55
3 . Les noms d'agent empruntés au français .....	56
3. Mode de formation de nom d'Agent dans les trois dialectes (Kabyle -touareg -tamazight).....	56
1. Préfixation de "a" et tension de la seconde consonne : .....	57
2. Dérivation par une simple préfixation AM/ AN.....	57
a. Alternance vocalique (changement de voyelle).....	58
b. Préfixation de (am/an) en plus de l'alternance (e/u) :.....	58
3. Simplification du morphème du causatif .....	59
4. Glissements Sémantiques des Noms d'Agent en Berbère : Vers des Noms d'Instruments et Concrets .....	60
5. Comparaison de la productivité des noms d'agent dans les trois dialectes .....	61
Conclusion .....	69
<b>Conclusion générale :</b> .....	70
<b>Bibliographie :</b> .....	73
<b>Annexes :</b> .....	76
<b>Résumé en Kabyle :</b> .....	115
<b>Table des matiérs :</b> .....	121